★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1292 ● 26e ANNEE ● 5 JANVIER 1971 ● 2 F

ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

EN ROUTE POUR BUENOS AIRES

GEORGES CARNUS
MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS 1970

DES NEIGES STEPHANOISES AU SOLEIL D'AMSUD

DANS CE NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL COURONNE

- **LES LAURÉATS FRANÇAIS 1970**
- **SALIF KEITA PREMIER BALLON D'OR AFRICAIN**
- **ITALIE PREMIÈRE SÉLECTION D'EUROPE**

FRANCE FOOTBALL
N° 1292

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 29 décembre 1970 a été tiré à 136.718 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

VOICI donc le temps des bilans et des célébrations. Le sport, qui est compétition et confrontation, se prête merveilleusement à ces jeux. C'est pourquoi, fidèle à sa tradition et à son désir d'ouverture, notre revue consacre une large partie de ses numéros de fête à recenser le meilleur de l'année.

Sur le plan européen, nos lauréats sont GERD MULLER, pour le footballeur, et l'ITALIE, pour l'équipe nationale. On ne s'étonnera pas que la Coupe du Monde ait pesé d'un poids pareil dans un tel choix (voir notre classement européen page 14).

Muller est notre quatorzième « Ballon d'or » européen. Il succède aux Matthews, Di Stefano, Kopa, Suarez, Sivori, Masoput, Yachine, Law, Eusebio, Charlton, Albert, Best, et Rivera. Mais SALIF KEITA est le premier « ballon d'or » africain de « France Football » et nous espérons qu'il ouvre une succession qui sera longue et brillante.

Notre hebdomadaire, qui veut être plus que jamais « Monde-Football » — et qui attache une importance particulière à l'avenir du football en Afrique — a en effet décidé de décerner, sur le modèle européen, un « ballon d'or » au meilleur footballeur de l'année appartenant par la nationalité à un pays d'Afrique.

Le vote a été confié exclusivement à des journalistes spécialisés résidant en Afrique, et leur choix s'est porté sur le Malien. « Qu'il opère en France importe peu, ont estimé la grande majorité d'entre eux, pourvu qu'il soit le meilleur et qu'il fasse honneur au football de son pays et de notre continent ».

« France Football » décernera cependant, pour cette raison un trophée spécial aux numéros deux de notre classement, Pokou et Abugreisha (voir les résultats du « Ballon d'or » africain en page 10).

UN INVENTAIRE DE NOS RICHESSES

ET, sur le plan français, où en sommes-nous ? La rédaction de « France Football » a pris l'habitude de se réunir en chaque fin d'année pour dresser l'inventaire de ce qui a marqué les douze mois écoulés. L'inventaire de nos principales richesses.

1970 n'a pas été une année banale. Elle a vu une nouvelle équipe de France prendre de la force et du culot. Elle a vu notre élite professionnelle bouger et se durcir, en attendant de se manifester sur le plan international. Elle a vu enfin aboutir la réforme de nos structures et naître une compétition neuve, remplie de promesses, le National.

LE CLUB FRANÇAIS NUMERO UN de 1970 a été naturellement, comme en 1969, l'A.S. SAINT-ETIENNE, double vainqueur du Championnat et de la Coupe pour la saison 1969-70, puis coleader de la première partie du Championnat 1970-1971. Pourtant, la marge de sécurité du club stéphanois s'est amenuisée au cours des derniers mois, et l'ombre menaçante de l'O. Marseille a considérablement grandi. A noter aussi la montée du Stade Rennais (dont les matches retour de 1969-1970 annonçaient l'euphorique début de saison 1970-1971), l'affirmation de Metz, de Nancy, de Nice, de Reims et la naissance d'un nouveau L.O.S.C. et du Paris S.G.F.C.

Notre FOOTBALLEUR NUMERO UN, qui succède à Douis (1963), Artelesa (1964), Gondet (1965 et 1966), Bosquier (1967 et 1968) et Revelli (1969), c'est GEORGES CARNUS, encore un Stéphanois.

Son choix n'a pas été évident, car notre football, qui n'est pas riche en super-vedettes, compte beaucoup d'excellents joueurs. Bernard Bosquier l'intraitable, Georges Lech animateur de Sochaux et de l'équipe de France, Bereta modèle de régularité, Novi de plus en plus rayonnant, Djorkaeff capitaine, Michel, Bourgeois, eurent des voix. Et Bosquier notamment, lauréat en 1967 et 1968, et écarté en 1969 pour laisser un peu la place à un autre, aurait pu être couronné pour la quatrième fois consécutivement, ce qui doit tout de même constituer une sorte de record.

Mais Carnus méritait de n'être pas laissé dans l'ombre. Sa classe intacte après dix ans de professionnalisme, sa régularité, son égalité d'humeur en ont fait peu à peu un des gardiens de but français les plus complets de l'histoire de notre football. Et il continue d'être le premier dans un pays pourtant réputé pour la qualité de ses spécialistes.

LE meilleur ETRANGER opérant en France, ce fut sans conteste JOSIP SKOBLAR, buteur français et européen numéro un et à qui l'O.M. doit une grande partie de son ascension. Keita avait été notre lauréat 1968 et Magnusson avait triomphé en 1969. Il est juste que le succès du Yougoslave complète cette trilogie.

Mais un autre Yougoslave, quatre fois champion de France et deux fois vainqueur de la Coupe, obtint des suffrages et mérite une citation particulière. J'ai nommé DURKOVIC, à qui Saint-Etienne doit beaucoup. D'autres noms furent cités au cours de la discussion, ceux de Kovacevic, Pantelic, Kouba, Scherer.

TOUJOURS parmi les joueurs, nous distinguons traditionnellement le plus COMBATIF, le plus LOYAL et le plus FIDELE à ses couleurs.

1. Le prix de la générosité — vertu essentielle, surtout dans notre football — est allé à PHILIPPE GONDET après plusieurs tours de vote. Les rivaux du Nantais furent principalement Bereta (battu d'une voix), Aubour, Jules Swunka, Novi, Lech, Cédolin, Bonnel. Nous sommes heureux de voir Gondet figurer, grâce à sa volonté, à notre palmarès 1970. Il succède, à ce palmarès de la combativité, à Artelesa (1963), Guy (1964), Bosquier (1965), Lavaud (1966), Gress et Baeza (1967), Lemerre (1968), Broissart (1969).

2. Pour le plus loyal — l'esprit sportif doit demeurer entier dans les luttes les plus acharnées — nous avons hésité entre Georges Lech et le Bastiais Orsatti, pour son geste de protection envers l'arbitre au cours d'un match demeuré tristement célèbre. LECH l'emporta finalement de justesse pour l'esprit de loyauté et de correction remarquable dont il ne cesse de faire preuve.

Des voix allèrent à Bernard Lech (une vraie famille de sportifs), Revelli, Carnus, Bereta, Guy, Le Chenadec, Lemerre, Cédolin, Djorkaeff, Bourgeois, Mouthon.

Lauréats précédents : Piantoni (1963), Bruey (1964), Budzinski et Herbin (1965), Robin et Courtin (1966), Djorkaeff (1967), Jacquet (1968), Djorkaeff et Lemerre (1969).

3. Enfin, nombreux furent les candidats à la couronne du joueur le plus attaché, le plus dévoué à son club. ESCALE (Marseille) l'emporta finalement de peu devant Cardiet (Rennes) et Herbin (Saint-Etienne). Furent cités : Schuth (Strasbourg), Georges Swunka (Metz), Jacquet (Saint-Etienne), Isnard (Nice), Blanchet (Nantes), Di Nallo (Lyon), Cédolin (Rennes).

Lauréats précédents : Hauss (1963), Fulgenzy (1964), Ranouil (1965), Placzek (1966), Calléja (1967), Georges Swunka (1968), Mitoraj (1969).

PARMI les clubs pros, nous distinguons :

1. Celui qui a la meilleure POLITIQUE DES JEUNES (recrutement, formation, intégration, initiatives diverses). Les triomphateurs des années précédentes avaient été : Sedan (en 1964, 1965, 1967 et 1969), Lens (en 1963 et 1965 avec Sedan), Saint-Etienne (en 1966), Valenciennes (en 1968).

Pour 1970, c'est le RED STAR qui l'emporta devant Saint-Etienne. Citations à Sedan, Lyon, Valenciennes, Lille, Nîmes.

2. Celui dont le RECRUTEMENT REGIONAL est le plus sain, le plus efficace. Après Strasbourg en 1963, Toulon en 1964, Grenoble en 1965, Lens en 1966, Bordeaux en 1967, Bastia en 1968, Nîmes en 1969, c'est encore NIMES qui triompha mais à égalité avec l'A.S. NANCY-LORRAINE.

L'ENTRAINEUR de l'année ? Même ceux qui en contestent les méthodes et les conceptions reconnaissent que GEORGES BOULOGNE doit, pour ses efforts obstinés en faveur de l'équipe de France et du football français en général, obligatoirement figurer dans un palmarès 1970. Mais, comme il est difficile de comparer un entraîneur national à un entraîneur de club, nous avons préféré ranger Boulogne dans une catégorie à part, celle des TECHNICIENS.

Pour les entraîneurs de club, trois noms se sont dégagés nettement : Batteux, meneur avisé, aux ressources innombrables ; Zatelli, pilote lucide et malin de l'O.M. et Prouff, dont l'enthousiasme et la foi ont joué un rôle important dans l'épanouissement de l'équipe rennaise.

BATTEUX et ZATELLI n'ont finalement pas pu être départagés, et je pense que l'entraîneur marseillais méritait bien cette distinction, ne serait-ce que pour les difficultés qu'il a dû surmonter et la manière dont il a été récompensé de son dévouement.

NOUS avons distingué parmi les DIRIGEANTS :

1. Le plus DYNAMIQUE, et la palme est allée sans hésitation au président de l'O.M., M. MARCEL LECLERC, des voix étant allées à MM. Claude Cuny (notre lauréat 1969), Roger Rocher, Molinari, Crescent ;

2. Le plus CONSTRUCTIF, et là le secrétaire général de la F.F.F., FERNAND SASTRE, l'a emporté aisément.

L'ARBITRE de l'année a été, aussi nettement, M. WURTZ, succédant à M. Roger Mâchin.

ENFIN, pour ce qui concerne les AMATEURS, nous avons couronné :

1. Pour les CLUBS, MONTLUÇON, qui succède à Quevilly (1965 et 1967), Challans (1966), Entente (1968) et Pierrots de Strasbourg (1969). Ont été cités : Montélimar (finaliste du C.F.A. et premier amateur du groupe Sud du National).

2. Pour les ENTRAINEURS, BOULLE dont le travail à Montélimar est remarquable, l'emporte sur Bodin (Montluçon) et Lefèvre (Quevilly). André Grillon recueille des voix pour son travail avec la sélection. Lauréat précédent : Matéo.

3. Pour succéder à Horlaville, comme JOUEUR amateur numéro un, GUIGNEDOUX (Paris F.C.) l'emporte devant son coéquipier Prost.

(Lire nos reportages sur nos lauréats en page 6 et la suite).

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec J.-PH. RETHACKER

POUR UN BUT DE COLIN STEIN...

Les drames du football étaient au rendez-vous du Jour de l'An. A Glasgow et à Alger on pleure la disparition tragique de supporters écossais et de footballeurs algériens victimes de deux catastrophes tragiques.

A Ibrox Park, dans le fief des célèbres Glasgow Rangers, situé sur la route de l'aéroport, à la sortie de la ville, le traditionnel derby contre le Celtic s'est achevé en tragédie. En moins d'une minute (la dernière d'un match qui avait été très acharné comme à l'accoutumée) John tone du Celtic puis Colin Stein des Rangers marquèrent coup sur coup deux buts qui stupéfièrent et excitèrent les 80.000 spectateurs entassés dans l'arène en briques rouges et en métal. Une chute, puis deux, puis trois, une bousculade, la panique et l'affolement qui gagnent le groupe compact des gens prêts à sortir du stade, et ce fut l'horrible accident. Des corps piétinés, entassés, un amoncellement de blessés graves et de victimes étouffées et écrasées, des gamins de 13 ou 14 ans (si nombreux le samedi dans les gradins des stades britanniques), incapables de lutter physiquement.

Au bilan 66 morts et des centaines de blessés. Jamais ce qu'on appelait avec une ironie ô combien cruelle aujourd'hui la « Saint-Barthelemy » du football écossais (entre protestants des Rangers et catholiques du Celtic) n'avait aussi douloureusement porté son nom. Jamais la célèbre bataille de Glascow n'avait été aussi grave ni aussi dramatique.

Colin Stein : un but dramatique.

Quant aux Algériens, ils pleurent d'une part la mort d'un de leurs grands dirigeants, le docteur Maouche, qui a péri dans une catastrophe aérienne entre Alger et Le Caire, d'autre part celle de l'équipe Air Liquide disparue dans un accident d'avion au large des Baléares. Une équipe qui était entraînée par un Français, Jean Andrieu et dont la perte sera vivement ressentie dans le football algérien.

France-Football ne peut que s'associer au deuil si cruel qui frappe Ecossais et Algériens.

AU GUY (Breton) L'AN NEUF

Le jeudi 31 décembre à minuit s'est terminée la période des transferts pour les clubs de Première Division.

André Guy a été l'un des derniers joueurs pros à signer un nouveau contrat. A l'Olympique Lyonnais depuis 1967 (il venait du Lille OSC), le roi des buteurs français 1969 va donc tenter sa chance en Bretagne où on l'attend avec impatience et où l'on compte sur lui pour transformer en réalités (et en buts) les promesses que donne l'équipe rennaise de Jean Prouff depuis un an.

Au rayon des autres transferts, on notera le passage de Jean-Pierre Dogliani d'Angers à Bastia, celui de Lemée (Strasbourg à Angers), de Mosa (Rennes à Bastia), de Géri (Paris-Joinville à Sochaux), Samuel (Nimes à Angoulême), Le Donche (Red Star à Avignon) et enfin la venue de l'ailier algérien de Boulogne Natouri au FC Metz, où il retrouve son ancien entraîneur de Chaumont, Pierre Flamion.

Ladislas Nagy enfin dont le Red Star s'était séparé la saison dernière et qui était allé entraîner Decize, prendra en main le SCO Angers à la place de Lucien Leduc.

PROMOTION GIRESSE

La promotion Juniors 71 a démarré sa saison internationale par un match nul (1-1) assez prometteur (quant à la manière et aux promesses suscitées) obtenu à Florence devant les juniors italiens.

Jacky Braun a trouvé en Italie pendant cinq jours, plusieurs sujets de satisfaction ; tout d'abord dans l'esprit de corps et la solidarité de son équipe, ensuite dans le talent individuel d'un Lacombe, d'un Giresse, d'un Courbis ou d'un Desmenez, enfin dans les possibilités d'une formation qui devrait — sauf accident — décrocher aux dépens des Portugais sa qualification pour la phase finale du Tournoi UEFA qui aura lieu en Tchécoslovaquie, au mois de mai.

VINGT JOURS EN AMSUD

Après quelques contre-temps dus aux grèves du personnel navigant, toute la troupe de l'équipe de France va donc quitter Paris (Orly) cette nuit à 1 h 30 du matin, à destination de Buenos Aires où elle arrivera dans la soirée de mercredi (local).

Rappelons tout d'abord le nom des dix-huit joueurs français emmenés par **Georges Boulogne** ; les gardiens **Carnus** (St-Etienne) et **Aubour** (Rennes), les défenseurs **Djorkaeff** (Paris-St-Germain), **Novi** (Marseille), **Bosquier** (St-Etienne), **Rostagni** (Bordeaux), **Lemerre** (Nantes) et **Lopez** (Marseille) ; les demis **Michel** (Nantes), **Mézy** (Nimes), **Huck** (Strasbourg) et **Herbet** (Reims) ; les avants **Floch** (Monaco), **Georges Lech** (Sochaux), **Revelli** (St-Etienne), **Loubet** (Marseille), **Bereta** (St-Etienne) et **Molitor** (Strasbourg).

Les accompagnateurs seront **Henri Patrelle**, membre du Conseil fédéral, **Georges Le Mer** (médecin) et **Jean-Paul Séréni** (soigneur).

Les Tricolores resteront donc en Amérique du Sud jusqu'au 26 janvier. Ils y joueront cinq matches (en Argentine, au Brésil et au Pérou).

On sait que la tournée a été assez discutée en raison de sa longueur et des dangers présentés par la chaleur estivale du continent Sud-américain. Georges Boulogne explique en page 4 pourquoi cette tournée était indispensable, et tout ce qu'elle peut apporter à l'équipe de France.

On peut penser et espérer que cette tournée portera ses fruits dans quelques mois, lorsque l'équipe de France sera de nouveau confrontée avec les dures réalités de la compétition européenne.

Il reste quand même à glaner sur le continent Sud-américain cinq victoires qui seraient toujours bonnes à prendre...

Colombes sous la neige : comme tant de stades français.

LE RETOUR AU STADE

Pour une fois, les dates de la trêve hivernale paraissent fort bien tomber, car le froid et la neige qui se sont abattus sur la France depuis une semaine auraisnt sérieusement pertubé le Championnat de Division I, tout comme ils ont bouleversé dimanche la journée du National et du CFA où trois matches seulement ont été disputés dans chacune des deux compétitions.

Pourtant la plupart des clubs professionnels de Division I ont déjà repris l'entraînement ou vont (sans leurs sélectionnés tricolores) le reprendre cette semaine, avant de disputer quelques matches amicaux au cours des prochains jours.

Ce sont les champions de France stéphanois qui ont démarré les premiers, puisque Albert Batteux avait donné rendez-vous à ses joueurs dès dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard. Comme **Saint-Etienne, Angoulême, Bordeaux** et **Nancy** ont repris l'entraînement **dimanche.** Ils ont été imités **lundi** par **Metz, Ajaccio, Angers, Bastia, Lyon, Nimes, Rennes** et **Valenciennes** (parti jeudi dernier en Afrique Noire pour une tournée qui conduira VA au Sénégal où l'équipe nordiste a fait match nul 0-0 contre Jaraaf, puis au Mali et en Haute Volta).

Aujourd'hui **mardi,** c'est **Sedan** qui reviendra au stade Emile-Albeau. Demain **mercredi, Nice, le Red Star** et **Strasbourg** reprendront leur activité, précédant **Sochaux (jeudi 7), Nantes (lundi 11), Marseille (dimanche 17 janvier).**

CARNUS, KEITA L'ITALIE

Après avoir attribué la semaine dernière au canonnier allemand Gerd Muller le Ballon d'Or européen pour 1970, France Football poursuit dans ce numéro sa distribution des prix pour l'année qui vient de s'achever.

● A GEORGES CARNUS, gardien de l'AS Saint-Etienne et de l'équipe de France, F. F. a accordé le titre de joueur français nº 1 en 1970. Tout en décernant ses habituels challenges au club nº 1, à l'entraîneur n° 1, au joueur le plus loyal, le plus fidèle, etc. ainsi qu'aux lauréats amateurs (en page 6).

● A SALIF KEITA, un jury de journalistes africains a décerné le Ballon d'Or de France Football réservé au meilleur joueur africain 1970 (voir page 9).

● A L'EQUIPE D'ITALIE enfin, revient le titre de sélection nationale européenne numéro un, également pour l'année 1970 (voir page 14).

FRANCE FOOTBALL PRESENTE A SES 500.000 LECTEURS SES MEILLEURS VŒUX POUR 1971

LA GRANDE AVENTURE COMMENCE...

(Pierre LAGOUTTE)

Le premier « France Football » de l'année 1971 paraît au moment même où l'équipe de France quitte Paris pour l'Amérique du Sud. C'est une grande aventure qui commence, la première tentée par notre équipe nationale.

Georges Boulogne, directeur technique national, avait souhaité et réclamé cette tournée. Bien sûr, après la défaite de Vienne contre l'Autriche il avait gardé le silence, alors qu'une véritable campagne de presse attaquait ce projet et réclamait l'annulation de l'expédition.

« J'ai toujours été partisan de cette tournée mais, après Vienne, j'ai eu besoin de réfléchir devant les attaques portées contre elle.

» En réalité, après contrôle de certaines déclarations, il a été prouvé que l'opinion des responsables qui prêtent des joueurs à l'équipe de France n'était pas opposée au principe de la tournée. Légitimement, certains dirigeants, qui fournissent plusieurs sélectionnés, s'inquiétaient pour leurs joueurs. Mais je tiens à préciser qu'en particulier MM. Rocher et Leclerc c'est que j'ai estimé nécessaire son métier et son expérience.

Dans une ambiance inhabituelle, avec des conditions de jeu différentes des nôtres, il importe de rechercher une certaine sécurité que donnent des joueurs aguerris.

J'ai par ailleurs choisi 6 défenseurs, 3 hommes de milieu de terrain et 8 attaquants dont un Herbet qui peut en cas de besoin opérer également au milieu.

Derrière ces 18, j'avais prévu une liste d'attente avec 5 hommes, Bourgeois, Larqué, Rico, Laudu et Vanucci. Je regrette, du reste, de n'avoir eu que 18 places, car j'aurais aimé avoir avec moi quelques joueurs de plus.

Les mesures à prendre avant le départ étaient de plusieurs ordres.

La trêve commençant le 20 décembre et le départ de l'équipe de France étant fixé au 5 janvier, il importait de doser le repos et l'entraînement.

Tous les sélectionnés ont donc reçu quelques conseils rédigés à leur intention.

Je leur demandais après une période de repos, de reprendre un entraînement léger mais long à partir du 28 décembre, puis un entraînement bref mais intense à partir du 1er janvier.

Enfin, avant le départ, le mardi 5 dans la matinée, je voulais que tous les joueurs s'entraînent ensemble, ce qui marquait une reprise collective du travail. »

...POUR GEORGES BOULOGNE ET SES 18 TRICOLORES

ont montré beaucoup de compréhension et ont accepté les servitudes de notre représentation nationale. »

C'est depuis un mois et demi, c'est-à-dire depuis qu'on connaît l'itinéraire exact du voyage, que Georges Boulogne prépare minutieusement cette tournée.

« Nous n'avions pas à nous préoccuper des voyages et du séjour, dit Georges Boulogne.

L'organisateur de la tournée connaît très bien l'Amérique du Sud. Il a séjourné dans toutes les villes que nous aborderons et a visité tous les hôtels dans lesquels nous descendrons. Sur ce plan, personne, de Paris, n'aurait pu réussir mieux que lui. D'ailleurs, il nous accompagnera durant tout notre voyage et se chargera des détails pratiques.

Pour moi, trois grands problèmes se posaient : la sélection des joueurs, les mesures à prendre avant le départ et les dispositions d'entraînement.

La sélection était le sujet brûlant au départ. En fin de compte je dirige l'équipe que je souhaitais dans la mesure précisément où les présidents des clubs les plus sollicités, MM. Rocher et Leclerc, ont bien voulu me laisser leurs joueurs.

J'ai sélectionné deux gardiens et si j'ai préféré finalement Aubour à un jeune,

LE PROGRAMME

Mercredi 6 janvier :
0 h 40 : départ d'Orly par un Boeing d'Air France.
12 h 40 (locale, soit 16 h 40 à Paris) : arrivée à Buenos Aires.
Vendredi 8 janvier :
21 h (locale) : Match FRANCE-SELECTION d'ARGENTINE, à Buenos Aires.
Mardi 12 janvier :
21 h : Match FRANCE-SELECTION d'ARGENTINE, à Mar del Plata.
Jeudi 14 janvier :
Départ de Buenos Aires pour Curitiba, via Porto Alegre où l'équipe de France passera la nuit du 14 au 15.
Lundi 18 janvier :
21 h : Match FRANCE-CURITIBA F.C.
Mardi 19 janvier :
Voyage de Curitiba à Porto Alegre.
Jeudi 21 janvier :
21 h : Match FRANCE-INTERNACIONAL PORTO ALEGRE
Vendredi 22 janvier :
Voyage de Porto Alègre à Buenos Aires.
Samedi 23 janvier :
Voyage de Buenos Aires à Lima (Pérou).
Dimanche 24 janvier :
Fin d'après-midi : Match FRANCE-UNIVERSITARIO de LIMA.
Mardi 26 janvier :
Départ de Lima pour Paris.
Mercredi 27 janvier :
11 h 55 : Arrivée de l'équipe de France à Paris-Orly.

A BOCA JUNIORS

Georges Boulogne voulait aussi prendre ses précautions pour l'entraînement à Buenos Aires. Il a obtenu des accords avec le club de Boca Juniors, sur le terrain duquel les « Tricolores » joueront leur premier match contre une sélection d'Argentine.

Restent à déterminer les heures les plus favorables, compte tenu des obligations locales.

L'entraîneur d'Ujpest Laszlo Baroti a précisé à notre sélectionneur que les Hongrois s'entraînaient toujours le matin. Mais Georges Boulogne prendra ses décisions sur place. Il veut éviter l'entraînement sous la chaleur, « car, précise-t-il, on ne s'habitue pas à l'effort sous la chaleur ».

Nos footballeurs étant appelés à jouer en nocturne, il n'est pas exclu qu'ils se préparent surtout le soir.

Une certitude : il y aura un entraînement quotidien.

Nos footballeurs prendront contact avec les installations de Boca Juniors le jour même de leur arrivée (donc le 6). En effet, le premier match est prévu pour le vendredi 8 et il importe de s'adapter le plus vite possible aux ballons Sud-Américains qui (c'est une précision de Baroti) sont différents des nôtres et surprennent les Européens par leurs rebonds. Dans leurs bagages ils auront, certes, des ballons « de chez nous », mais mieux vaut se familiariser avec le matériel utilisé par nos rivaux.

D'autre part, Georges Boulogne a écrit à Ruben Bravo qui joua longtemps en France, qui est titulaire du brevet d'entraîneur fédéral français et qui s'occupe aujourd'hui des sélections d'Argentine. Grâce à lui il espère obtenir une aide sérieuse et efficace.

Par ailleurs, un autre Sud-Américain, le Chilien Fernando Riéra a déjà prévenu Boulogne qu'il viendrait voir l'équipe de France durant son périple sud-américain.

BAGAGES SANS VIN

Le plus chargé de tous les voyageurs sera naturellement le masseur Jean-Paul Séréni qui ne se déplace pas sans un certain nombre d'appareils et de produits. Dans les valises fédérales il y aura aussi 6 jeux d'équipements.

En revanche, en dépit de la réputation faite aux Français, il n'y aura aucune bouteille de vin dans les bagages.

« Pour moi, le problème de la boisson est un faux problème, dit Georges Boulogne. Il y a de l'eau partout et je pense parfaitement inutile de s'encombrer avec de multiples produits. L'objectif d'une tournée, c'est justement de s'adapter aux conditions de vie qu'on trouve dans un pays et non pas d'exporter ses habitudes, ne serait-ce que par respect pour ses hôtes.

Pour la nourriture, le médecin qui nous accompagne, le docteur Le Mer, prendra contact avec le responsable de la cuisine et fixera les menus en tenant compte des besoins des joueurs et du climat (car il fera très chaud).

A deux reprises le docteur et le masseur se sont réunis pour dresser la liste des produits indispensables et pour envisager les conditions dans lesquelles ils travailleraient.

Tout ce qui pouvait être prévu l'a été, mais je considère pour ma part qu'il ne faut pas être entièrement esclave de l'organisation et qu'il est bon de laisser une certaine part à l'adaptation. Il faut prendre conscience des habitudes des gens que nous rencontrerons et s'y plier dans une certaine mesure. »

Pour la première fois depuis quarante ans (dernier passage lors de la Coupe du Monde 1930 en Uruguay), l'équipe de France se rend en Amérique du Sud.

Elle va affronter chez elles des équipes que nous ne connaissons pas ou très mal. Elle aura à s'adapter à leurs styles, à leurs rythmes et à leurs mentalités (diverses et très différentes des nôtres).

Cela n'ira pas sans difficultés et nous le savons.

« Quels que soient les résultats obtenus pendant cette tournée sud-américaine, précise Georges Boulogne, l'équipe de France aura développé ses ressources morales, sa solidarité, sa cohésion et son sens tactique.

Durant ce voyage, elle gagnera ce qui lui manque encore, à savoir la variété de jeu, l'équilibre, la maturité et l'art de s'adapter aux circonstances. »

« On a beaucoup insisté, rappelle le sélectionneur, sur la fatigue que provoquerait ce déplacement. En réalité, je crois qu'on a exagéré les risques de la fatigue. Il y aura certes la chaleur, mais il est possible et même probable que les joueurs reviendront aussi en forme et peut-être mieux que leurs camarades restés en France. »

PROGRAMME SOUPLE

Les joueurs se trouvant loin de chez eux pendant trois semaines, il importera d'établir un programme assez varié pour éviter l'ennui.

En dehors des obligations d'entraînement et de soins seront donc organisées des visites, des excursions et des activités diverses.

Ainsi Georges Boulogne a prévu la constitution de petits groupes de deux ou trois joueurs auxquels sera confiée la monographie des grands clubs argentins (Boca juniors, River Plate). Cela entre dans le cadre des études de la 3 F. et pourra très bien convenir à ceux qui envisagent de devenir entraîneurs. Les joueurs auront ainsi l'occasion de mieux découvrir et, par conséquent, comprendre le football sud-américain avec lequel ils seront confrontés.

C'est aussi pendant cette tournée que Boulogne et ses footballeurs mettront au point les principes directeurs concernant l'organisation des équipes de France et des

Georges Boulogne : il a déjà fait le tour du monde.

stages. La question a déjà été évoquée à Saint-Malo avant France-Belgique, mais elle sera reprise et travaillée.

Les responsables de la tournée ne veulent pas que cette dernière soit alourdie par de multiples réceptions, mais ils ne veulent pas non plus que l'équipe de France soit invisible et anonyme. Ils pensent qu'elle doit servir notre pays à l'échelon international. Des contacts seront donc pris avec les représentants de notre pays en Amérique du Sud (ambassadeurs, consuls). Nos footballeurs auront donc la possibilité de rencontrer des compatriotes et, par conséquent, se sentiront moins seuls et responsables du prestige national.

C'est ainsi que les pilotes Pescarolo, Beltoise et Larrousse avaient été invités à déjeuner avec nos internationaux avant le départ de Paris, eux qui vont courir en Argentine en janvier. Les spécialistes du volant assisteront au premier match de l'équipe de France, vendredi, à Buenos Aires et, en revanche, nos « Tricolores » iront voir les bolides de Beltoise et de Pescarolo dimanche prochain.

C'est un échange de bons procédés et l'amorce d'une meilleure compréhension entre sportifs de disciplines différentes.

LES 18 SÉLECTIONNÉS FRANÇAIS

NOMS ET PRENOMS	Poste	Clubs	Date de naissance	Sélection A	Sélection Espoirs
Georges CARNUS	Gardien	Saint-Etienne	12-8-1940	20	3
Marcel AUBOUR	—	Rennes	17-6-1940	21	—
Bernard BOSQUIER ...	Arrière	Saint-Etienne	16-6-1942	34	—
Jean DJORKAEFF	—	Paris-St-Germain F.C.	27-10-1939	35	3
Roger LEMERRE	—	Nantes	18-6-1941	5	3
Jacky NOVI	—	Marseille	18-7-1946	11	10
Jean-Paul ROSTAGNI ..	—	Bordeaux	14-1-1948	11	10
Jean-Pierre LOPEZ	—	Marseille	3-1-1943	—	—
Michel MEZY	Milieu	Nimes	1-8-1948	4	5
Henri MICHEL	—	Nantes	28-10-1948	15	6
Jean-Noël HUCK	—	Strasbourg	20-12-1948	4	2
Georges BERETA	Avant	Saint-Etienne	11-5-1946	12	3
Louis FLOCH	—	Monaco	28-12-1947	3	6
Yves HERBET	—	Reims	17-8-1945		
Georges LECH	—	Sochaux	2-6-1945	20	—
Charly LOUBET	—	Marseille	21-1-1946	21	5
Hervé REVELLI	—	Saint-Etienne	5-5-1946	12	5
Marco MOLITOR	—	Strasbourg	21-9-1946	1	6

TOURNÉE

PREMIÈRE ESCALE : BUENOS AIRES

AVEC LE BONJOUR DE RUBEN BRAVO !

Lorsque l'équipe de France posera le pied sur l'aérodrome de Buenos Aires, première étape de sa (première) tournée en Amérique du Sud, elle trouvera très certainement pour l'y accueillir un personnage dont certains de nos actuels tricolores ont entendu parler bien souvent parce qu'il était venu terminer sa carrière de joueur en France et qu'il avait encore de très beaux restes.

Ruben Bravo — c'est en effet de lui qu'il s'agit — est actuellement entraîneur adjoint de l'équipe d'Argentine. Agé aujourd'hui de 47 ans, Ruben avait un jour débarqué à Nice recommandé par Luis Carniglia. Dès ses premières touches de balle, toute la Côte d'Azur fut conquise par cet avant centre, authentique international argentin (3 sélections), peut-être un peu lent, mais doué d'une technique admirable, possédant un jeu de tête d'une rare efficacité, pratiquant un football d'une grande pureté et intraitable sur les coups de pied arrêtés. De Nice, Ruben devait ensuite aller à Grenoble puis à Rouen et enfin à Roubaix.

Betta et Watteau qui débutèrent à Roubaix s'en souviennent encore avec émotion, car il fut un peu leur maître. Tandis que Roubaix renonçait au professionnalisme, Bravo retournait en Argentine mais laissait chez nous le souvenir d'un sacré joueur et surtout d'un gentleman.

C'est donc cet homme qui très certainement sera au pied de la passerelle pour accueillir nos Tricolores et pour permettre à ces derniers de retrouver un visage ami pour tromper leur dépaysement. Car partis de Paris au milieu d'un hiver peu commun, les Français, quelques heures plus tard, se trouveront au cœur d'un été brûlant. Peut-être Ruben Bravo sera-t-il accompagné d'Alexandre Scopelli dont les spectateurs de Saint-Ouen qui approchent la soixantaine se souviennent avec une nuance de respect : Scopelli, qui s'occupa de l'équipe mexicaine pendant le dernier Mundial et qui, pendant trente ans, resta éloigné de son Argentine natale (il joua au Red Star et à l'A.S. Rome) y est revenu cette saison avec les pleins pouvoirs sur la sélection argentine, surtout en ce qui concerne le côté administratif.

Ainsi donc le premier match que jouera l'équipe de France le 8 sur le terrain de Boca-Junior aura-t-il en quelque sorte été préparé dans une ambiance de retrouvailles.

Mais la tâche des Français ne sera pas simple pour autant, car l'Argentine, éliminée par le Pérou et n'ayant donc pas participé à la dernière Coupe du Monde, prépare avec acharnement celle de 78 qui se jouera précisément à Buenos Aires. C'est ainsi que l'équipe a gagné tous ses derniers matches.

Le premier match contre la France disputé vendredi prochain à 21 heures servira d'ailleurs de test. A côté de joueurs fort connus, l'équipe argentine présentera quelques espoirs que les sélectionneurs entendent mettre progressivement dans le grand bain. C'est ainsi que sera essayé dans les buts le jeune Carnevalli tandis que les arrières latéraux seront également des jeunes dont un descendant de Français, Laraignée, que l'entraîneur en chef Pizzuti a décidé d'essayer. Laraignée est un protégé de Didi, maintenant entraîneur de River-Plate après sa si parfaite réussite au Pérou. La défense centrale sera tenue par des hommes éprouvés, Perfumo et Albrecht, et le milieu de terrain par Madruga de Boca-Junior et Coco de San Lorenzo. En attaque, il y aura sans doute aussi des noms nouveaux au côté des anciens, Yazalde (Indépendiente), Fischer (San Lorenzo), Onega et Mas (River Plate).

Cette tournée de l'équipe de France se situe pendant les vacances — du 20 décembre au 15 janvier — des footballeurs argentins, mais pour les 20 sélectionnés les vacances ont été écourtées. Cela n'a pas coupé, semble-t-il, les jambes des joueurs sud-américains qui viennent de triompher du Bayern de Munich également en tournée en Amsud. Après le match de Buenos Aires, les Tricolores retrouveront les Argentins à Mar del Plata.

V. P.

Un ancien meneur de jeu roubaisien... aujourd'hui à Buenos Aires

DIMANCHE A SAINT-OUEN

BOURGEOIS ET LES ESPOIRS 71 A L'ASSAUT DES ALGÉRIENS

(Victor PERONI)

Pour la troisième année consécutivement nos Espoirs rencontreront les Espoirs algériens. La première rencontre se déroulera le 10 à Saint-Ouen et la deuxième trois jours plus tard à Oran. L'année dernière, il n'y eut qu'une rencontre et les Algériens — à Alger — l'emportèrent par 3 à 1. L'année d'avant il y avait eu deux matches disputés à Alger et à Oran. A Alger, les Français avaient gagné 5-2 et à Oran ils avaient fait match nul 1-1.

A Saint-Ouen dimanche ce sera le quatrième match de nos Espoirs 71 dont les débuts furent assez fracassants (victoire 2-0 à Prague) puis moins bon contre les Autrichiens à Nancy (2-2) et assez quelconque devant les Norvégiens à Alès (0-0). Ces matches contre les Algériens permettront à Henri Guérin une utile mise au point avant la rencontre de Coupe Latine des Espoirs France-Espagne qui doit se jouer le 18 mars. Le règlement de cette compétition stipulant chacune des équipes a droit à trois joueurs de plus de 23 ans, Guérin a rappelé Vannucci d'Ajaccio, Bourgeois de Metz et appelé Rico qui contre la Belgique avait fait en équipe A des débuts impromptus et Guignedoux de Paris Saint-Germain.

L'entraîneur des Espoirs a aussi fait appel au robuste arrière de Lyon Raymond Domenech qui, quoique ancien junior, a disputé tous les matches aller du championnat professionnel, Raymond Kéruzoré, la grande révélation rennaise de cette première partie de la saison et l'ailier gauche de Nice, Jouve. D'autre part Pierre Rigoni qui la saison dernière alternait avec Baratelli pour le poste de gardien de but de l'équipe reprendra tout naturellement sa place après une blessure qui l'avait éloigné des terrains pendant de longs mois. Enfin Guérin a de nouveau retenu Jacques Vergnes qui retrouvera à Saint-Ouen un terrain familier.

En revanche ont disparu de la dernière sélection qui ne fut pas tellement à l'aise à Alès : Du 5 (qui n'avait pas joué), Garrigues (remplaçant lui aussi), Zamojski, Odasso, Leclercq, Parizon, Sarramagna et Kervarrec. Mais il va sans dire que ces garçons ne sont pas condamnés pour autant. Guérin tient avant tout à la faveur de ces deux rencontres qui seront difficiles à effectuer une sorte de revue de détail.

C'est d'ailleurs pour cela que les Espoirs seront réunis en stage au C.R.E.P.S. de Dinard à partir d'aujourd'hui mardi jusqu'à la veille du match de Saint-Ouen. C'est au cours de ce stage que Guérin formera l'équipe qui disputera le premier de ces deux matches.

On peut d'ailleurs penser que l'équipe aura la composition suivante :

Baratelli — Vannucci, Rio, Burkhardt, Grava — Bourgeois, Kéruzoré — Chiesa, Gallice, Rico, Dellamore.

De toute façon cette rencontre avec les Algériens étant un match amical, Guérin en cours de match pourra apporter toute modification qu'il jugera utile. Pour lui, l'essentiel est de trouver la formule idéale qui pourrait permettre à nos Espoirs d'envisager de prendre leur revanche sur l'équipe espagnole qui la saison dernière avec titulaires A avait à Saint-Sébastien battu les nôtres par 3 à 1. Il pensera aussi à cette Coupe des Nations que les Espoirs disputeront aussi pour la première fois à partir de cette saison. Le match de Saint-Ouen sera dont plein d'enseignement et d'intérêt.

SEIZE ESPOIRS FRANÇAIS

NOMS ET PRENOMS	Clubs	Date de naissance	Sélection A	Sélection Espoirs
Gardiens				
Dominique BARATELLI	A.C. Ajaccio	26-12-47	—	16
Pierre RIGONI	Gir. Bordeaux	13-7-48	—	2
Arrières				
André BURKHARD	R.P. Strasbourg	6-11-50	—	4
Raymond DOMENECH	O.L. Lyonnais	24-1-52	—	—
Dario GRAVA	R.P. Strasbourg	12-2-48	—	4
Patrice RIO	F.C. Nantes	15-8-48	—	6
Albert VANUCCI	A.C. Ajaccio	9-8-47	—	6
Milieu				
Daniel BOURGEOIS	F.C. Metz	19-7-44	—	2
Bernard GUIGNEDOUX.	Paris-St-Germain F.C.	31-1-47	—	—
Avants				
Serge CHIESA	O.L. Lyonnais	25-12-50	3	2
Serge DELLAMORE	C.S. Sedan Ardennes	6-7-50	—	9
Jean GALLICE	A.S. Angoulême	13-5-49	—	8
Roger JOUVE	O.G.C. Nice	11-3-49	—	—
Raymond KERUZORE	Stade Rennais	17-6-49	—	—
Robert RICO	Stade Rennais	10-3-45	1	—
Jacques VERGNES	Nimes O.L.	21-7-48	—	2

L'équipe probable : **BARATELLI — VANUCCI, RIO, BURKHARD, GRAVA — GUIGNEDOUX, BOURGEOIS — CHIESA, GALLICE, KERUZORE, RICO.**

ONZE ALGERIENS

Ahcène LALMAS, C.R.B., 27 ans, 26 fois International A.
Mustapha SERIDI, E.S.G., 27 ans, 20 fois International A.
Miloud HADEFI, (W.A.T.), 22 ans, 17 fois International A.
Mohamed ABROUK, C.R.B., 24 ans, 17 fois International A.
Mokhtar KALEM, C.R.B., 25 ans, 18 fois International A.
Tahar BENFERHAT, J.S.M.T., 26 ans, 18 fois International A.
Youcef Ali AMAR, C.R.B., 26 ans, 13 fois International A.
Ali KHIARI, U.S.M.K., 25 ans, 13 fois International A.
Rachid NATOURI, U.S.G.B., 25 ans, 5 fois International A.
Rachid DEBBAH, U.S.M.A., 25 ans, 8 fois International A.

L'équipe probable : **ABROUK — AMAR, HAMITI, TAHAR, DEBBAH — SERIDI, SELMI, LALMAS — DETROUNI, KHALEM, TAHIR.**

LES LAURÉATS 1970 DE FRANCE FOOTBALL

Le joueur français numéro 1 :
Georges CARNUS (Saint-Etienne).

Le joueur étranger numéro 1 :
Josip SKOBLAR (Marseille).

Le plus loyal :
Georges LECH (Sochaux).

Le plus combatif :
Philippe GONDET (Nantes).

Le plus fidèle :
Jean-Paul ESCALE (Marseille).

L'entraîneur pro numéro 1 :
Georges BOULOGNE (France),
Albert BATTEUX (Saint-Etienne)
et Mario ZATELLI (Marseille).

Le dirigeant numéro 1 :
Marcel LECLERC (O.M.)
Fernand SASTRE (F.F.F.)

Le club français numéro 1 :
A.S. SAINT-ETIENNE

Le club de la jeunesse :
RED STAR

Le club et sa région :
NANCY et NIMES.

L'arbitre numéro 1 :
Robert WURTZ.

L'équipe amateur numéro 1 :
E.D.S. MONTLUÇON.

Le joueur amateur numéro 1 :
Bernard GUIGNEDOUX (Paris-Saint-Germain).

L'entraîneur amateur numéro 1 :
Edmond BOULLE (Montélimar).

LE JOUEUR FRANÇAIS N° 1

Georges CARNUS : les chiffres parlent

A 29 ans, Georges Carnus est sacré joueur français de l'année. Distinction fort méritée mais assez sensationnelle si l'on songe qu'il y a un peu plus de quatre ans, Georges semblait avoir tout perdu, sa place en équipe de France — il fut repêché pour aller à la Coupe du Monde 1966 en Angleterre à la place de Daniel Eon qui s'était blessé — et il était menacé de se trouver sans club.

Aujourd'hui, il est l'indiscutable gardien de l'équipe nationale qu'il a à plusieurs reprises sauvé de situations délicates grâce à certains arrêts-réflexes du tout dernier moment qui paraissent finalement être un des atouts essentiels de ce garçon longiligne étonnant de sang-froid et de pondération lorsqu'il garde les buts tricolores.

Ce calme impérial surprend évidemment chez ce pur et gai méridional. Au fond, ce calme, qui est le sien sur le terrain, vient en droite ligne de sa bonne humeur toujours égale. Il est bon sans histoires, ni lunatique, ni soupe au lait. Et cette année, c'est réellement son année puisqu'en équipe de France, il a toujours figuré au « communiqué ». Jamais on a eu à dire « c'est la faute de Carnus », mais bien souvent, il a fallu convenir que « c'était grâce à Carnus... ». C'est ainsi qu'en début de saison 1970 à Oslo, il sut parfaitement conserver à son équipe la victoire que son coéquipier de Saint-Etienne, Hervé Revelli, lui avait donnée. Et à l'occasion du dernier match inter-

national de la saison à Bruxelles, c'est en partie son excellent comportement qui a permis aux Tricolores de gagner au Heysel pour la première fois depuis 1952.

De janvier 1970 à janvier 1971, Georges Carnus a joué sept matches internationaux qui se sont soldés par quatre victoires, deux défaites et un match nul. Il n'a finalement concédé que sept buts soit une moyenne de un par match ce qui est tout simplement formidable lorsqu'on pense que certains de ses « confrères » malgré leur talent ont à ce poste connu quelques cartons.

Internationalement donc, Carnus méritait bien sa première place et nombre de ses pairs le reconnaissent bien volontiers. Sur le plan national, ses mérites sont également indiscutables puisqu'en tant que gardien de l'A. S. Saint-Etienne, il a remporté sa deuxième finale de Coupe et son second doublé (coupe-championnat). C'est lui qui concéda le moins de buts au cours du dernier championnat (30 en 34 journées devant Escale, qui lui en concéda 41). Gardien de but de la meilleure défense du championnat, il concéda également le minimum de buts en Coupe de France puisqu'il ne s'en laissa marquer que six en dix rencontres et pas un seul en finale alors que ses avants en marquaient cinq à Fouché alors son suppléant en équipe de France.

Carnus, qui était déjà très bon à l'âge de 20 ans, est un personnage sensible qui se replie volontiers sur lui-même au lieu « d'exploser ». Il a été transformé du jour où il n'a plus été discuté en équipe de France. Le moral et une autorité nouvelle en on fait le meilleur joueur de l'année.

Victor PERONI.

LE JOUEUR ÉTRANGER N° 1

Josip SKOBLAR : le buteur métronome

Josip Skoblar est bel et bien le meilleur étranger évoluant en France. Longtemps, Salif Keita, le Stéphanois, lui a tenu la dragée haute et il n'est nullement question ici de sous-estimer la classe du Malien.

Il faut cependant reconnaître que Josip Skoblar ne lui est inférieur dans aucun domaine. Josip sait, lui aussi, être un dribbleur de charme. Josip est, lui aussi, un technicien hors du commun.

Il y a en revanche un domaine où Josip, tout le long de cette année 1970, fut supérieur à son grand rival : celui de l'efficacité. En effet, le Yougoslave, revenu sur la Canebière à la fin du mois de novembre, réussit au cours des matches retour de la saison 1969-1970 à loger treize fois le ballon dans les filets adverses.

Skoblar a fait nettement mieux cette saison : 21 buts inscrits au cours des 19 matches aller du championnat. Avec cela de particulier : aucun but réussi à la suite d'un penalty !

L'avant centre de l'O.M. n'est pas un buteur comme les autres :

ce n'est pas l'homme des séries, des grands coups d'éclat. C'est, en revanche, le footballeur buteur le plus régulier qui soit. Qu'on en juge :

— un but à Strasbourg,
— deux buts contre Sedan,
— deux buts contre Angers,
— deux buts contre Angoulême,
— un but à Nantes,
— un but à Valenciennes,
— un but à Saint-Etienne,
— trois buts à Lyon,
— deux buts contre Metz,
— deux buts à Toulouse (contre Bastia),
— un but à Rennes,
— un but contre Nice,
— un but à Bordeaux,
— un but contre le Red Star.

Josip Skoblar a donc réussi l'exploit de marquer au cours de quatorze journées et, par conséquent, d'avoir réussi à tromper la vigilance de ses adversaires directs collés à ses basques. C'est une performance qui ne trompe pas sur la valeur de ce joueur d'exception, coléreux sans doute, mais toujours inspiré, guidé par un goût immodéré vers le but adverse.

En continuant sur cette lancée, Josip doit pouvoir battre le fabuleux record de Philippe Gondet : 36 buts au cours du championnat. C'est quasiment certain si le Yougoslave tire les penalties, lors des matches retour. La performance aurait moins de panache sans aucun doute mais quel événement quand même !

Jean-Paul OUDOT

LE PLUS FIDÈLE

Jean-Paul ESCALE : dix ans d'O. M.

Jean-Paul Escale, qui vient de se voir décerner le titre de joueur le plus fidèle est à l'Olympique de Marseille depuis exactement dix ans. Il est venu à l'O.M. sur les conseils de son ami Albert Sejnera qui l'avait chaleureusement recommandé aux dirigeants. Il appartenait à un petit club de la banlieue marseillaise, Saint-Antoine.

Il a donc connu les heures les plus noires de l'O.M., celles où l'équipe jouant misérablement en division II devant 400 spectateurs frisa l'abandon. Il reste avec Jean-Louis Hodoul le dernier rescapé de l'équipe qui retrouva sa place en Division à la fin de la saison 1965-66. C'est alors que l'on commença à s'apercevoir de ses grandes qualités.

Il allait d'ailleurs avoir très souvent l'occasion de les mettre en évidence. En effet comme Georges Carnus à Saint-Etienne, Jean-Paul a toujours su prendre une large part aux succès de son club. C'est en partie grâce à lui — à quelques étonnantes parades déterminantes tout au long de la compétition — que l'O.M. remporta la Coupe de France pour la première fois depuis 26 ans, en 1969. C'est aussi grâce à son

match héroique à Prague que l'O.M. dut de passer un tour en Coupe des Coupes en 1969-70 devant le Dukla. La saison dernière, Escale était le gardien qui durant le championnat de France avait concédé le moins de buts après Georges Carnus. En fait, c'était officieusement le deuxième gardien de but français, seul son âge semblait le priver d'une sélection qu'il aurait bien méritée.

Depuis qu'il est à Marseille, Jean-Paul a connu huit entraîneurs. Il a ce propos en souriant : « J'ai tous les éléments pour faire le portrait-robot de l'entraîneur parfait. »

Jean-Paul Escale, qui finalement n'a pas eu une vie toujours facile puisqu'il a dû atteindre la trentaine pour s'imposer, va devoir maintenant plus que jamais veiller au grain et rester solide au poste puisque l'O.M. a engagé Pantelic. Certes, le Yougoslave n'entend pas supplanter Escale, mais de toute façon la présence à l'O.M. de l'ancien gardien de Paris-Joinville sera pour Jean-Paul un parfait stimulant. Et il rendra très certainement encore de très grands services à l'O.M. ce Pyrénéen tellement assimilé qu'il a l'accent des personnages de Pagnol.

V. P.

LE PLUS COMBATIF

Philippe GONDET : un exemple vivant

Philippe Gondet a été choisi comme le footballeur le plus combatif de l'année. Tant sur le terrain que dans la vie courante. L'avant centre du F.C. Nantes fait en effet figure d'exemple pour tous les jeunes et les moins jeunes.

Si Philippe n'avait pas été continuellement gagné par un esprit de décision, une combativité à la fois morale et sportive, il y a sûrement belle lurette que le Nantais aurait remisé ses chaussures à crampons dans la boîte à souvenirs.

Il n'a pu jouer les rencontres de fin d'année puisqu'il souffrait d'une nouvelle distension des ligaments du genou. Il faudrait une centaine de lignes pour évoquer les blessures continuelles du Nantais qui a peiné, sué sang et eau, pour revenir chaque fois à la surface

Il obtint sa récompense par une belle soirée de septembre à Nice, lorsque Georges Boulogne l'appela pour conduire l'attaque de l'équipe de France. C'est Philippe Gondet, d'un retourné acrobatique, qui ouvrit la voie du succès à ses coéquipiers. Et rarement un but n'a

récompensé un footballeur aussi méritant.

Bien installé dans la vie désormais puisqu'il est propriétaire d'un superbe magasin de sports en plein centre de Nantes, Philippe n'a pas l'intention de décrocher. Il arrive en fin de contrat avec le F.C.N. mais il est probable qu'il poursuivra l'aventure professionnelle durant deux ou trois ans encore.

Malgré tous les avatars qui se sont abattus sur un homme qui permit, en 1965, à la France de participer à la World Cup.

Depuis le début de la saison 1969-1970, il a effectué une certaine reconversion : il est moins en pointe qu'auparavant mais ses coups de boutoir, tête baissée, dos voûté, restent extrêmement dangereux au point que tous les buts qu'il a réussis furent déterminants pour son club. Sauf à Cardiff où il ouvrit le score et donna une trop courte bouffée d'espoir à des partenaires vite balayés dans l'enfer de Ninian Park.

Philippe est un prêcheur d'exemple : il n'abandonne jamais car il est orgueilleux. Qui ne se souvient de la merveilleuse finale de Coupe 1970 qu'il fut le seul Nantais à vouloir défendre bec et ongles ?

Il faudrait beaucoup de Gondet en France. Beaucoup de joueurs de sa trempe, et surtout de son tempérament.

J.-P. O.

LE PLUS LOYAL

Georges LECH : pour le plaisir

A vrai dire, Georges Lech — 26 ans dans six mois — sacré joueur le plus loyal aurait pu figurer dans bien d'autres rubriques car il possède toutes les qualités, mais son loyalisme est quand même une des plus dominantes. En effet, lorsqu'on est très bon, exposé à bien des embûches et des marquages impitoyables, il est quand même beaucoup plus difficile de rester maître de soi

Georges de par sa place et son jeu est un personnage en pointe. Il est donc constamment exposé. C'est d'ailleurs bien pour cela qu'il recherche toujours l'esquive de préférence au contact. Comme le boxeur de talent qui tient à recevoir le moins de coups possible, il « tient l'adversaire à distance » et « tourne du bon côté » essayant avant tout d'imposer sa technique. Donc Lech cherche le plus souvent à éviter les heurts. Mais bien sûr, il arrive qu'il soit l'objet de quelques charges douteuses. Dans ces occasions il n'a jamais eu le moindre geste de colère, il n'a jamais essayé de se venger. La commission de discipline n'a jamais eu à connaître de son nom. Georges Lech est un garçon doux, pacifique. On pourrait presque dire qu'il est « professionnellement amateur » tant est toujours grand son plaisir de jouer et de bien jouer. Il lui en arrive même parfois d'en oublier le résultat. Il joue pour le plaisir et lorsque c'est le seul plaisir qui vous guide, comment penser à tricher ou à être hargneux ? Il arrive lorsque « cela tourne bien » que Georges Lech « en rajoute », pas à la manière de Le Poulain mais plutôt à la façon de Jules Berry ou de Pierre Brasseur, c'est-à-dire avec beaucoup de classe, de distinction, de décision. Et chaque fois on en redemande. Même les adversaires de Georges n'en sont pas irrités parce que l'ancien élève du Sochalien de la grande époque, José Irrigaray, fait tout cela avec une parfaite bonne humeur et sans le moins du monde penser à ridiculiser qui que ce soit. A preuve, Georges, qui pourtant est capable de les réussir, ne fait jamais de ces petits ponts qui mortifient ceux qui en sont les victimes. Non, Georges préfère passer les défenseurs avec élégance et panache. Cela aussi dénote son loyalisme.

V. P.

LE DIRIGEANT N° 1

MM. LECLERC et SASTRE : celui qui fonce et celui qui va

Le dirigeant le plus dynamique, le plus entreprenant, le plus remuant du football français en 1970 ? M. Marcel Leclerc, président de l'O. M. Le dirigeant le plus avisé, le plus ferme, le plus constructif : M. Fernand Sastre, secrétaire général de la F.F.F. Il semble que, dans ces deux noms, soit contenue une grande partie de l'activité, mais aussi de l'agitation de notre football.

M. Marcel Leclerc a poursuivi sa route avec la véhémence et la désinvolture qui le caractérisent. C'est un homme qui ne respecte rien ni personne : il fonce, va de l'avant, revient, heurte, blesse, — change de direction, et continuent. Quand il se trompe, son erreur passe aux profits et pertes. Quand il réussit, ça s'entend à l'autre bout de la France.

Comme dirigeant du Groupement, ses prises de position égoïstes et excessives n'ont pas été heureuses et cet homme d'action a été l'adversaire le plus acharné de tout ce qui était progrès, initiative, réforme. Comme animateur-propriétaire d'un club professionnel à Paris, il a échoué. Et, plus grave, son obstination a failli compromettre la création et le succès d'un autre club bâti sur des fondations plus solides. Mais, comme président de l'O.M., il a rendu la vie à un des phares de notre football, il a ramené à la balle ronde des dizaines de milliers de fanatiques et, mieux encore, il a redonné de l'intérêt et de la passion à notre compétition nationale tout entière.

Ses méthodes sont discutables. Sa reconstruction de l'O.M. à coups de chèques a ses limites. Sa pression sur son entourage et son irascibilité (voir l'affaire Zatelli) sont regrettables. Et nul ne sait si cet O.M., bâti par le diable, résistera, comme dans la fable, au premier coup de mistral. Mais il a remué notre professionnalisme, il l'a obligé à secouer sa poussière. Et, vaille que vaille, l'O.M. de Marcel Leclerc étonne, brille, scandalise ou ravit, mais il ne laisse personne indifférent.

Fernand Sastre, au contraire, travaille dans l'ombre et il faut regarder de près pour reconnaître sa trace. Mais une fois identifiée, on ne l'oublie pas, car elle est nette comme un sillon.

Sastre, en 1970, a porté sur ses larges épaules beaucoup de la reconstruction de notre football. Aux heures décisives, c'est lui qu'on a vu et entendu, c'est vers lui qu'on est allé. Car il criait moins fort que d'autres, mais sa voix sonnait plus juste.

Il ne fait pas de bruit, il a horreur de se mettre en avant, et il avance dans le chemin qu'il s'est tracé si tranquillement qu'on a quelquefois du mal à discerner ce qu'il lui faut de courage pour ne pas interrompre sa course.

C'est un travailleur lucide et obstiné. Son œuvre passe plus inaperçue que celle des autres, mais elle est certainement plus féconde.

Jacques FERRAN.

L'ENTRAINEUR PRO N° 1

Georges BOULOGNE : une remise en place

Avant de désigner l'entraîneur de club n° 1, il était indispensable d'accorder une première mention à Georges Boulogne, directeur technique national mais aussi entraîneur de l'équipe de France.

D'une équipe de France 1970 qui a sérieusement amélioré son palmarès et redoré son blason, jouant sept matches, remportant quatre victoires, obtenant un match nul et ne subissant que deux défaites devant la Suisse et l'Autriche.

Georges Boulogne est pour beaucoup dans cette progression, lui qui a maintenu sa confiance à une ossature de joueurs titulaires depuis un an, qui a bâti (non sans combats) une politique de préparation et de prestige pour la sélection nationale, et qui lui a donné un style, dont on peut discuter les détails, les défauts ou

les excès, mais dont on ne peut nier l'efficacité.

Pour ce travail énorme de remise en place, pour son sérieux et sa foi, Georges Boulogne méritait bien une distinction particulière.

Albert BATTEUX : contre vents et marées

Si Saint-Etienne a réalisé son second doublé en deux ans, il le doit sans doute au talent de ses joueurs, au sérieux de son président Roger Rocher, au flair de son recruteur Pierre Garonnaire et au travail de son secrétaire général Charles Paret.

Mais il le doit aussi beaucoup à cet incomparable meneur d'hommes qu'est Albert Batteux. Sans doute, Albert n'a-t-il pas pu éviter le crise de l'automne qui sortait de son domaine purement technique ; mais il a su tout de même amener son équipe au titre de champion (le troisième pour Batteux) et à la Coupe (la seconde pour Albert), tout cela en trois ans de direction technique.

Ainsi Albert Batteux a-t-il réussi le troisième doublé de sa carrière (le premier ayant été obtenu avec Reims en 1958), ce qui est certainement exceptionnel.

Albert doit ces succès à sa connaissance des hommes, à sa psychologie, à son éloquence éblouissante, à sa science technique et tactique, mais aussi à un travail discret mais inlassable. Il

a su apaiser les tempêtes dans une formation constellée d'étoiles, disant son fait à chacun. Et il a su aussi lancer dans le grand bain de jeunes joueurs remplis de dons.

Les titres de gloire d'Albert Batteux ne sont donc pas le fruit d'un hasard heureux, mais une juste récompense pour cet homme du football qui domine et impose sa séduisante et forte personnalité depuis vingt ans déjà...

Mario ZATELLI : le séducteur de l'O. M.

Au lendemain du dernier match joué par l'O.M. en 1970, Mario Zatelli a donc demandé et obtenu de rentrer un peu dans le rang et d'être soulagé des responsabilités écrasantes réservées depuis des lustres à l'entraîneur du club marseillais, quel qu'il soit, !

Mario peut être satisfait du travail accompli depuis un an, puisqu'il a fait de l'O.M. le leader du championnat actuel et l'équipe française numéro un avec Saint-Etienne.

L'ancien avant centre de l'équipe de France, du R.C. Paris... et de l'O.M. est un personnage à la mesure de Marseille : de ses origines « pied-noir », il a conservé un sang bouillant mais un amour passionné du football ; il séduit plus qu'il ne dompte, il connaît bien les hommes, il ne s'embarrasse pas de savants discours tactiques mais possède des conceptions techniques saines et précises.

Et c'est cela qui compte avant tout dans une équipe où les styles et les races se mêlent et se confondent, de Zwunka à Loubet, en passant par Skoblar et Magnusson.

J.-Ph. RETHACKER.

LE CLUB FRANÇAIS N° 1

Saint-Étienne ou la multiple couronne

On ne voit pas très bien comment on pourrait contester à l'A.S. Saint-Etienne le titre de meilleure équipe française de l'année 1970, à la fois dans les chiffres, dans la manière, dans la gestion, même si quelques vagues sont venues mourir sur les rivages de la mer de Sérénité.

Si l'on récapitule, on constate que l'équipe d'Albert Batteux a remporté son quatrième titre de champion de France consécutif (et le 6e de son histoire), sa troisième Coupe de France (avec le score record de 5-0 en finale sur Nantes), son deuxième doublé (record encore Sète en 1934, le R.C. Paris en 1936, Lille en 1946, Nice en 1952, Reims en 1958, Monaco en 1963 n'en ont réalisé qu'un au cours de leur histoire), qu'elle a possédé la meilleure attaque (88 buts), la meilleure défense (30), la meilleure différence (+ 58), le meilleur buteur (Revelli, 28 buts), le plus grand nombre de joueurs internationaux dans l'année (six avec Carnus, Bosquier, Revelli, Bereta, Larqué, Broissart), et confirmé l'écart record de onze points entre un champion et son dauphin. Et qu'en définitive, au terme d'un automne que l'on dit cahotique, elle est roue dans roue avec l'O.M. en tête de la Division I. Qu'avons-nous oublié dans cette distribution des prix ?

On pourrait effectivement ajouter que l'A.S. Saint-Etienne n'a pas, en 1970, modifié son effectif et que si elle a laissé partir Mitoraj (à Paris-Saint-Germain), elle n'a engagé personne, preuve de stabilité et de prudence. Par contre, elle a offert leur chance — momentanée ou définitive — à des jeunes comme Parizon (20 ans), Farison (26 ans), Repellini (20 ans), Migeon (23 ans), Sarramagna (19 ans), Synaeghel (19 ans), Merchadier (18 ans), Patrick Revelli (19 ans). Soit à six jeunes loups aux dents longues de 20 ans ou moins.

Il faudrait encore évoquer les « cartons » mémorables établis contre Lyon (6-0), Bordeaux (4-1), Rouen (5-0), Nancy (4-1) en championnats 70 et 71 et Nantes (5-0) en finale de Coupe ; la modification des structures du club (assemblée générale de 400 membres, comité directeur élu) ; les 2.100 associés, etc.

La seule fausse note dans ce palmarès prestigieux est l'incapacité de Saint-Etienne à briller sur le plan européen. Son élimination devant Cagliari, survenant après celles devant Legia Varsovie (1969), Celtic (1968), Benfica (1967) et malgré l'exploit contre Bayern Munich (1969), laisse des regrets.

Il n'en reste pas moins que l'A.S. Saint-Etienne, grâce à une présidence moderne et dynamique (M. Rocher), une direction technique de grande valeur (Albert Batteux), un effectif de première qualité (en talent et en nombre, grâce aux jeunes), des structures d'avant-garde, est devenu le plus grand club français de tous les temps. Un club qui franchit peut-être actuellement une passe délicate mais auquel on ne peut que faire confiance. Il a prouvé, lui, ce que d'autres avides de gloire n'ont pas encore prouvé.

Jacques THIBERT.

LE JOUEUR AMATEUR N° 1

Bernard GUIGNEDOUX : le sourire et la classe

C'est se répéter que de dire que les joueurs amateurs de classe sont nombreux cette année, d'ailleurs regroupés en équipe de France, où ils sont restés invaincus, une fois de plus. Il y a Horlaville (souvent couronné par « F.F. »), Prost, Verhœve, Delhumeau. Mais il y a aussi Bernard Guignedoux, que nous avons retenu comme lauréat 1970.

Pourquoi lui ? Parce que le souriant Bernard constitue la synthèse de la classe de Horlaville, du punch de Prost, de l'activité de Verhœve et du coup d'œil de Delhumeau, bref, c'est le meneur de jeu de Paris-S.-G. où cette année, il a littéralement « explosé », devenant un des éléments les plus sûrs de cette nouvelle équipe.

Guignedoux, c'est aussi le football dans toute son ampleur. Ce sport, il l'a découvert à l'âge de 9 ans, quand il joua son premier match officiel à l'A.S. Andresy. Après un passage bref à Levallois, plus long au Racing, où il joua avec les pros malgré son jeune âge, il vint à Saint-Germain, son « village », où il est né le 31 janvier 1947.

Football toujours, football encore, Bernard se classa 2e et 3e aux concours des Plus Jeune et Jeune Footballeur. Il devint international Universitaire, puis international amateur et le 10 janvier, il grimpera un nouvel échelon, en jouant avec les Espoirs... et nous pensons que la progression ne s'arrêtera pas là.

Bien planté sur ses jambes, athlétique (1,68 m pour 68 kg), Guignedoux a aussi une vision très exacte du jeu, de la passe à faire, du tir à décocher, ce tir qui si souvent a forcé la victoire.

L'an passé, Bernard a joué plus de 70 matches, mais oui, et ses vacances d'été, il est allé les passer en Yougoslavie pour disputer un tournoi universitaire !

Garçon très affable, toujours souriant, la blague aux lèvres, « Nanar » a fait de solides études, il sera professeur E.P. en juin 1971. C'est un joueur de grande classe avec qui il est toujours intéressant de discuter d'un match, de son match qu'il analyse lucidement, même, et surtout, quand il n'a pas été transcendant.

Guignedoux ferait le bonheur de n'importe quelle équipe pro de première zone. Pourquoi n'a-t-il pas franchi le Rubicon ? Parce qu'il a voulu, d'abord, asseoir sa place dans la société avec son diplôme de professeur. Du même coup, il a dû être sursitaire pour son service militaire. Mais son diplôme en poche, il partira au régiment (en octobre prochain) et au retour, il imitera Jean-Michel Larqué : il se fera mettre en disponibilité pour signer un contrat pro... si vraiment la chose en vaut la peine.

Bernard Guignedoux, c'est la tête et les jambes, c'est aussi la classe. Voilà pourquoi nous pensons que le titre de Meilleur Amateur de l'Année lui convient à merveille.

Tony ARBONA.

L'ÉQUIPE AMATEUR N° 1

E.D.S. Montluçon : la solidité et le punch

Il y a trois ans, nous avions comme lauréat du Meilleur Entraîneur, Pierre Bodin, entraineur - joueur de Montluçon. Un titre qui annonçait celui attribué, aujourd'hui, à son équipe.

Pierre Bodin, le gentleman des entraîneurs, avait pris, il y a cinq saisons, la suite d'un autre ancien Racingman, Paul Jurilli. Aujourd'hui l'Etoile justifie son titre, elle brille au firmament du « National ».

Mais ce n'est pas en 1970 que Montluçon s'est montré parmi les meilleurs, bien que n'ayant que 23 ans d'âge. D'abord, en Coupe, l'E.D.S.M. a souvent été très loin, et le Red Star se souviendra de son deuxième match homérique. Montluçon depuis six ans s'est montré une des valeurs sûres du football amateur. C'était toujours pour un point, ou pour une faute au dernier match, qu'il échouait derrière l'inévitable Entente.

La saison passée, alors que le titre était en poche pour le dernier match, l'Etoile vint à Paris se faire battre par la faible Amicale (1-4) et perdit le titre d'un point.

Paris n'a d'ailleurs jamais réussi à Montluçon : il n'a jamais pu vaincre dans la capitale, en quelque compétition que ce soit.

La plus amère déception fut celle de 1968, au Parc. Cette année-là Montluçon, pour la première fois de son existence, était finaliste, il rencontrait le Gazelec, il menait au score mais ce fut la défaite (2-3).

Mis à part ce « complexe » parisien, l'E.D.S.M. s'impose partout ailleurs. Aujourd'hui Montluçon est troisième dans son groupe de « National ». Il possède la meilleur attaque de toute la France (34 buts). C'est dire que tout semble bien parti pour que la fin de saison confirme l'aller.

Montluçon compte dans ses rangs deux internationaux ayant participé aux J.O. du Mexique : Hallet, le capitaine et Périgaud. D'autres frappent à la porte de l'équipe de France : Romier, Drochon, Desnoix.

Montluçon est actuellement leader du Challenge France Football. Sa dernière victoire en Coupe l'a vu marquer 10 buts. L'ensemble qu'a construit Bodin est solide, possède le punch, mais il lui manque ce rien qui pourrait le transformer en « patron » devant n'importe quel adversaire. Montluçon a perdu des matches tout en se montrant supérieur à son vainqueur (voir Quevilly l'autre dimanche), c'est insolite.

Puissions-nous l'aider à se réaliser complètement en lui décernant ce titre de meilleure équipe amateur de 1970 plutôt qu'au traditionnel Quevilly, à Montélimar ou à Brest, autant de formations de son niveau, à qui il a été préféré, parce que, peut-être, son punch, concrétisant une permanence dans les hauts niveaux du football amateur, a été déterminant.

T. A.

L'ENTRAINEUR AMATEUR N° 1

Edmond BOULLE : l'homme-football

Edmond Boulle a été choisi cette année comme le meilleur entraîneur « sur l'ensemble de son œuvre », expression consacrée aux écrivains ou artistes. Pour le brun Edmond, c'est justement une œuvre pleine, brillante, positive qu'il accomplit sous le signe du football.

Boulle est l'entraîneur de Montélimar et Montélimar, c'est plutôt un fief de rugby que de football. Edmond est arrivé dans la cité du nougat comme joueur et aussi comme fils du pays (il est né à Vallon-Pont d'Arc le 9-10-1934). Le responsable montilien était alors Claude Abbes, l'ancien gardien de l'équipe de France.

Comme il l'avait déjà fait, en qualité de pro à Nîmes, Bordeaux et Grenoble, Boulle se donna entièrement à son équipe d'amateurs... quand une blessure au genou le stoppa très longtemps.

Claude Abbes pris par ses études d'ingénieur demanda à Boulle de le remplacer et Edmond devint entraîneur. Cet Ardéchois têtu, mais lucide, très vif mais fin calculateur et technicien, façonna cet ensemble montilien, lui donna le dernier coup de pouce, termina l'ébauche faite par Abbes, puis entrepris un autre « modèle ».

En 1969, la « mécanique Boulle » était déjà au point, et pour la première fois de l'histoire du football, on vit l'équipe de Montélimar en poule finale. Etincelante contre Laval, elle succomba finalement, le dimanche suivant, face à l'Entente, écrasée et vaincue par la chaleur.

Edmond Boulle était heureux de son œuvre, son président Charles André (ils s'étaient connus comme joueurs) était aux anges. Boulle, dont l'épouse est devenue commerçante dans la ville (parfumerie) s'installa aussi, mais toujours dans le sport : kinésithérapeute, sauna, gymnastique. Tant et si bien que, contraint de se prodiguer, Edmond revint à la grande forme et son genou lui fut plus fidèle. Alors, on le vit sur le terrain, pas souvent, pas longtemps, juste de quoi marquer un but, bien souvent victorieux.

Cette saison Boulle a « peaufiné » son équipe. D'abord, elle a atteint la poule finale et, enfin, la grande finale. Hélas ! il fallut une faute enfantine pour que le coup franc provoque le seul but (victorieux) des Pierrots. Ce match Montélimar l'avait dominé, mené le plus souvent. Montélimar, champion de France, cela n'eût pas été une injustice. Edmond Boulle marqua le coup, puis se remis au travail.

Aujourd'hui, il dirige une équipe de « National » qui dans son groupe Sud est classée première équipe amateur du groupe, et quatrième au classement général, malgré une malchance persistante. Boulle a formé un international, Iniesta, et, inlassablement, il cherche en Ardèche, dans la Drôme, d'autres joueurs qui viendront renforcer le club.

Voilà pourquoi nous pensons qu'Edmond Boulle méritait bien d'être sacré Meilleur Entraîneur Amateur de l'An 1970.

T. A.

L'ARBITRE N° 1

Robert WURTZ : un talent précoce

Robert Wurtz a été élu meilleur arbitre français de l'année à la suite de Roger Mâchin qui fut le représentant français au Mundial de Mexico.

On connaît mieux maintenant Robert Wurtz ce célibataire de 28 ans qui aime voyager et changer de cadre sans cesse, pour découvrir des nouveaux visages, des paysages différents de son Alsace natale, pour emmagasiner le plus de souvenirs afin de passer une vieillesse heureuse.

Au mois de juillet dernier, il fut nommé arbitre international. Première promotion importante et on ne connaît guère — si ce n'est, aucun — d'arbitres nommés internationaux avant d'avoir atteint la trentaine.

C'est signe que ce chercheur dans un laboratoire de Strasbourg donne des promesses énormes. C'est un homme qui aime se faire respecter sur le terrain et qui se fait respecter — c'est l'essentiel. Ancien bon athlète de 400 mètres notamment et ex-footballeur moyen, Robert Wurtz est toujours admirablement placé, près de toutes les actions de jeu.

Ainsi son jugement est-il rapide, énergique. On lui reproche certains gestes théâtraux ; il le reconnaît lui-même. On lui reproche de se rendre trop souvent en Corse pour arbitrer l'A.C.A. ou le S.E.C. Bastia. Il rétorque qu'il est un des rares arbitres à oser aller arbitrer dans l'île de Beauté !

Robert Wurtz est un passionné du sport en général et du football en particulier. Il aurait sûrement explosé d'enthousiasme si un corps d'arbitres professionnels avait été institué.

Il est incontestablement promis à une belle carrière. A la manière de son maître, Pierre Schwinte, qui le suit de très près.

Un soir d'avril, au Parc des Princes, il a démontré de remarquables qualités de sang-froid : dans un Parc des Princes archicomble, il réussit à faire jouer, dans des conditions à peu près normales, un explosif troisième Saint-Etienne - Nîmes en Coupe de France. Il tint magistralement la gageure et remporta un audacieux pari.

Passionné de musique, de voyages autour de la terre, des gens du cirque et même des... Harlem Globe - Trotters, Robert Wurtz démontre avec évidence que la jeunesse n'est pas incompatible avec l'esprit de décision.

J.-P. O.

LE CLUB ET SA RÉGION

Nîmes : les Gardois de Rouvière

Nîmes a, depuis longtemps, été renommé pour son recrutement régional. Novi, Garnier, Marcellin, Betton, pour ne citer que ceux-là, vous connaissez ? Eh bien, ils sont sortis tout droit de l'école de football nîmoise. Il faut dire que Kader Firoud et son inséparable Marcel Rouvière n'ont cessé d'œuvrer dans la région pour découvrir de jeunes talents et les amener sous les couleurs de l'Olympique. Rien de tel que l'accent et les affinités pour renforcer la cohésion dans une équipe, et dans le fond, c'est cela la force de Nîmes, d'ailleurs plus à l'aise au stade Jean-Bouin qu'à l'extérieur.

Pour bien vous faire pénétrer le régionalisme bon teint de l'équipe, cette petite énumération suffira. Il y a actuellement, dans la formation nîmoise, la bagatelle de onze joueurs issus de la région : Bonnet (né à Montpellier), Combette (Sète), Marcellin (Nîmes), Mézy (Aigues - Mortes), Odasso (Beaucaire), Ruelle (Béziers), Vergnes (près de Montpellier), Betton (Alès), Delmas (Montpellier), Martinelli (Tarascon), Moretti (Nîmes), et Augé (près de Nîmes).

C'est vraiment là un bel exemple de recrutement « sur place ». Déjà la saison passée, l'Olympique avait aligné une équipe comprenant huit anciens juniors du club : Landi, Odasso, Betton, Canetti, Moretti, Mathieu et Mézy.

On sait aussi que l'équipe de France a fait appel à deux grands joueurs du cru : Novi (né à Bellegarde, près de Marseille) et Mezy. C'est une belle récompense pour le football gardois.

Marcel GILLOT.

Nancy : A. S. N... Lorraine

Il y a à Nancy un garçon modeste et effacé qui fait un excellent travail : c'est Hervé Collot. Il y a aussi un conseiller technique, Jacques Favre, qui a de l'expérience. Et ce tandem, complété par l'entraîneur Antoine Redin et supervisé par le président Claude Cuny, fait de l'excellent travail dans la région, à tel point que l'A.S. Nancy-Lorraine est devenu le club phare du bassin lorrain, en attendant mieux.

Là aussi, faisons le tour des effectifs. Comme « Régionaux », on trouve : Roland Ehrhardt (né à Haute - Yutz), Charles Gasparini (Piennes), Michel Lanini (Herserange), Joseph Magiera (Blénod), Jean Palka (Saint-Avold), René Woltrager (Pont-à-Mousson), Hubert Zénier (Jarny), Gabriel Winckel (Thionville), Roger Formica (Knutange), Gérard Grégoire (Neuves-Maisons), Yves Mariot (Nancy), Patrick Prêcheur (Champigneulles). Ce total est impressionnant. Certains de ces joueurs ont connu plusieurs clubs, puis sont revenus au bercail. N'est-ce pas là un signe de l'attrait exercé par « la région », un terme d'ailleurs très à l'ordre du jour.

D'ailleurs, dans le fameux plan triennal du président Claude Cuny, une large part est faite à la prospection et au recrutement d'éléments de valeur dans toute la région.

M. G.

LE CLUB DE LA JEUNESSE

Red Star : pros et école de football

Le Red Star est vraiment devenu un club type en ce qui concerne cette « politique des jeunes », une expression dont on a peut-être un peu abusé au regard de certains clubs, mais qui convient de plus en plus aux Audoniens.

« Au départ » déjà, le Red Star a développé de façon extraordinaire son école de football. L'entraîneur Marcel Tomazover supervise ainsi, assisté de Camberlyn et de plusieurs joueurs professionnels, quelque 150 jeunes ou très jeunes. En plus de leur mission éducative, les responsables détectent et suivent les jeunes talents. Voilà pourquoi l' « expérience jeunesse » est très prometteuse pour l'avenir du seul club parisien présent parmi l'élite.

Prenons en effet l'équipe actuelle du Red Star. On y trouve Christian Laudu, 24 ans, qui fit si longtemps antichambre lorsque Pierre Bernard garde, près de Marseille) et Mézy il y a Garrigues, 22 ans ; Ferrié, 24 ans ; Besnard, 21 ans (vrai Parisien qui « éclate » littéralement depuis quelque temps) ; Garcia, 22 ans ; Fauré, 23 ans.

Cette « expérience jeunesse » commence à porter ses fruits : ses huit derniers matches sans défaite le prouvent amplement.

Derrière ces titulaires, on trouve et on trouvera de plus en plus des éléments comme Guéniche (25 ans) et des purs produits audoniens comme Pintenat (22 ans), Piwowar (20), Luthner (23), Cane (23), Travolti (22), Ducuing (20), Duclercq (22), Lugier (22), qui pour le moment évoluent dans l'équipe C.F.A. mais qui tous sont appelés dans un avenir plus ou moins éloigné à entrer dans la formation professionnelle.

C'est pourquoi cet avenir du Red Star paraît souriant. Cet afflux de jeunes donne confiance aux dirigeants pour les prochaines saisons. Le club est d'ailleurs aidé financièrement et matériellement par une des municipalités les plus sportives de France, qui fait de gros efforts pour la jeunesse. C'est ainsi que le complexe sportif de l'Ile des Vannes doit être inauguré en février 1971.

C'est là que les footballeurs en herbe trouveront tout ce qu'ils sont en droit d'attendre de leurs aînés : non seulement des conseils et des directives, mais aussi des terrains, des salles, des gymnases, des piscines. C'est là aussi que les professionnels s'entraîneront la saison prochaine. En attendant l'école de football se tient au stade Joliot-Curie, situé derrière le stade municipal.

M. G.

SALIF KEITA

PREMIER BALLON D'OR F.F. DE TOUTE L'AFRIQUE

Max URBINI souligne un événement d'une portée considérable

Il y a une semaine, Gerd Muller montait sur la plus haute marche du podium européen. Aujourd'hui, Salif Keita est sacré Roi d'Afrique. Muller et Keita ! Le jour et la nuit, le viol et le charme, le guerrier et le magicien, le Germain taillé à coup de serpe, le Malien sculpté dans un bois précieux, le Bavarois et son carnaval fou, l'Africain et son folklore de légende. Mais deux ballons d'Or de « F. F. », le quinzième d'un continent qui a tout vu et tout distingué, le premier d'une terre qui entreprend toutes les conquêtes. LE football joie du monde...

Notre journal est heureux, et fier à la fois, de franchir cette nouvelle étape sur une route semée d'étoiles. Comment ne passerait-elle pas un jour par l'Amérique latine et son football de création, cette Amérique où les Tricolores commencent une aventure sans précédent ?

Pleins feux, donc, sur Salif Keita, honoré le jour de la Fête des Rois, Balthazar venu de lointains horizons pour le bonheur de Saint-Etienne et du public de France, merveilleux ambassadeur de tous les pays indépendants de son continent.

Oui, ambassadeur... La nuance est importante car on peut s'étonner, à juste titre, de voir un exilé de génie inscrire le premier nom africain à un palmarès prestigieux. Mais notre règlement offrait cette possibilité pour 1970.

Quatorze témoins fidèles passionnés, mais objectifs du football africain couronnent ainsi Salif Keita que tous les Maliens appellent encore Domingo. Ils mettent aussi en lumière d'autres joueurs qui tout au long de l'année ont multiplié les exploits pour le renom de l'Afrique à travers le monde. Ils figurent au tableau d'honneur de « France Football » et méritent tous un coup de chapeau.

LE PALMARES AFRICAIN 1970

1. **KEITA** (Mali, Saint-Etienne) ..... **54 pts**
2. **Pokou** (Côte - d'Ivoire, A.S.E.C.) et **Abugreisha** (Egypte, Ismaïli) ..... **28 pts**
4. **Kalala** (Congo Kinshasa, T.P. Englebert) **19 pts**
5. **Lalmas** (Algérie, C.R. Belcourt) ..... **15 pts**
6. **Petit Sorry** (Guinée) ..... 9 pts
7. **Allal** (Maroc F.A.R.), **Mensah** (Ghana Kotoko), **Ossey Coffie** (Ghana Kotoko) ..... 5 pts
10. **Baamous** (Maroc F.A.R.), **Kazadi** (Congo Kinshasa, T.P. Englebert), **Maxime Camara** (Guinée), **Amin** (Ghana) ..... 4 pts
14. **Cherif Souloymene** (Guinée), **Kibonge** (Congo Kinshasa T.P. Englebert), **Katumba** (Congo Kinshasa, T.P. Englebert) ..... **3 pts**
17. **Joseph** (Cameroun, Valenc.) 2 pts
18. **Attouga** (Tunisie), **Belgith** (Tunisie, Monaco), **Getachew** (Ethiopie), **Gnaccadia** (Sénégal), **Raoul** (Congo Kinshasa, F.C. Daring), **Samir Salih** (Soudan) ..... 1 pt

(Non classé : **Eusebio,** né au Mozambique, mais Portugais de nationalité.)

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR, Alger)

1. - KEITA
2. - LALMAS
3. - ABUGREISHA
4 - KALALA
5. - ATTOUGA

S'il m'avait fallu désigner le meilleur footballeur africain en 66 ou 67, c'est Lalmas que j'aurais indiscutablement classé au premier rang, suivi de Salif Keita.

Mais pour 1970, j'intervertis le classement en faveur du Malien qui a eu la chance d'extérioriser ses énormes qualités sous la direction d'Albert Batteux et au contact des meilleurs européens.

En seconde position Lalmas, bien sûr, dont on ne pourra, à mon avis, jamais fixer les limites car il n'a pu à l'image de Keita, évoluer dans un grand club étranger.

En troisième position, mais assez loin derrière, nos deux monstres sacrés africains, j'ai longuement hésité entre l'Egyptien Abugreisha et le Congolais Kalala.

Le punch constitue leur point commun, mais Abugreisha paraît plus complet dans son registre de footballeur. Kalala, desservi par une longue absence, due à une grave blessure, n'a encore pas retrouvé la plénitude de ses moyens.

CAMEROUN

(N'Doumbé NKOTTO, Yaoundé)

1. - KEITA
2. - ABUGREISHA
3. - KIBONGE
4. - POKOU
5. - SAMIR SALIH.

Que de qualités réunies en Keita ! L'intelligence de jeu, la technique, le tir. Il est pour moi un numéro un indiscutable. Abugreisha construit tout le jeu d'Ismailia. Quelle envergure ! Le bonheur de la R.A.U. Je tiens à marquer la classe de Kibonge, le roi des Léopards de Kinshasa et celle de Pokou qui voit et qui tire. Enfin comment ne pas donner un billet de satisfaction à Samir Salih, l'athlète du Soudan, mais aussi l'œil de son équipe en toutes circonstances.

CONGO BRAZZAVILLE

(Stéphane MALONGA, Brazzaville)

1. - KEITA
2. - KAZADI
3. - POKOU
4. - JOSEPH
5. - LALMAS

Salif Keita, le Malien, est le footballeur le plus envié de toute l'Afrique. C'est un brillant cocktail qui fait le bonheur de Saint-Etienne et tient remarquablement son rôle d'ambassadeur. Mon numéro deux va à Kazadi le gardien, roi du Kinshasa et d'Englebert. Il ne compte plus ses prouesses à travers l'Afrique. Le réalisme et la volonté de Pokou méritent de vifs éloges. Et Joseph ? Je n'oublie pas le lion de Valenciennes dans mon classement pas plus que Lalmas, pourtant mal connu hors du Maghreb.

LA SUITE DE NOS CLASSEMENTS EN PAGE 10

Les classements de la presse

(SUITE DE LA PAGE 9)

CONGO - KINSHASA

(Honoré Coco LUYINDULA, Kinshasa)

1. - KEITA
2. - POKOU
3. - KATUMBA
4. - ABUGREISHA
5. - RAOUL

Salif Keita est un brillant exemple pour tous les footballeurs d'Afrique, aussi bien pour sa valeur technique, que pour sa discipline et son fair-play. Derrière lui je nomme l'Ivoirien Pokou, meilleur buteur de la dernière Coupe d'Afrique des Nations et toujours aussi efficace. Katumba est le pilier du T.P. Englebert et le meilleur élément du Congo Kinshasa. Un homme de la valeur d'Abugreisha mérite sa place sur le podium tout comme Kidumu Raoul, le « Kopa congolais » toujours égal à lui-même.

COTE-D'IVOIRE

(Eugène KACOU, Abidjan)

1. - KEITA
2. - POKOU
3. - LALMAS
4. - MAXIME
5. - ABUGREISHA

Keita (Domingo pour les Africains) est depuis trois ans le chef de file de notre continent, le joyau qui lui fait honneur en toutes occasions, un merveilleux ambassadeur. Pokou, lui, a dominé la Coupe d'Afrique des Nations de sa grande classe. C'est l'« homme but ». Lalmas, l'Algérien, a du talent à revendre. Maxime Camara, le Guinéen, est le meilleur ailier africain. Il joue à la brésilienne. Enfin Abugreisha porte tout le football de la R.A.U. sur ses épaules. Son travail, ses déviations, son sens du but font merveille.

DAHOMEY

(DAMALA, Portonovo)

1. - KEITA
2. - AMIN
3. - POKOU
4. - LALMAS
5. - ABUGREISHA

Oui, Keita sur le podium ! Les journalistes français vantent trop son talent pour que j'ajoute une note personnelle. Derrière lui une très bonne note à Amin préféré d'un rien à Pokou, la perle de la Côte-d'Ivoire. Quand on parle Algérie, on songe tout de suite à Lalmas, remarquable organisateur de jeu. Et puis comment ne pas distinguer Abugreisha, un modèle pour n'importe quel footballeur.

ETHIOPIE

(Kidane FEKROU, Addis-Abéba)

1. - OSSEY
2. - ABUGREISHA
3. - PETIT SORRY
4. - KALALA
5. - GETACHEW

Je pense personnellement que le Ballon d'Or devrait revenir à un joueur opérant en Afrique. C'est pourquoi tout en reconnaissant que Keita est le meilleur africain, je ne le cite pas dans mon classement.

Mon numéro un est Ossey, ailier droit exceptionnel à qui le Ghana doit deux Coupes d'Afrique. L'intelligence et le métier d'Abugreisha en font l'animateur très apprécié de la R.A.U. Rapide, bon dribbleur, Petit Sorry est un attaquant passe partout pour la Guinée. Je le nomme devant Kalala, tireur d'élite et Getachew, un gardien remarquable à tous points de vue, qui fait honneur à l'Ethiopie.

GHANA

(Eugène THOMPSON, Accra)

1. - MENSAH
2. - ABUGREISHA
3. - PETIT SORRY
4. - KALALA
5. - POKOU

Il a 29 ans et le Ghana lui doit tout comme Kotoko son club champion très apprécié. Alors je fais de Mensah le roi de 70 devant l'Egyptien Abugreisha « la pluie et le beau temps » à Ismaïli. Vous ne connaissez peut-être pas bien Petit Sorry Alors sachez qu'il est à 18 ans un Guinéen capable de faire une carrière exceptionnelle dans tous les rôles offensifs. Kalala domine le Congo Kinshasa et Pokou n'a pas de rival sur la Côte-d'Ivoire et dans bien d'autres pays africains.

MALI

(S.-L. DIAKITE, Bamako)

1. - KEITA
2. - EUSEBIO
3. - ABUGREISHA
4. - MAXIME CAMARA
5. - LALMAS

Il est évident que Salif Keita est pour 70 le meilleur footballeur d'Afrique. Il impose sa qualité en Europe avec une rare élégance. Le Mali est fier de son ambassadeur. Eusebio ? Oui, car il est né africain... et même s'il est hors concours. Abugreisha fait la joie de la R.A.U. et mérite un grand coup de chapeau comme Maxime et Lalmas, brillant chef de file du football algérien.

MAROC

(Henry ZIMEL, Casablanca)

1. - KEITA
2. - ALLAL
3. - KALALA
4. - POKOU
5. - LALMAS

Sans hésiter une seconde je fais de Keita le porte-drapeau du football africain 70. Il a tous les talents et le fair-play en plus. En numéro deux je donne un coup de chapeau au gardien marocain Allal, toujours égal à lui-même. Kalala, stoppé par une blessure, domine malgré tout Englebert et le football du Congo Kinshasa pour 70. Je le préfère, mais de si peu, à Pokou l'Ivoirien et Lalmas, le statège du football algérien. Il aurait sûrement réussi dans une grande équipe française. C'est tout dire.

NIGER

(Cisse IBRAHIM, Niamey)

1. - POKOU
2. - KALALA
3. - PETIT SORRY
4. - LALMAS
5. - ALLAL

Je pense que Pokou est indiscutablement le meilleur joueur 70 opérant en Afrique. Il est à la fois, constant, brillant et efficace. Trois qualités maîtresses pour mériter le numéro un. Kalala c'est « Monsieur Englebert », une carte de visite exceptionnelle. Petit Sorry ne pose aucun problème à la Guinée mais, par contre, crée les pires ennuis à tous ses adversaires. Lalmas est le meilleur technicien d'Algérie tandis qu'Allal symbolise l'enthousiasme du football marocain.

R.A.U.

(Journal « Al Ahram », le Caire)

1. - EUSEBIO
2. - KEITA
3. - ABUGREISHA
4. - POKOU
5. - LALMAS

Oui... je sais qu'Eusebio est de nationalité Portugaise et qu'il a enlevé le Ballon d'Or d'Europe. Mais il est Africain d'origine et même s'il ne doit pas être classé je le nomme devant Salif Keita qui réussit magnifiquement en France et donne l'exemple à toute l'Afrique. Un numéro trois pour Abugreisha, le chef de file du football égyptien. Pokou domine toujours en Côte-d'Ivoire. Il est incontestablement dans le peloton de tête au même titre que l'Algérien Lalmas dont le métier a été encore déterminant tout au long de 70.

SENEGAL

(Ali Cissé SERIGNE, Dakar)

1. - KEITA
2. - BAAMOUS
3. - CHERIF
4. - POKOU
5. - GNACCADIA

Keita incarne brillamment le talent et le rayonnement du football africain. Il progresse de jour en jour et va bientôt percer sur le plan mondial. Le Marocain Baamous est depuis des années le régulateur des F.A.R. et de l'équipe du Maroc. Sa vision du jeu et sa technique en mouvement en font un footballeur de tout premier plan.

Cherif Souleymane, le battant, capable de jouer avant centre en retrait ou demi, apporte depuis de nombreuses saisons, d'une part au Sily National et d'autre part à Conakry II, le poids de son expérience et de ses qualités athlétiques.

Pokou a été le meilleur « fusil » africain à Asmara et à Khartoum. Ce n'est pas une petite performance ! Enfin Gnaccadia, jeune arrière gauche sénégalais est sur le plan continental, le meilleur à son poste. Retenez ce nom. Il est promis à une grande carrière internationale !

TUNISIE

(Chedly Ben SLIMANE, Tunis)

1. - KEITA
2. - KALALA
3. - ABUGREISHA
4. - LALMAS
5. - BELGITH

Je donne le numéro un à Keita pour sa technique, ses facilités d'adaptation qui lui ont permis de s'imposer indiscutablement dans le football professionnel français et même en Europe. Derrière lui je classe Kalala à qui Englebert doit énormément. Abugreisha, joueur élégant, efficace, grande vedette de la R.A.U. et d'Ismailia, roi du tournoi de Khartoum. En numéro quatre, je situe Lalmas le 90 % de Belcourt et je cite enfin Belgith le Tunisien, qui fait les beaux jours de Monaco.

Pour mieux vous faire connaître le Club des Grandes Vedettes ...

133 FESTIVAL CLASSIQUE: Concerto Brandebourgeois - Water Music - La Moldau - Le Beau Danube Bleu - Le Vaisseau Fantôme - La Belle au Bois Dormant. Dir. P. BOULEZ J. KRIPS Ch. MUNCH. P. MONTEUX L. MAAZEL, etc.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

139 SCHUBERT : Symphonie "Inachevée". BEETHOVEN : 5e Symphonie Orchestres : Symphonique du Südwestfunk - Baden-Baden et du Festival de Vienne Direction : P. KLETZKI et J. KRIPS.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

140 CARMEN : Les plus beaux Airs par C. RUBIO - P. ALARIE - L. SIMONEAU - H. REHFUSS - Chœurs et Orchestre des Concerts de Paris. Direction : P. M. LE CONTE.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

141 WAGNER : LE VAISSEAU FANTOME (Ouverture) - TRISTAN et YSEULT (Prélude et mort d'Yseult) - TANNHAUSER (Ouverture et Bacchanale) - Orchestre Symphonique de la N.D.R. Hambourg - Direction : P. MONTEUX.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

142 JOYAUX DE LA MUSIQUE RUSSE : RIMSKI-KORSAKOV : Le Coq d'Or - BORODINE : Dans les Steppes de l'Asie Centrale - MOUSSORGSKI : Kovantshina - Orchestre National de l'O.R.T.F. - Direction : Ch. MUNCH.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

143 MÉLODIES IMMORTELLES : GOUNOD : Ave Maria - ALBENIZ : Tango - SAINT-SAENS : Le Cygne - BRAHMS : Danse Hongroise N° 8 - HAENDEL : Largo - MARTINI : Plaisir d'Amour - **CHOPIN :** Nocturne, etc.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

NOUS DISTRIBUONS GRATUITEMENT
10.000 GRANDS DISQUES 30 cm
CHOISISSEZ ET DEMANDEZ LE VOTRE DES AUJOURD'HUI
AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT ULTERIEUR

134 HIT PARADE : Casatschock - Riquita - Le Métèque - Oh Lady Mary - Aranjuez - Jeux interdits - Adagio d'Albinoni - Crying Time - Penny Lane - Alouette - St James Infirmary - Nuages - A Whiter Shade of Pale - Swing Low, Sweet Chariot.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

135 STRAUSS : Le Beau Danube Bleu - Valse de l'Empereur - Roses du Sud - Histoires de la forêt viennoise - Pizzicato Polka - Champagne Polka, etc. - Orchestre de Vienne, dirigé par : J. KRIPS - C. SCHURICHT - H. WALLBERG - A. PAULIK.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

136 VISAGES DU JAZZ : BECHET • ARMSTRONG • HAMPTON • PARKER • GILLESPIE • TATUM • CLAYTON • HAWKINS • GARNER, etc. Jelly Roll Blues, St James Infirmary, Too Much, Dark Eyes, Basin Street Blues, etc.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

137 MUSETTE DE PARIS avec Emile CARRARA Reine de Musette - Rêve d'accordéoniste - Valse chinoise - Beer Barrel Polka - Le plus beau Tango du monde - Les Millionnaires du dimanche - Riquita - Azzuro - Valse d'été - Oh Lady Mary, etc.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

138 LES COMPAGNONS DE LA CHANSON : San Francisco - Si tous les gars du monde - Marianne - Avec ce soleil - C'était mon copain - Trop beau pour être vrai - C'était hier - L'objet - Reviens Lisa - Sa jeunesse, etc.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT**

144 MUSIQUE AUTOUR DU MONDE : Un fascinant panorama des folklores de France - Angleterre - U.S.A. - Espagne - Russie - Grèce - Israël - Italie - Yougoslavie - Mexique - Ecosse.
~~Valeur 24 F~~ **GRATUIT.**

Voici une liste de 12 disques, 34 chefs-d'œuvre de la musique classique et de variétés sur microsillons 30 cm, Gravure Universelle.

Oui, GRATUITEMENT et sans engagement de votre part, nous vous invitons à choisir ci-dessus, un grand disque 30 cm Gravure Universelle de votre choix.

POURQUOI CE CADEAU ?

Eh bien, tout simplement pour vous faire connaître nos collections, que les spécialistes considèrent comme des discothèques de base idéales, aussi bien dans le domaine Classique que dans celui des Variétés ; pour vous permettre aussi de juger vous-même, sur pièce, de la qualité technique et artistique de nos enregistrements interprétés par les plus grands orchestres et solistes de notre époque, comme KARAJAN, KLEMPERER, MENUHIN, MARKEVITCH, MUNCH, MAAZEL, BOULEZ, etc. et les grandes vedettes PERRET, DASSIN, MONTAND, ADAMO, MACIAS, DISTEL, BECAUD, TINO ROSSI, etc.

Nous espérons aussi que, comme tous ceux qui ont eu l'occasion d'écouter nos enregistrements, vous accepterez de recevoir, au fur et à mesure de leur publication, les disques qui constituent la collection de votre choix : " Classique " ou " Variétés " des " Chefs-d'Œuvre de la Musique ". Cette décision ne dépendra que de vous. Le disque que nous vous proposons en cadeau vous reste acquis, même si après l'avoir écouté vous décidez de n'acheter aucun autre disque. Jugez donc en toute liberté de la qualité de nos enregistrements... sans rien avoir à dépenser.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE DISQUE GRATUIT

Pour profiter de cette offre exceptionnelle, sans aucune obligation d'achat, complétez et postez le bon ci-contre. Nous vous enverrons votre disque immédiatement. Puis, au fur et à mesure de leur parution, nous vous annoncerons les disques de la collection : " Chefs-d'Œuvre de la Musique " que nous vous proposerons de recevoir par envoi mensuel, et ceci, avec une économie d'au moins 50%. Vous aurez, chaque fois, le droit de refuser d'avance, dans les 10 jours, les disques proposés. Il n'y a aucune obligation d'achat minimum ; vous pouvez refuser tous les disques que nous vous proposerons et même annuler votre participation sans acheter un seul disque. Le disque cadeau que nous vous offrons vous restera acquis de toute manière.

TOUJOURS 50% D'ECONOMIE

Pour chaque disque que vous déciderez de conserver, vous recevrez gratuitement un autre disque de la même valeur. Mais bien entendu, vous ne paierez qu'un seul disque à son prix de souscription (25 F environ + 2 F de frais d'envoi), le second vous sera toujours offert gratuitement. Vous réaliserez ainsi au moins 50% d'économie sur la constitution de votre discothèque. En plus, nous vous rappelons que le premier disque que nous vous offrons aujourd'hui est gratuit et ne vous engage pas à en acheter d'autres.

Bien entendu, vous pourrez interrompre cette collection à tout moment en nous prévenant par simple lettre.

CETTE OFFRE EST LIMITEE

Indiquez ci-dessous le disque de votre choix. Mais HATEZ-VOUS ! Pour bénéficier de notre cadeau, SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART, retournez-nous le bon ci-dessous aujourd'hui même.

Vous pouvez également vous procurer ces disques dans un de nos magasins :

A PARIS : 222, rue de Rivoli (1er) - 4, rue de Vienne (8e) - 90, rue de Vaugirard (6e) - 28, avenue Mozart (16e) - 49, rue Vivienne (2e) - 182, rue du Fbg-St-Denis (10e).

PROVINCE : AMIENS : 14, rue des Sergents - BORDEAUX : 123, Cours Alsace Lorraine - DIJON : 10-12, avenue Foch - GRENOBLE : 1, pl. de l'Etoile - LE HAVRE : 16, avenue Foch - LILLE ; 9, place de Béthune - LYON : 23, place des Terreaux - MARSEILLE ; 26, rue de l'Académie - MONTPELLIER : 39, rue Saint-Guilhem - NANCY : 105, Grande-Rue - NANTES : 5, rue J-J. Rousseau - NICE : 12, rue Chauvain - RENNES : 3, rue Beaumanoir - ROUEN : 59, rue Jeanne d'Arc - SAINT-ETIENNE : 7, rue de la Résistance - STRASBOURG : 52, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons - TOULOUSE : 58, rue Bayard - TOULON : 6, place d'Armes.

CLUB DES GRANDES VEDETTES, 27-EVREUX

BON POUR UN DISQUE GRATUIT

Découpez ce bon et renvoyez-le au CLUB DES GRANDES VEDETTES - 27-EVREUX

Oui, envoyez-moi gratuitement et sans obligation d'achat ultérieur, le disque dont j'indique le numéro ci-contre.

Je pourrai ainsi bénéficier des avantages que vous réservez à vos membres (toujours un disque gratuit pour un disque payant). Vous m'aviserez au fur et à mesure de leur parution, et sans engagement d'achat de ma part, des nouveaux disques de la collection de mon choix (" Classique " ou " Variétés ") que vous me proposez.

SIGNATURE OBLIGATOIRE

Si vous avez moins de 21 ans, signature des parents ou du tuteur légal

Nom _____ (écrire en majuscules)

Prénom _____

N° ___ Rue _____

N° Dépt ___ Ville _____

Je pourrai refuser dans les dix jours tout disque annoncé. Autrement, je les recevrai par envoi mensuel. J'aurai toujours droit à un disque gratuit que vous m'annoncerez en même temps pour chaque disque acheté. Pour les disques que j'accepterai de recevoir, je ne paierai que le prix de souscription annoncé (normalement 25 F + 2 F de frais d'envoi). J'économiserai ainsi au moins 50% ! Je pourrai interrompre ma souscription à tout moment en vous prévenant par simple lettre. Le disque cadeau choisi ci-dessous me restera acquis de toute manière.

Indiquez ici le numéro de référence du disque que vous désirez recevoir. N°

Cochez ici le genre musical que vous préférez

classique ☐ variétés ☐

Je vous joins 3 timbres à 0,40 F pour participation aux frais d'envoi.

9-233-958/210

LE NUMÉRO 1

SALIF KEITA :

Le magicien de Saint-Étienne

(Jacques THIBERT)

Salif Keita, premier Ballon d'or africain de « France Football », a accueilli cette nouvelle avec joie, mais également avec circonspection. « Si le Ballon d'or d'Afrique avait été créé en 1964, j'aurais peut-être pu l'obtenir trois années de suite. Mais aujourd'hui, alors que je joue en Europe, j'estime que cette distinction aurait dû couronner un joueur africain d'Afrique. Je sais que je représente, pour le continent où je suis né, un exemple et un symbole. Mais je crois avoir bénéficié d'une grande publicité, dans « France Football » notamment. Mes juges ont été ainsi influencés au détriment, peut-être, de mes frères africains. »

Malgré cette réserve qui l'honore, Salif apprécie comme un grand honneur ce premier Ballon d'or de l'histoire africaine. « Le football de notre continent est en pleine progression. Mais je ne peux porter un jugement précis et détaillé car je ne vois pratiquement pas de matches ni sur le terrain, ni à la télévision. Je n'ai donc pas d'éléments de comparaison. Mais je pense que le football africain aurait tout intérêt à multiplier les contacts internationaux, en Europe notamment. Il progresserait d'autant plus vite. »

Depuis qu'il est à Saint-Etienne (il y est arrivé en septembre 1967), Salif Keita a sans doute réalisé sa meilleure année de footballeur en 1970. Champion de France, vainqueur de la Coupe (un vieux rêve d'enfant), il a donné à son club sinon sa marque de fabrique, du moins celle de la classe insolente et des exploits impossibles. Devenu professionnel, Salif a gagné en expérience, en valeur physique, en constance. Et, curieusement, alors qu'il est actuellement moins rayonnant (à l'image de Saint-Etienne), il marque beaucoup de buts (17 en 19 matches). Pourquoi ce phénomène ?

« Auparavant, je manquais les buts faciles, dit-il. Aujourd'hui, je les marque. J'ai moins de brio, mais je suis devenu plus efficace. C'est une évolution importante, surtout si, comme je le pense, je retrouve bientôt, avec mon club, mon plein équilibre. »

Salif Keita, qui a beaucoup de qualités — presque toutes, pourrait-on dire — est encore critiqué pour son esprit individualiste en certaines circonstances. Cela l'irrite et l'amuse à la fois. « Mes amis africains, quand ils me voient jouer, me trouvent étonnamment collectif. Aucune comparaison possible, selon eux, avec le footballeur que j'étais à Bamako. Ici, en France, on dit que je dribble trop. Mais si, demain, je ne faisais plus que donner la balle, je ne serais plus Keita. Il me faut trouver l'équilibre dans chaque match. Je l'ai trouvé en maintes occasions, en finale de Coupe, par exemple. Mais il faut juger un homme sur une longue durée, non sur quelques mois. »

Le meneur de jeu de l'A.S.S.E., qui a repris l'entraînement dimanche, après la coupure des fêtes, pense que son club est encore le mieux armé dans la course au titre de champion de France.

« Les adversaires de Saint-Etienne ont progressé, ont moins de complexes. Mais je crois que notre équipe a plus de possibilités. Il suffit qu'elle parvienne à les exprimer. »

De ses suivants au classement du Ballon d'or 1970, Salif ne connaît vraiment que Lalmas. Il regrette que celui-ci ne figure qu'à la cinquième place. « Je crois que l'Algérien méritait mieux, dit-il, car il est excellent. Mais si Abugreisha, Pokou et Kalala sont devant lui, c'est que ce sont des champions. »

Il reste maintenant à Salif Keita à justifier cette formidable distinction qui couronne sa carrière. C'est pour cela qu'il exprime un souhait pour la nouvelle année qui commence : « Je voudrais que nous soyons champions une nouvelle fois pour réussir de grandes choses en Coupe d'Europe avec Saint-Etienne. »

LE NUMÉRO 2

LAURENT POKOU :

Le chasseur de buts d'Abidjan

(J.-Ph. RETHACKER)

Laurent Pokou aura été, en fait, le Gerd Muller africain de l'année 1970.

L'avant centre de l'équipe nationale ivoirienne s'est aisément imposé, en effet, comme le roi des buteurs de la Coupe d'Afrique des Nations (phase finale à Khartoum) au cours de laquelle il marqua 8 buts en 5 matches.

Comme Pokou avait déjà remporté le titre de canonnier n° 1 de la même compétition deux ans plus tôt, à Addis-Abéba, on peut dire qu'il est l'un des meilleurs footballeurs du continent africain des trois dernières années.

Il est évident que ce gaillard d'une classe exceptionnelle, a reçu, depuis deux ans, bon nombre de propositions alléchantes de la part des clubs pros français. Ainsi, Mario Zatelli et Marseille en 1968, Nantes ensuite, Robert Domergue et Monaco enfin, à Khartoum, lui offrirent de signer un contrat pro. Mais Pokou ne se laissa pas convaincre, préférant rester à Abidjan où il bénéficie de grands avantages matériels et, surtout, d'une gloire, d'une popularité assez extraordinaires.

C'est encore lui, par exemple, qui a contribué très activement au doublé réalisé, cette saison, par son club, l'A.S.E.C. Abidjan, qui a enlevé le championnat et également la Coupe de Côte-d'Ivoire (cette dernière pour la troisième fois consécutive).

Tout cela ne va pas, bien sûr, sans heurt ni tempête. Car Pokou est constamment serré de près et malmené par ses rivaux. Ce qui l'incite à répondre, car il a horreur de se laisser marcher sur les pieds.

Né sous le signe du Lion (le 10 août 1947), Laurent Pokou possède, en effet, un caractère assez ombrageux, il est irascible, entre parfois dans de violentes colères sur le terrain ou hors du terrain. Cela lui valut d'être un moment écarté de la sélection.

Mais, garçon très sensible et finalement bon, il revient vite à la raison.

Alors, il sème de nouveau la terreur dans les défenses adverses car, s'il n'est pas d'une puissance physique extraordinaire (1,72 m, 69 kg), Pokou détient une arme maîtresse, la détente, qui lui permet de placer des démarrages et des accélérations instantanées et aussi de déclencher des tirs fulgurants, capables de trouer des filets comme ce fut le cas à Khartoum contre le Cameroun.

Ses dribbles, ondoyants, sont souvent inarrêtables et son jeu de tête également redoutable.

Tel est Pokou, meilleur joueur ivoirien, grand chasseur de buts africain, qui ne déparerait aucune grande équipe pro française.

Chaque mois votre Chance sous votre Signe
avec les tranches spéciales de la loterie nationale des
SIGNES DU ZODIAQUE
plus de 120.000 lots dont
86 lots égaux ou supérieurs à
10.000 F
avec
1 GROS LOT DE 1.500.000 F
AU TOTAL
13 MILLIONS de F DE LOTS
LES FINALES ET NOMBRES SORTIS AU TIRAGE DONNENT DROIT A UN LOT QUEL QUE SOIT LE SIGNE
CAPRICORNE
22 décembre
20 janvier
prochain tirage mercredi 6 janvier

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 146 C ,rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. **(Pas de visite à domicile.)**

LE NUMÉRO 2

ABUGREISHA :

Élégance et efficacité

Quand on voit Aly Abugreisha évoluer sur un terrain, on est obligé de se demander comment aurait-il pu ne pas jouer au football avec une telle élégance quand il se trouve en possession de la balle. Elancé, rapide et possédant une couverture de balle à rendre jaloux bien des professionnels, cet attaquant semble posséder un souffle inépuisable. Toujours à la pointe du combat, c'est grâce à son efficacité, ses dribbles et à ses contre-pieds meurtriers que son club, Al Ismaily a remporté la dernière finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions en battant le détenteur du trophée, le Tout-Puissant Englebert du Lubumbashi (Congo Kinshasa) 2-2 - 3-1. Au cours du match retour, disputé devant plus de 100.000 spectateurs, au Caire, les joueurs congolais avaient été littéralement débordés par ce joueur, véritable feu follet, dont chaque action faisait souffler un vent de panique dans la défense englebertoise.

Grâce à cette victoire, un club égyptien inscrivait, pour la première fois dans l'histoire du football de ce pays, son nom en tête d'une compétition africaine.

Avec l'équipe nationale, le nom d'Aly Abugreisha reste indissociable de la phase finale de la dernière Coupe d'Afrique des

Nations. Le but qu'il marqua contre la Guinée restera longtemps, j'en suis sûr, gravé dans la mémoire des spectateurs... et des Guinéens.

Magnifique organisateur, Aly possède un autre point fort : son jeu de tête. Favorisé par sa grande taille, on le voit constamment émerger parmi les autres joueurs et décocher de la tête des tirs d'une puissance et d'une précision étonnantes.

Si cette année, la carrière de son club s'est terminée en demi-finale de la Coupe des Clubs (face à Kotoko), Abugreisha est bien décidé à faire parler de lui en Coupe des Nations.

Pierre ZOGO.

LE NUMÉRO 4

KALALA :

Le maître à jouer

Pierre Kalala est incontestablement l'un des joueurs africains les plus populaires. Non seulement chez lui, au Congo Kinshasa, où depuis plusieurs années son nom est devenu indissociable des victoires de son club le Tout-Puissant Englebert, mais aussi en Afrique où la réputation des Léopards (l'équipe nationale du Congo-Kinshasa) lui doit beaucoup.

En effet ce bel athlète d'un mètre quatre-vingt quatre pour quatre-vingts kilos, a réussi, grâce à son sens du but, ses tirs redoutables et d'une façon générale à l'intelligence de son jeu, à conquérir des publics aussi difficiles que variés qui emplissent les stades d'Afrique.

Né le 22 novembre 1939, Pierre Kalala fait véritablement son entrée sur la scène congolaise en 1958 avec son club d'alors, l'U.S. Panda. Celui-ci est en effet champion de la province de Likasi et le jeune Kalala est pour beaucoup dans le succès de l'équipe. Comme au cours des années suivantes où l'U.S. Panda conservera son titre (1959-60-61-62) grâce en partie à celui que l'on appelle déjà le perforateur des défenses tellement son jeu sobre mais puissant est efficace.

Et puis ce sera le Tout-Puissant Englebert, un club dont la réputation n'est plus à faire actuellement. Pierre Kalala y fait une entrée époustouflante devenant très vite le maître à jouer de cette magnifique machine à victoires. A côté de lui évoluent des joueurs de grande classe : le gardien Kazadi, le demi Saïdi et autre Tshinabu, un attaquant avec lequel il s'entend à merveille.

Très vite le club katangais va devenir pratiquement imbattable : champion de Lubumbashi en 1965, 66 et 68. Champion du Katanga en 1966 et du Congo Kinshasa en 1966 et 1967.

Devenu capitaine du T.-P. Englebert, c'est lui qui, après le succès en national en 1966 conduit le club en Coupe d'Afrique des Clubs Champions. C'est une lourde tâche. Mais il s'en acquitte avec brio, battant en finale les Ghanéens du Kotoko. En 1968, Pierre Kalala et ses hommes réussissent un véritable tour de force, toujours en finale de cette compétition africaine. Battus au match aller quatre buts à un par les Togolais de l'Etoile Filante, ils gagnent le trophé, après une partie d'une intensité extraordinaire. Cinq buts à zéro permettront aux coéquipiers de Kalala de conserver pour la seconde année consécutive le trophée offert par le docteur Kuame N'Krumah, ancien président du Ghana.

Parallèlement à cette Coupe des Clubs Champions, le Congo Kinshasa participe à la Coupe d'Afrique des Nations. Pierre Kalala, son inamovible capitaine, conduit ses troupes avec le même succès. Toujours à la tête du combat, il donne le meilleur de lui-même au cours des différentes rencontres. Le succès, là aussi, ne se fait pas attendre. En 1967, au cours d'une finale mémorable, les Léopards l'emportent sur le Ghana 1-0.

Et puis comme tout ne peut toujours aller bien, la malchance s'abat sur Pierre Kalala. C'est le 27 juin 1969. Un vendredi. Un match amical oppose, à l'occasion de la célébration du neuvième anniversaire de l'indépendance du Congo Kinshasa, l'équipe de Saint-Eloi du Lupopo,

alors champion, au T.P. Englebert. La rencontre vient de commencer. A la quatrième minute, Kalala, balle au pied, va ouvrir le score avec la détermination qui le caractérise. Déjà battu, le gardien Itala plonge désespérément dans les pieds de son adversaire. Kalala roule à terre et ne se relève pas. Quelques minutes plus tard, à la stupéfaction générale, les quarante mille spectateurs du stade Tata Raphaël de Kinshasa, verront leur meilleur attaquant sortir sur un brancard avec une double fracture : tibia-péroné.

Pendant six longs mois Pierre Kalala sera indisponible. Six mois lourds de conséquence. Le T.-P. Englebert perdra son titre africain en finale, face aux Egyptiens d'Ismaïl. En Coupe des Nations, les Léopards auront autant de réussite terminant quatrième de leur groupe derrière la R.A.U., le Ghana et la Guinée.

Mais pour Pierre Kalala, tout cela fait maintenant partie des souvenirs. Tout va bien désormais pour lui. Redevenu capitaine du T.-P., il doit dans les prochaines semaines disputer la finale de la Coupe des Clubs contre... les Ghanéens et Kotoko. En Coupe des Nations, bonnes performances également. Après avoir éliminé l'Ouganda (1-4-1-0) les Léopards et Kalala attendent de pied ferme la Zambie.

P. Z.

LE NUMÉRO 5

LALMAS :

Chef de file algérien

De tous les grands joueurs algériens, Lahcène Lalmas est, sans aucun doute, celui qui aura réussi à bénéficier d'une réputation qui dépasse largement les frontières algériennes, sans avoir jamais évolué dans un club étranger. Il est vrai que ce solide avant centre d'un mètre soixante et onze pour soixante et onze kg a suffisamment d'arguments pour être considéré de ses adversaires. Joueur intelligent et rapide, il est doué d'un coup d'œil, d'un sens du jeu qui lui permettent, depuis plusieurs années, d'être le numéro un algérien.

En effet, depuis 1963, année de son arrivée au C.R. Belcourt, Lalmas n'a cessé de gravir les échelons dans un sport où, au niveau le plus élevé, les élus sont peu nombreux.

Certes, son sens du jeu collectif et son efficacité dans les moments les plus critiques ne sont pas étrangers à la confiance que lui font, depuis deux saisons, les dirigeants du Chabab Riadi de Belcourt. Après avoir assumé le capitanat du club, Lalmas est devenu entraîneur-joueur depuis deux ans.

Si la saison dernière les choses se sont bien passées pour son équipe en remportant le championnat et la Coupe d'Algérie ainsi que le premier championnat maghrébin des clubs champions, la saison 70-71 ne se présente pas sous de très bons auspices. Le C.R.B. occupe actuellement la dernière place au classement général, après onze journées de championnat. En équipe nationale, le ciel, là aussi, n'est pas au beau fixe. L'Algérie vient de se faire éliminer, par le Maroc, dans le premier tour de la Coupe d'Afrique des Nations et, malgré toute sa bonne volonté, Lahcène Lalmas n'a pu trouver la faille dans le mur défensif de ceux qui avaient représenté le football africain au récent championnat du monde, au Mexique.

Quoi qu'il en soit, et malgré ce début de saison difficile du football algérien, Lalmas reste un très grand joueur. Homme intelligent, sensible, d'une simplicité et d'une franchise qui lui valurent parfois d'être mal compris de certains, il représente tout ce qu'un homme qui vit pour le football peut réussir en Afrique.

Ayant remporté quatre fois le championnat d'Algérie et trois fois la Coupe, il est, ne l'oublions pas, capitaine de l'équipe nationale algérienne de la police. Un regret peut-être pour ce grand technicien, buteur redoutable et merveilleux stratège, n'avoir jamais pu tenter sa chance à l'étranger. Il est en effet certain que Lalmas aurait pu aller plus loin s'il avait eu la chance, à l'image de Haddad (Toulouse), Zitouni (Monaco), Firoud (Nimes), Oudjani (Lens, R.C. Paris), Aribi (Toulouse), et autre Mekhloufi (Saint-Etienne, Bastia), de pouvoir s'entraîner et évoluer au contact des meilleurs footballeurs professionnels européens.

Ne fut-il pas contacté par Nîmes, Marseille, Toulouse ?...

Mais, chaque fois, ses responsables s'opposèrent à son départ. N'est-ce pas un peu compréhensible de leur part quand on possède un joueur de cette classe ?

P. Z.

par
JACQUES
FERRAN

UN DOCUMENT FRANCE FOOTBALL

LES 127 RÉSULTATS OFFICIELS DES ÉQUIPES NATIONALES EUROPÉENNES EN 1970

C'EST devenu une tradition bien enracinée pour « France Football », que de publier, à la fin de chaque année, une documentation complète ayant trait aux matches disputés, au cours des douze derniers mois, par les équipes nationales européennes.

C'est d'abord le TABLEAU DE TOUS LES MATCHES OFFICIELS joués en 1970 par une sélection nationale A que nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs. Ils sont répertoriés PAR PAYS et le palmarès de chaque pays est accompagné d'un BILAN indiquant le nombre de matches joués, gagnés, nuls, perdus, de buts marqués et de buts encaissés.

Cet INVENTAIRE EUROPEEN nous a permis d'établir notre CLASSEMENT 1970 que l'on trouvera plus loin et que nous accompagnons d'un COMMENTAIRE explicatif. Ce classe-

Le document ci-dessous contient tous les résultats, avec leur date, des matches officiels disputés en 1970 par les équipes nationales A européennes.

Ces matches se sont déroulés sur le terrain du pays nommé en premier (sauf ceux qui ont été joués au Mexique dans le cadre de la Coupe du Monde).

Nous avons signalé les rencontres jouées au titre de la Coupe du Monde (CM) et de la Coupe d'Europe des Nations 70-72 (CE).

Nous faisons suivre le palmarès de chaque pays d'un bilan indiquant : le nombre de matches joués (J), de victoires (G), de matches nuls (N), de défaites (P), de buts marqués (p.) et de buts encaissés (c.).

ALBANIE

14/10 : Pologne **3** - Albanie **0** (CE)
13/12 : Turquie **2** - Albanie **1**

ALLEMAGNE DE L'EST

17/5 : Pologne **1** - Allem. Est **1**
26/7 : Allem. Est **5** - Irak **0**
5/9 : Allem. Est **5** - Pologne **0**
11/11 : Allem. Est **1** - Hollande **0** (CE)
15/11 : Luxembourg **0** - Allem. Est **5** (CE)
25/11 : Angleterre **3** - Allem. Est **1**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	1	1	18	4

ALLEMAGNE DE L'OUEST

11/2 : Espagne **2** - Allemagne Ouest **0**
8/4 : Allemagne Ouest **1** - Roumanie **1**
9/5 : Allemagne Ouest **2** - Eire **1**
13/5 : Allem. Ouest **1** - Yougoslavie **0**
3/6 : Allem. Ouest **2** - Maroc **1** (CM)
7/6 : Allem. Ouest **5** - Bulgarie **2** (CM)
10/6 : Allem. Ouest **3** - Pérou **1** (CM)
14/6 : Allem. Ouest **3** - Anglet. **2** (CM)
17/6 : Allem. Ouest **3** - Italie **4** (CM)
20/6 : Allem. Ouest **1** - Uruguay **0** (CM)
9/9 : Allem. Ouest **3** - Hongrie **1**
17/10 : Allem. Ouest **1** - Turquie **1** (CE)
18/11 : Yougoslavie **2** - Allem. Ouest **0**
22/11 : Grèce **1** - Allem. Ouest **3**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	9	2	3	28	19

ANGLETERRE

14/1 : Angleterre **0** - Hollande **0**
25/2 : Belgique **1** - Angleterre **3**
18/4 : Galles **1** - Angleterre **1**
22/4 : Angleterre **3** - Irlande **1**
25/4 : Ecosse **0** - Angleterre **0**
20/5 : Colombie **0** - Angleterre **4**
24/5 : Equateur **0** - Angleterre **2**
2/6 : Angleterre **1** - Roumanie **0** (CM)
7/6 : Angleterre **0** - Brésil **1** (CM)
11/6 : Angleterre **1** - Tchécoslov. **0** (CM)
14/6 : Anglet. **2** - Allem. Ouest **3** (CM)
25/11 : Angleterre **3** - Allem. Est **1**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	7	3	2	20	8

AUTRICHE

8/4 : Yougoslavie **1** - Autriche **1**
12/4 : Autriche **1** - Tchécoslovaquie **3**
29/4 : Brésil **1** - Autriche **0**
10/9 : Autriche **0** - Yougoslavie **1**
27/9 : Hongrie **1** - Autriche **1**
7/10 : Autriche **1** - France **0**
31/10 : Autriche **1** Italie **2** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	2	4	5	9

BELGIQUE

25/2 : Belgique **1** - Angleterre **3**
3/6 : Belgique **3** - Salvador **O** CM)
6/6 : Belgique **1** - U.R.S.S. **4** (CM)
11/6 : Belgique **0** - Mexique **1** (CM)
15/11 : Belgique **1** - France **2**
25/11 : Belgique **2** Danemark **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	0	4	8	10

BULGARIE

15/2 : Mexique **1** - Bulgarie **1**
18/2 : Mexique **2** - Bulgarie **0**
21/2 : Pérou **1** - Bulgarie **3**
24/2 : Pérou **5** - Bulgarie **3**
8/4 : France **1** - Bulgarie **1**
5/5 : Bulgarie **3** - U.R.S.S. **3**
6/5 : Bulgarie **0** - U.R.S.S. **0**
2/6 : Bulgarie **2** - Pérou **3** (CM)
7/6 : Bulgarie **2** - Allem. Ouest **5** (CM)
11/6 : Bulgarie **1** - Maroc **1** (CM)
15/11 : Bulgarie **1** - Norvège **1** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	1	6	4	17	23

CHYPRE

15/11 : Chypre **1** - U.R.S.S. **3** (CE)

DANEMARK

20/5 : Danemark **0** - Pologne **2**
3/6 : Finlande **1** - Danemark **1**
27/6 : Suède **1** - Danemark **1**
7/7 : Islande **9** - Danemark **0**
2/9 : Pologne **5** - Danemark **0**
23/9 : Danemark **0** - Norvège **1**
14/10 : Danemark **0** - Portugal **1** (CE)
11/11 : Ecosse **1** - Danemark **0** (CE)
25/11 : Belgique **2** - Danemark **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	0	3	6	2	14

ECOSSE

18/4 : Irlande **0** - Ecosse **1**
23/4 : Ecosse **0** - Galles **0**
25/4 : Ecosse **0** - Angleterre **0**
11/11 : Ecosse **1** - Danemark **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	2	2	0	2	0

EIRE

6/5 : Pologne **2** - Eire **1**
9/5 : Allemagne Ouest **2** - Eire **1**
23/9 : Eire **0** - Pologne **2**
14/10 : Eire **1** - Suède **1** (CE)
28/10 : Suède **1** - Eire **0** (CE)
8/12 : Italie **3** - Eire **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	1	5	3	11

ESPAGNE

11/2 : Espagne **2** - Allem. Ouest **0**
22/2 : Espagne **2** - Italie **2**
22/4 : Suisse **0** - Espagne **1**
28/10 : Espagne **2** - Grèce **1**
11/11 : Espagne **3** - Irlande **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	4	1	0	10	3

FINLANDE

3/6 : Finlande **1** - Danemark **1**
17/6 : Norvège **2** - Finlande **0**.
26/8 : Finlande **1** - Suède **2**
7/10 : Tchécoslov. **1** - Finlande **1** (CE)
10/10 : Roumanie **3** - Finlande **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	2	3	3	9

FRANCE

8/4 : France **1** - Bulgarie **1**
28/4 : France **2** - Roumanie **0**
3/5 : Suisse **2** - France **1**
5/9 : France **3** - Tchécoslovaquie **0**
7/10 : Autriche **1** - France **0**
11/11 : France **3** - Norvège **1** (CE)
15/11 : Belgique **1** - France **2**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	1	2	12	6

ment, que nous établissons depuis 1959, est attendu et publié par tous les journaux d'Europe.

Enfin, notre prochain numéro contiendra un DOCUMENT encore plus détaillé, et précieux pour tous ceux qui aiment les statistiques : tout ce qu'il faut savoir (spectateurs, buts, arbitres, équipes, etc.) de ces matches et une récapitulation de nos classements d'une année à l'autre, permettant de suivre la courbe de chaque pays. Nous devons une grande partie de ces renseignements à la collaboration très sûre de notre « archiviste », M. Guy Cipriani, de Trois-Vèvres.

NOUS avons, pour 1970, dénombré 127 MATCHES OFFICIELS dont un des adversaires au moins était une équipe européenne. Nous avons donc écarté de notre statistique certains matches comme U.R.S.S.-Pologne du 23 avril et Grèce-Chypre du 9 décembre qui n'étaient pas officiels.

127, ça n'est pas considérable, compte tenu de la Coupe du Monde. 130 matches s'étaient déroulés en 1969 (sans Coupe du Monde) et 151 en 1966, année de la compétition mondiale. Mais seulement 118 en 1967 et 101 en 1968.

Ces 127 rencontres peuvent ainsi se répartir :

— 32 au titre de la Coupe du Monde au Mexique (phase finale) ;
— 24 au titre de la Coupe d'Europe des Nations 70 - 72 (éliminatoires) ;
— 71 à titre amical, mais officiel.

Les équipes qui ont joué le plus grand nombre de matches sont les suivantes : Allemagne de l'Ouest, 14 ; Angleterre et U.R.S.S., 12 ; Bulgarie, Italie et Suède, 11.

La France, avec 7 matches, est dans la moyenne. Certains pays, comme le Portugal, la Turquie, n'en ont joué que deux.

LE classement que nous vous proposons ne repose pas plus que les années précédentes sur des données mathématiques, mais sur notre appréciation des résultats. Nous tenons compte, pour l'établir, non seulement des victoires et des défaites, mais du score, du lieu des rencontres, de la qualité des adversaires et de l'enjeu.

C'est ainsi que nos cinq premiers lauréats ont participé à la Coupe du Monde et que nous n'avons classé qu'en 6e position l'Espagne, invaincue.

Notre classement porte, cette année, sur 27 PAYS ayant tous disputé au moins quatre matches. Cinq autres ne figurent pas dans notre classement faute de performances suffisantes.

PAYS DE GALLES

18/4 : Galles 1 - Angleterre 1
23/4 : Ecosse 0 - Galles 0
25/4 : Galles 1 - Irlande 0
11/11 : Galles 0 - Roumanie 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	3	0	2	1

GRECE

11/10 : Malte 1 - Grèce 1 (CE)
28/10 : Espagne 2 - Grèce 1
19/11 : Grèce 1 - Australie 3
22/11 : Grèce 1 - Allem. Ouest 3
16/12 : Grèce 0 - Suisse 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	1	4	4	10

HOLLANDE

14/1 : Angleterre 0 - Hollande 0
28/1 : Israël 0 - Hollande 1
11/10 : Hollande 1 - Yougoslavie 1 (CE)
11/11 : Allem. Est 1 - Hollande 0 (CE)
2/12 : Hollande 2 - Roumanie 0.

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	2	1	4	2

HONGRIE

12/4 : Yougoslavie 2 - Hongrie 2
3/5 : Hongrie 2 - Pologne 0
17/5 : Hongrie 1 - Suède 2
9/9 : Allem. Ouest 3 - Hongrie 1
27/9 : Hongrie 1 - Autriche 1
7/10 : Norvège 1 - Hongrie 3 (CE)
15/11 : Suisse 0 - Hongrie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	2	2	11	9

IRLANDE

18/4 : Irlande 0 - Ecosse 1
22/4 : Angleterre 3 - Irlande 1
25/4 : Galles 1 - Irlande 0
11/11 : Espagne 3 - Irlande 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	0	4	1	8

ISLANDE

7/7 : Islande 0 - Danemark 0
20/7 : Islande 2 - Norvège 0

ITALIE

22/2 : Espagne 2 - Italie 2
9/5 : Portugal 1 - Italie 2
3/6 : Italie 1 - Suède 0 (CM)
6/6 : Italie 0 - Uruguay 0 (CM)
11/6 : Italie 0 - Israël 0 (CM)
14/6 : Italie 4 - Mexique 1 (CM)
17/6 : Italie 4 - Allemagne Ouest 3 (CM)
21/6 : Italie 1 - Brésil 4 (CM)
17/10 : Suisse 1 - Italie 1
31/10 : Autriche 1 - Italie 2 (CE)
8/12 : Italie 3 - Eire 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	6	4	1	20	13

LUXEMBOURG

4/1 : Malte 1 - Luxembourg 1
9/5 : Luxembourg 0 - Tchécoslovaquie 1
14/10 : Luxembourg 0 - Yougoslav. 2 (CE)
15/11 : Luxembourg 0 - Allem. Est 5 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	1	9

MALTE

4/1 : Malte 1 - Luxembourg 1
11/10 : Malte 1 - Grèce 1 (CE)
20/12 : Malte 1 - Suisse 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	2	1	3	4

NORVEGE

13/5 : Norvège 0 - Tchécoslovaquie 2
17/6 : Norvège 2 - Finlande 0
20/7 : Islande 2 - Norvège 0
13/9 : Norvège 2 - Suède 4
23/9 : Danemark 0 - Norvège 1
7/10 : Norvège 1 - Hongrie 3 (CE)
11/11 : France 3 - Norvège 1 (CE)
15/11 : Bulgarie 1 - Norvège 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	1	5	8	15

PORTUGAL

9/5 : Portugal 1 - Italie 2
14/10 : Danemark 0 - Portugal 1 (CE)

POLOGNE

3/5 : Hongrie 2 - Pologne 0
6/5 : Pologne 2 - Eire 1
17/5 : Pologne 1 - Allem. Est 1
20/5 : Danemark 0 - Pologne 2
2/9 : Pologne 5 - Danemark 0
5/9 : Allem. Est 5 - Pologne 0
23/9 : Eire 0 - Pologne 2
14/10 : Pologne 3 - Albanie 0 (CE)
25/10 : Tchécosl. 2 - Pologne 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	2	2	17	11

ROUMANIE

9/2 : Pérou 1 - Roumanie 1
8/4 : Allemagne Ouest 1 - Roumanie 1
28/4 : France 2 - Roumanie 0
6/5 : Roumanie 0 - Yougoslavie 0
2/6 : Angleterre 1 - Roumanie 0 (CM)
6/6 : Roumanie 2 - Tchécoslov. 1 (CM)
10/6 : Roumanie 2 - Brésil 3 (CM)
10/10 : Roumanie 3 - Finlande 0 (CE)
11/11 : Galles 0 - Roumanie 0 (CE)
2/12 : Hollande 2 - Roumanie 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	4	4	9	11

SUEDE

22/2 : Mexique 0 - Suède 0
1/3 : Mexique 0 - Suède 1
17/5 : Hongrie 1 - Suède 2
3/6 : Suède 0 - Italie 1 (CM)
7/6 : Suède 1 - Israël 1 (CM)
10/6 : Suède 1 - Uruguay 0 (CM)
27/6 : Suède 1 - Danemark 1
26/8 : Finlande 1 - Suède 2
13/9 : Norvège 2 - Suède 4
14/10 : Eire 1 - Suède 1 (CE)
28/10 : Suède 1 - Eire 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	6	4	1	14	8

SUISSE

22/4 : Suisse 0 - Espagne 1
3/5 : Stisse 2 - France 1
17/10 : Suisse 1 - Italie 1
15/11 : Suisse 0 - Hongrie 1
16/12 : Grèce 0 - Suisse 1 (CE)
20/12 : Malte 1 - Suisse 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	1	2	6	5

TCHECOSLOVAQUIE

12/4 : Autriche 1 - Tchécoslovaquie 3
9/5 : Luxembourg 0 - Tchécoslovaquie 1
13/5 : Norvège 0 - Tchécoslovaquie 2
3/6 : Tchécoslovaquie 1 - Brésil 4 (CM)
6/6 : Tchécosl. 1 - Roumanie 2 (CM)
11/6 : Tchécosl 0 - Angleterre 1 (CM)
5/9 : France 3 - Tchécoslovaquie 0
7/10 : Tchécoslov. 1 - Finlande 1 (CE)
25/10 : Tchécoslovaquie 2 - Pologne 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	2	4	11	14

TURQUIE

17/10 : Allem. Ouest 1 - Turquie 1 (CE)
13/12 : Turquie 2 - Albanie 1

U.R.S.S.

14/2 : Pérou 0 - U.R.S.S. 0
20/2 : Pérou 0 - U.R.S.S. 2
22/2 : Salvador 0 - U.R.S.S. 2
26/2 : Mexique 0 - U.R.S.S. 0
5/5 : Bulgarie 3 - U.R.S.S. 3
6/5 : Bulgarie 0 - U.R.S.S. 0
31/5 : U.R.S.S. 0 - Mexique 0 (CM)
6/6 : U.R.S.S. 4 - Belgique 1 (CM)
10/6 : U.R.S.S. 2 - Salvador 0 (CM)
14/6 : U.R.S.S. 0 - Uruguay 1 (CM)
28/10 : U.R.S.S. 4 - Yougoslavie 0
15/11 : Chypre 1 - U.R.S.S. 3 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	6	5	1	20	6

YOUGOSLAVIE

8/4 : Yougoslavie 1 - Autriche 1
12/4 : Yougoslavie 2 - Hongrie 2
6/5 : Roumanie 0 - Yougoslavie 0
13/5 : Allem. Ouest 1 - Yougoslavie 0
10/9 : Autriche 0 - Yougoslavie 1
11/10 : Hollande 1 - Yougoslavie 1 (CE)
14/10 : Luxembourg 0 - Yougosl. 2 (CE)
28/10 : U.R.S.S. 4 - Yougoslavie 0
18/11 : Yougoslavie 2 - Allem. Ouest 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	4	2	9	9

En pages 16 et 17, notre classement 1970, les commentaires qui l'accompagnent

L'ITALIE N°1 EUROPÉEN

par Jacques FERRAN

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA GUERRE

NOTRE CLASSEMENT 1970

1 - ITALIE

2 - ALLEMAGNE DE L'OUEST

3 - ANGLETERRE et U. R. S. S.

5 - SUÈDE

6 - ESPAGNE

7 - ALLEMAGNE DE L'EST

8 - ÉCOSSE, FRANCE, HONGRIE et YOUGOSLAVIE

12 - HOLLANDE, ROUMANIE et SUISSE

15 - GALLES et POLOGNE

17 - TCHÉCOSLOVAQUIE

18 - BULGARIE

19 - AUTRICHE et BELGIQUE

21 - NORVÈGE

22 - DANEMARK

23 - FINLANDE

24 - EIRE

25 - GRÈCE et MALTE

27 - LUXEMBOURG

28 - IRLANDE

Non classés pour insuffisance de performance

ALBANIE, CHYPRE, ISLANDE, PORTUGAL et TURQUIE

L'Allemagne, l'Angleterre, l'U. R. S. S. et la Suède aux places d'honneur

Invaincus : l' l'Ecosse et le Pays

1 Notre lauréat 1970 ne souffre guère de discussion. L'ITALIE a disputé 11 matches au cours de l'année et elle n'a subi qu'une défaite : en finale de la Coupe du Monde et face au Brésil !

Sans doute remarquera-t-on qu'avant d'obtenir sa place en finale, la *Squadra Azzurra* avait dû cravacher ferme et bénéficier de pas mal de réussite pour éliminer l'Allemagne, au terme de la prolongation la plus émouvante de l'histoire du football. On dira aussi que, face au Brésil, l'Italie ne brilla guère et qu'une autre équipe européenne, comme l'Allemagne ou l'Angleterre, eût mieux défendu la cause européenne.

Mais il s'agit là d'hypothèses et la première place du vieux continent revient incontestablement à une formation qui :

...en Coupe du Monde, a traversé victorieusement tous les obstacles qui jalonnaient sa route (en éliminant notamment avec panache le Mexique jouant sur son sol) ;

...en dehors de la Coupe du Monde, a fait la loi presque partout, triomphant notamment de l'Autriche à Vienne (en Coupe d'Europe) et du Portugal à Lisbonne et faisant match nul avec l'Espagne et la Suisse sur leur terrain.

Cette équipe italienne, on peut goûter ou ne pas goûter son style, mais on doit reconnaître son efficacité.

Sa performance de 1970 ne fait que confirmer d'ailleurs la progression italiennne depuis 1962. L'Italie ayant obtenu à notre classement, depuis cette date, les 2e, 2e, 5e, 4e, 5e, 2e, 3e et 3e places. Elle est, en fait, depuis bientôt dix ans, la plus régulière des sélections européennes. Mais c'est la première fois depuis la guerre que l'Italie tient la tête du football européen.

2 Derrière l'Italie, une demi-douzaine de concurrents présentent des titres à peu près semblables. Si nous avons donné la préférence à l'ALLEMAGNE DE L'OUEST pour la 2e place, c'est que l'équipe d'Helmut Schœn a, dans le test absolu de la compétition mondiale, non seulement obtenu la « médaille de bronze », mais encore manifesté d'extraordinaires qualités de bravoure, de résistance et d'efficacité. Gerd Muller, buteur n° 1 du « Mundial », Overath et Beckenbauer figurent d'ailleurs aux première, quatrième et cinquième places du « Ballon d'Argent » 1970 de *France Football*.

Nous aurions même pu placer l'Allemagne à égalité avec l'Italie, voire avant elle, au seul vu de la Coupe du Monde, mais on ne pe qu'en dehors de celle-ci l'équipe alleman deux défaites assez nettes (en Espagne e goslavie) et que, pour ses débuts en Co rope des Nations, elle a dû concéder à lo à Cologne, un match nul assez humiliant.

Notons que les Allemands ont marqué, un record de buts (28) mais qu'en en e 19, ils se rangent très loin au classement leures défenses.

3 Pour la troisième place, il ne no semblé possible de départager grands déçus du Mexique, l'ANG et l'U.R.S.S.

L'Angleterre « valait » peut-être l'A en Coupe du Monde, comme l'a pr match contre le Brésil et son départ devant l'Allemagne. Mais il lui manqu multiples circonstances, l'étincelle. Témo matches difficiles contre la Roumanie et coslovaquie. L'Angleterre n'a subi aucu en dehors du Mexique, et sa force rest Mais l'équipe de Ramsey n'a pas tout à les promesses qu'elle avait données depu toire de 1966.

Quant à l'U.R.S.S. elle est passée, elle près d'une performance retentissante au Mais, encore une fois, elle a flanché devo nier obstacle et elle a payé, devant l une certaine naïveté et un certain conf

L'équipe soviétique (invaincue par un européenne) demeure néanmoins une de les plus sûres de notre continent.

5 La SUEDE, elle aussi, n'a été batt fois en 1970, et par l'Italie en Monde (0-1). Et elle compte des s le Mexique (à Mexico), la Hongrie (à et l'Uruguay (en Coupe du Monde). l'équipe scandinave — 2e à notre classe derrière l'Angleterre — n'a pas réalisé t la performance qu'on attendait d'elle. du Monde elle n'a pas su triompher d' revenue à la compétition européenne, el devant la République d'Irlande un demi- risque de peser lourd à l'heure de la qu

6 Après son éclipse de ces dernière on peut se montrer surpris de tro sixième place, aussitôt après l grands » de la Coupe du Monde, l'ESP Kubala.

La Squadra Azzurra italienne, finaliste de la Coupe du Monde 1970 et équipe numéro 1 d'Europe. De g. à dr. : **BERTINI, BONINSEGNA, CERA, DE SISTI, BURGNICH, MAZZOLA, DOMENGHINI, RIVA, ALBERTOSI, ROSATO, FACCHETTI.**

...s : l'Espagne (6e), ...ays de Galles !

En hausse : l'Espagne, l'Allemagne de l'Est, la Belgique. En baisse : Roumanie, Bulgarie, Belgique

La France poursuit la progression commencée en 1969

...n ne peut oublier
...allemande a subi
...pagne et en You-
...s en Coupe d'Eu-
...éder à la Turquie,
...umiliant.

...marqué, en 1970,
...en en encaissant
...ssement des meil-

...il ne nous a pas
...artager les deux
...e, l'ANGLETERRE

...être l'Allemagne
... l'a prouvé son
...départ fulgurant
... manqua, en de
...e. Témoins : ses
...manie et la Tché-
...ubi aucun revers
...rce reste grande.
...s tout à fait tenu

...ées depuis sa vic-

...ée, elle aussi, tout
...mte au Mexique.
...ché devant le der-
...devant l'Uruguay,
...ain conformisme.

... par une équipe
... une des valeurs
...t.

...été battue qu'une
...lie en Coupe du
...te des succès sur
...grie (à Budapest),
...Monde). Pourtant,
...e classement 1969
...réalisé tout à fait
... d'elle. En Coupe
...apher d'Israël. Et,
...enne, elle a subi
...n demi-échec qui
...e la qualification.

... dernières années,
...s de trouver à la
... après les « cinq
...e, l'ESPAGNE de

Elle a joué cinq matches en 1970 — dont quatre à domicile il est vrai — et a triomphé quatre fois, ne concédant qu'un match nul (devant l'Italie). Elle a notamment vaincu l'Allemagne fédérale. On suivra avec attention le comportement des Espagnols en Coupe d'Europe des Nations, afin de savoir s'il s'agit d'un renouveau durable.

7 L'ALLEMAGNE DE L'EST, elle aussi, eût été invaincue si elle ne s'était pas inclinée à Wembley le 25 novembre (3-1). Elle a accumulé les buts face à des adversaires de deuxième ou de troisième ordre, et battu la Hollande en Coupe d'Europe. Ses progrès paraissent évidents.

8 Voici un groupe qui nous intéresse particulièrement puisqu'il est celui de la FRANCE. Nous avons longuement examiné les palmarès de l'ECOSSE, de la HONGRIE et de la YOUGOSLAVIE, et il nous a semblé qu'ils étaient de la même valeur que celui de l'équipe tricolore. Vous pourrez en juger vous-mêmes en vous y reportant.

L'Ecosse, cependant, n'a subi aucune défaite, mais elle n'a joué que quatre matches, dont trois sur son terrain. Elle a bien battu l'Irlande (à Belfast) et le Danemark, mais a partagé les points avec Galles et l'Angleterre. Et si elle n'a pas concédé le moindre but, elle n'a réussi à en marquer que 2 !

La Hongrie a un peu redressé la tête depuis 1969 (où nous l'avions classée 13e) mais son palmarès est à peu près équilibré, sans catastrophe, mais sans exploit. Elle a subi, à Budapest, la loi de la Suède. En revanche, elle a triomphé en Suisse.

La Yougoslavie, 12e en 1969, a aussi légèrement avancé. Beaucoup de matches nuls en 1970 et quelques bonnes performances (victoire à Vienne, match nul à Rotterdam en Coupe d'Europe, succès devant l'Allemagne), mais aussi une déroute à Moscou (4-0).

Quant à la France, on sait qu'elle a gravi en 1970 un nouvel échelon dans la hiérarchie européenne grâce à un palmarès nettement positif : 4 victoires pour 2 défaites et 12 buts contre 6). 24e en 1968, 13e en 1969, 8e en 1970, la progression de notre équipe nationale se poursuit régulièrement et l'on peut, sans excès d'optimisme, espérer d'elle quelque satisfaction dans les années à venir. Voici la France en position moyenne, dans le « second lot » des pays européens. Pourquoi ne pas viser plus haut désormais ?

12 HOLLANDE, ROUMANIE et SUISSE : ces trois pays complètent ce « 2e étage » des nations européennes 1970. La Hollande n'a pratiquement pas bougé depuis l'année dernière où elle occupait la 13e place. C'est une équipe en progrès, grâce au travail de ses clubs, qui s'est permis le luxe de tenir l'Angleterre en échec à Wembley. A son passif : un match nul devant la Yougoslavie à Rotterdam.

La Roumanie, elle, s'est plutôt « tassée » en 1970, puisqu'elle s'était classée 5e (et première des pays de l'Est) à notre palmarès précédent, et puisqu'elle présente, cette année, un bilan déficitaire (2 victoires, 4 défaites). Mais, parmi ses revers, il y en a deux qui sont plutôt positifs : devant le Brésil (2-3) et l'Angleterre (0-1) en Coupe du Monde. Et la Roumanie a tenu l'Allemagne en échec et commencé favorablement la Coupe d'Europe 1970-72.

La Suisse, au contraire, émerge de très loin, puisque, en 1969, elle occupait une piètre 22e place avec une seule victoire (au Portugal) en six matches cette année, la « balance » suisse est positive et son départ en Coupe d'Europe excellent grâce à une victoire en Grèce et à Malte.

15 Encore deux pays positifs : GALLES et la POLOGNE. Le premier est même invaincu en 1970, mais il n'a obtenu qu'une victoire (devant l'Irlande) et son match nul de Cardiff devant la Roumanie, en Coupe d'Europe, n'est guère encourageant. Quant aux Polonais, neuvièmes en 1969, ils rétrogradent légèrement. Car, s'ils ont remporté cinq victoires en 1970 contre deux défaites seulement, les adversaires dont ils sont venus à bout (Eire, Danemark, Albanie) ne tiennent pas le haut du pavé.

17 Nous descendons maintenant d'un cran pour trouver les trois pays les plus malheureux de la Coupe du Monde. La TCHECOSLOVAQUIE avait bien commencé l'année (victoires à Vienne, à Luxembourg et à Oslo). Puis ce fut la tourmente de Guadalajara et la crise qui la suivit. Le match nul concédé à Prague à la Finlande est de mauvais augure pour l'avenir en Coupe l'Europe.

18 Pour la BULGARIE, c'est encore pire, puisqu'elle n'a gagné qu'un match sur onze en 1970 et qu'elle a, elle aussi, fait un premier faux pas en Coupe d'Europe (devant la Norvège). A l'actif des Bulgares cependant : ses six matches nuls (devant le Mexique, le Pérou, l'U.R.S.S. notamment).

19 La BELGIQUE, enfin, n'a pu, en 1970, triompher que de Salvador et du Danemark et a connu des échecs cuisants : à Mexico devant l'U.R.S.S. (1-4) et à Bruxelles face à l'Angleterre (1-3) et à la France (1-2). C'est décevant pour une équipe classée 7e en 1968 et 11e en 1969.

L'AUTRICHE vient sur le même rang. Elle n'a certes gagné qu'un match en 1970 (contre la France), mais elle n'a eu affaire qu'à des «ténors» : Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Brésil, Hongrie, Italie, et ne s'est pas mal tirée de ces confrontations.

21 Nous voici parvenus au plus bas étage de notre hiérarchie : celui des équipes pour qui la victoire constitue une rare exception. La NORVEGE vient en tête de ce lot pour avoir triomphé de la Finlande et du Danemark et être allée tenir en échec la Bulgarie.

22 Le DANEMARK n'a gagné aucun match, mais il a résisté très honorablement à ses trois adversaires de Coupe d'Europe : le Portugal (1-0), l'Ecosse (1-0) et la Belgique (2-0).

23 La FINLANDE ne peut présenter que deux matches nuls, dont l'un en Coupe d'Europe et à Prague.

24 L'EIRE a tenu en échec la Suède à Dublin et n'a échoué que par un but d'écart à Stockholm.

25 La GRECE, 10e en 1969 grâce à un ensemble de bonnes performances en éliminatoire de la Coupe du Monde, s'est effondrée en 1970. Elle a notamment perdu ses trois derniers matches (Australie, Allemagne, Suisse) disputés à Athènes et n'a pu battre Malte en Coupe d'Europe. MALTE mérite d'ailleurs le même rang pour ses matches nuls devant la Grèce et le Luxembourg.

27 Le LUXEMBOURG n'a que ce match nul à Malte à se mettre sous la dent.

28 Zéro absolu enfin pour l'IRLANDE : quatre matches et quatre défaites.

Parmi les pays non-classés pour insuffisance de performances (2 matches ou moins), citons le Portugal, troisième de la Coupe du Monde 1966 et dont l'heure de gloire semble bien achevée.

National

QUIMPER SEUL VAINQUEUR DU DIMANCHE DE NEIGE

(Tony ARBONA)

Ce sont deux « anciens » pros, deux gars qui se sont connus depuis longtemps, l'un, le « cadet », Robert Devis, gardien de buts de Quimper, l'autre, « l'aîné », René Dereuddre, qui, lui, était chargé de marquer des buts.

Dimanche, ils se sont retrouvés, face à face, ou presque, car René joue désormais en défenseur, alors que Robert est toujours l'homme des bois. Dereuddre nous avait dit : « Je ne joue plus car j'ai maintenant assez de monde, ou alors ce sera quand les terrains seront lourds, que le jeu sera moins rapide. » Mais dimanche, aux vestiaires, l'arrière central manceau, Perli, fut pris d'une crise de sciatique... et on se trouvait à Quimper ! Alors Dereuddre se mit en tenue.

« Me faire ça, à 41 ans ! » a murmuré, souriant, le grand René.

Au fond, il ne devait pas être très mécontent de revenir sur le terrain, qu'il n'a quitté que depuis cette saison. Mais René n'a pas suffi. Certes Prandin avait marqué le premier but pour Le Mans, au grand dam de Devis.

Mais, en seconde mi-temps, les Bretons firent bonne mesure et marquèrent trois buts, dont un doublé par Dorval... et Devis arrêta tous les tirs des Manceaux.

Devis (38 ans) avait battu Dereuddre (41 ans).

AH ! CETTE NEIGE

Ce match Quimper - Le Mans a été le seul des trois matches « rattrapés » qui ait donné un vainqueur, les deux autres se terminèrent sur des scores nuls. Sète et Montpellier marquèrent bien un but chacun et la recette fut excellente (3.259 spectateurs payants), alors qu'à Ajaccio le Gazelec ne marquait aucun but à la lanterne rouge, Alès, qui lui rendait visite. Cahuzac (43 ans) a dû, lui aussi, rejouer, mais il en a l'habitude, car l'effectif corse s'amenuise dangereusement, par les nombreux blessés. Le Gazelec n'est pas près d'avoir du repos, puisqu'il est le seul (avec Grenoble) à compter deux matches de retard, et ne connaîtra donc pas de trêve d'ici longtemps. Et un Gazelec sans Pariggi, Alfonsi, Marcialis ne peut tourner rond.

Trois matches pour une journée, c'est peu, mais qu'y faire ? L'hiver a nettement dominé, la neige a tout gâché et voilà le « National » avec un retard de dix matches **(détail ci-contre).**

LE RETOUR COMMENCE DIMANCHE

Il faut espérer que la première journée du retour, fixée à dimanche prochain, ne sera pas trop perturbée, mais peut-on raisonnablement, penser que le match prévu pour ce week-end (Montélimar-Avignon) pourra se disputer ?

D'ores et déjà, un match est renvoyé : Quevilly - Paris S. G., le club parisien ayant demandé le renvoi de cette rencontre, puisque Djorkaeff et Guignedoux seront occupés par un match d'équipe nationale.

Ce renvoi permettra — peut-être — à Rouen de rattraper Paris S. G. et, de plus, à égalité de matches joués, avec les Parisiens. Mais Rouen ira à Quimper et Le Mans a confirmé que les Bretons sont redevenus des interlocuteurs très valables.

DES CHAMPIONS D'HIVER

Cela étant, il n'en reste pas moins que Paris S. G. peut se parer du titre de champion d'hiver (et quel hiver !) puisque en tête à la fin des matches aller (Rouen n'ayant pu jouer, dimanche, son match de retard contre Blois).

René Dereuddre (Le Mans) *a raté sa rentrée à Quimper.*

LA MINI-JOURNÉE DU 3 JANVIER

CENTRE

Le Mans (9) 1 Quimper (11) 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G.	22	15	8	6	1	28	13
2. Rouen	20	14	8	4	2	24	12
3. Montluçon .	19	15	8	3	4	34	17
Quevilly ..	19	15	7	5	3	27	18
Blois	19	14	8	3	3	16	13
6. Limoges ..	18	15	6	6	3	24	15
7. Brest	17	14	7	3	4	22	14
8. Lorient	16	15	5	6	4	21	16
9. Le Mans ..	15	15	5	5	5	15	19
10. Quimper ..	12	15	4	4	7	13	29
11. Châteaur.	11	15	2	7	6	15	18
12. Le Havre .	10	15	2	6	7	21	27
Poitiers ...	10	14	1	8	5	12	21
Bourges ..	10	15	2	6	7	10	21
15. Caen	9	15	3	3	9	15	28
Laval	9	15	2	5	8	14	30

NORD

(Aucun match de retard n'a pu être disputé.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	24	15	11	2	2	32	15
2. Chaumont .	21	15	9	3	4	20	12
3. Lens	20	14	9	2	3	20	14
4. Boulogne ..	19	14	7	5	2	26	16
5. Par.-Joinv. .	17	15	6	5	4	18	14
6. Mulhouse .	17	15	6	5	4	19	20
Dunkerq. ..	16	15	5	6	4	16	12
Amiens ...	16	15	6	4	5	23	21
9. Entente ...	15	15	4	7	4	21	15
10. Pierrots ...	14	15	5	4	6	20	23
11. Troyes	13	14	5	3	6	15	16
12. Besançon .	12	15	3	6	6	12	18
13. Sochaux ..	11	15	3	5	7	16	31
14. Cambrai ..	9	15	2	5	8	15	24
15. Merlebach .	6	14	2	2	10	14	23
Creil	6	15	1	4	10	10	23

SUD

Sète (12) 1 Montpellier (10) 1
Gazelec (8) 0 Alès (16) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	24	15	11	2	2	30	7
2. Aix	20	14	9	2	3	25	14
3. Avignon ...	18	14	7	4	3	20	12
4. Cannes ...	17	14	7	3	4	23	13
Montélim. .	17	14	7	3	4	21	18
6. Arles	15	14	5	5	4	18	17
Béziers ...	15	15	6	3	6	19	22
8. Gazelec ...	14	13	4	6	3	12	9
9. Montpell. ..	13	14	5	3	6	15	17
Toulouse ..	13	15	5	3	7	19	23
11. Sète	12	14	4	4	6	15	19
La Ciotat .	12	15	3	6	6	18	23
13. Toulon	11	15	4	3	8	12	21
14. Grenoble ..	10	13	4	2	7	14	20
15. Gueugnon .	9	14	3	3	8	13	19
16. Alès	8	15	3	2	10	13	33

GROUPES CENTRE ET SUD

QUIMPER 3 (0)
Rannou (46e)
Dorval (60e et 89e)

LE MANS 1 (1)
Prandin (30e)

GAZELEC 0

ALES 0

SETE 1 (0)
Chanuc (51e)

MONTPELLIER 1 (0)
Cristol (59e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Quimper. — DEVIS**** — QUENTEL*****, HEMERY****, LE BERRE****, PANN**** — BECHENNEC***, SURAY**** — BOIS**, puis DANIEL***, POHON****, RANNOU****, DORVAL****. — Entr. : LE MAITRE. — Total : 43.

Le Mans. — SPILMONT** — HIE***, MARTIN***, DEREUDDRE****, RENOU*** — CHOLLET**** SMERECKI*** — MARCHI***, TALARCZYK***, PRANDIN****, LERÈBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Bacou. — 12.160 F. — 1.807 spectateurs.

Gazélec. — ICHE**** — KADER****, LUIGGI*****, CAU****, ALLEMAND*** — MANON****, GIUSEPAGGI*** — C. CAHUZAC***, BLASI***, puis P. CAHUZAC****, NARI***, MOISE***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 40.

Alès. — LEFILLATRE**** — BETTON****, THOIRAIN***, ELKAIM****, MOLLA***** — GRASSET****, CARASCOSA**, puis KUJAWA*** — KORANYAN***, PRESEAU****, GALLI****, NOYE***. — Entr. : MOLLA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Martin. — 8.500 F. — 1.224 spectateurs.

Sète. — J.-P. MOLINA***** — MARC****, BONNIER****, GRANIER***, CUXAC*** — ANDREO****, PLINIO**, puis DAVID*** — GARCES****, BERMOND***, CHANUC****, CALLABUIG****. — Entr. : MARC. — Total : 41.

Montpellier. — CERRATO***** — DELRANC***, BESSON****, TERRASSE***, MATAUSIC*** — NOUZARET****, ROUQUETTE**, puis HERNANDEZ*** — GARNIER****, CRISTOL****, ATAMANIUK***, OTHILY****. — Entr. : MIROUZE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Vigliani. — 25.784 F. — 3.259 spectateurs.

Dans le groupe Sud, la situation est plus claire : Monaco est l'incontestable premier, avec quatre points d'avance sur Aix et six sur Avignon (les deux ayant un match de retard), et nous croyons que c'est dans ce trio qu'il faut rechercher le futur champion, Monaco, de par son effectif et la classe de ses joueurs, devenant le grand favori.

Lille, aussi, est un champion d'hiver solide : trois points sur son dauphin Chaumont. Mais celui-ci, qui a chuté à Dunkerque, va avoir beaucoup de peine à conserver sa deuxième place : Lens est à un point et Boulogne à deux, mais chacun a un match de retard... heureusement, c'est justement Lens et Boulogne qui doivent se rencontrer pour ce match attardé.

On peut donc considérer, malgré les dix matches en retard (six dans le Sud) que les positions en tête de chaque groupe sont logiques, en intégrant Rouen parmi les trois leaders.

LE PROCHAIN WEEK-END

Première journée Retour

GROUPE NORD

	Heures
Creil-Pierrots (le 9) ..... Arbitre : M. Placte	14 h 30
Lille-Merlebach ..... Arbitre : M. Lefebvre	15 h
Boulogne-Sochaux ..... Arbitre : M. Len	15 h
Joinville-Besançon (le 9), à Joinville ..... Arbitre : M. Meeus	15 h
Chaumont-Cambrai ..... Arbitre : M. Filippini	15 h
Amiens-Troyes ..... Arbitre : M. Verbeke	15 h
Mulhouse-Dunkerque ..... Arbitre : M. Bonaldi	15 h
Entente-Lens (Stade de la Faisanderie, à Fontainebleau).. Arbitre : M. Rety	15 h

GROUPE CENTRE

Caen-Lorient (le 9) ..... Arbitre : M. Branca	15 h
Quimper-Rouen ..... Arbitre : M. Lechevalier	15 h
Limoges-Blois ..... Arbitre : M. Martin (Bordeaux)	15 h 30
Montluçon-Châteauroux ..... Arbitre : M. Martin (Ecully)	15 h
Poitiers-Laval ..... Arbitre : M. Rives	15 h
Bourges-Le Mans ..... Arbitre : M. Blanco	15 h
Le Havre-Brest ..... Arbitre : M. Didier	15 h
Quevilly-Saint-Germain (remis)	

GROUPE SUD

Cannes-Arles ..... Arbitre : M. Helies	15 h
Montélimar-Avignon ..... Arbitre : M. Kohler	15 h
Aix-La Ciotat ..... Arbitre : M. Vigliani	15 h
Toulon-Gueugnon ..... Arbitre : M. Archimbaud	15 h
Béziers-Sète ..... Arbitre : M. Rancelli	15 h
Gazelec-Grenoble ..... Arbitre : M. Espie	15 h
Alès-Toulouse ..... Arbitre : M. Smaniatta	15 h
Monaco-Montpellier ..... Arbitre : M. Eurdekian	15 h

LES DIX MATCHES EN RETARD

La journée de rattrapage du 3 janvier n'a vu que trois matches joués, la neige et le froid ayant fait renvoyer les autres.

Il reste désormais dix matches en retard.

Quand les jouera-t-on ?

La prochaine journée libre, pour le National, est celle du 7 février (réservée au 1/32 de finale de Coupe), or la plupart des équipes attardées sont encore qualifiées pour cette Coupe. Seul pourra donc, se jouer ce 7 février : Arles-Gazelec ou Gazelec-Cannes, ces trois équipes étant éliminées de la Coupe... mais cela ne fera qu'un seul match rattrapé.

GROUPE SUD : Arles-Gazelec ; Gazelec-Cannes ; Sète-Gueugnon ; Grenoble-Aix ; Montélimar-Grenoble ; Montpellier-Avignon.

GROUPE CENTRE : Brest-Poitiers ; Rouen-Blois.

GROUPE NORD : Boulogne-Lens ; Merlebach-Troyes.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

MANKOWSKI (Amiens) et LAURETTI (Bourges) : champions d'hiver

Ce dimanche ayant permis le déroulement de seulement trois rencontres en retard (il en reste encore dix), nos classements restent incomplets. Ainsi, Mankowski (Amiens) et Lauretti (Bourges), qui restent leaders avec 68 étoiles, ne savent toujours pas s'ils seront sacrés champions d'hiver. En effet, l'Avignonnais Riefa, au second rang avec 64 étoiles, peut encore les rejoindre et même les dépasser à la faveur d'une bonne performance lors de son match en retard.

Nous profitons de cette trêve forcée pour faire le point. Aussi, nous vous présentons un classement général des « étoilés », synthèse des classements habituels, groupe par groupe. Ensuite, nous avons bâti l'*Equipe de France des Etoilés, séduisante* sélection des premiers du classement général.

Première constatation au vu de cette formation : la nette représentation des groupes Centre et Nord (5 joueurs chacun), le Sud ne proposant que le seul Riefa. On peut aussi remarquer que si l'attaque reste l'apanage du Centre (3 joueurs sur 4), par contre la défense est presque exclusivement « Nordiste » (3 arrières sur 4 et le gardien). Signalons enfin la sélection de deux étrangers, le Sénégalais N'Diaye et le Yougoslave Pantelic, ce dernier, devenu Marseillais, ne pouvant plus désormais défendre ses chances à notre classement.

CENTRE et SUD

68 ETOILES : Mankowski (Amiens), Lauretti (Bourges).

64 ETOILES : Riefa (Avignon), Maligorne (Laval).

63 ETOILES : N'Diaye (Chaumont), Pantelic (Paris-Joinville), Meggiolaro (Limoges), Prandin (Le Mans).

62 ETOILES : Frost (Paris - Saint-Germain), Guignedoux (Paris - St-Germain).

61 ETOILES : Imiela (Amiens), A. Schmit (Mulhouse), Ribeyre (Brest), Horlaville (Quevilly), Soltys (Montélimar).

60 ETOILES : Boulant (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), Elie (Lens), Olejnick (Châteauroux), Romier (Montluçon), J.-C. Berthommier (Gueugnon).

59 ETOILES : Navarro (Boulogne), Savoie (Chaumont), Varnier (Chaumont), Polrot (Creil), Chevat (Blois), Desnoix (Montluçon), Chomet (Aix), Moine (Béziers).

58 ETOILES : J.-P. Gerez (Dunkerque), Kloetty (Mulhouse), Artelesa (Troyes), Talarczyck (Le Mans), Dos Santos (Monaco), Koum (Monaco), Balboa (Montélimar).

57 ETOILES : G. Liautey (Chaumont), Martin (Dunkerque), Weiss (Mulhouse), Jeanton (Besançon), Pegnié (Blois), Sbaïz (Blois), Perrot (Châteauroux), Lamy (Laval), Briand (Le Havre), Sauvage (Limoges), Jegouzo (Lorient), Guillas (Lorient), Perigaud (Montluçon), Delafosse (Quevilly), Donoyan (Aix), Gauchenot (La Ciotat), Lefilâtre (Alès).

L'équipe des Etoiles

PANTELIC
(Paris-Joinville, 53 ét.)

C. LIAUTEY (Chaumont 56 ét.)	IMIELA (Amiens, 61 ét.)	N'DIAYE (Chaumont 63 ét.)	SBAIZ (Blois, 57 ét.)

LAURETTI (Bourges, 68 ét.) — **RIEFA** (Avignon, 64 ét.)

MANKOWSKI (Amiens, 68 ét.)	PRANDIN (Le Mans, 63 ét.)	PROST (Paris-St-Germ.,	SAUVAGE (Limoges, 57 ét.)

CENTRE

QUIMPER ATTENDIT SON HEURE

QUIMPER. — Ce match contre Le Mans, remis à cause de la Coupe de France, les Quimpérois tenaient absolument à le gagner ! En effet, avec une rencontre de moins que les autres clubs classés onzièmes, la venue de l'équipe mancelle à Penvillers offrait aux hommes de Lemaître une magnifique occasion de prendre un peu de champ pour se sentir plus à l'aise.

Disons tout de suite que les Quimpérois firent trembler leurs supporters durant toute une mi-temps, la première. Il est vrai que l'U.S. du Mans, un club réputé pour la qualité de son football et qui a sérieusement renforcé son attaque avant de prendre le départ du « National », n'est pas un adversaire facile à manœuvrer et les poulains de Dereuddre se chargèrent de le rappeler à leurs adversaires — en progrès sérieux, cependant — durant les quarante-cinq premières minutes.

Robert Devis ne s'inclina pourtant qu'une seule fois au cours de cette période et, encore, les Quimpérois s'estimèrent-ils peu servis par la chance puisque Béchennec, perdant la balle en position d'attaque, le contre, très vite exploité par Lerebourg et Prandin, permit au dernier nommé de marquer un joli but devant Devis sorti en pure perte.

On ne saura jamais si les Manceaux auraient tenté de défendre cet avantage par la suite, car les Quimpérois égalisèrent dès le début de la reprise par l'intermédiaire de Rannou, dont la reprise surprit Spilmont.

Les événements alors se précipitèrent. Beaucoup plus offensifs et mieux organisés qu'avant la pause, les Quimpérois refoulèrent les visiteurs dans leur camp et, sur un coup franc tiré par Béchennec, ils prirent même l'avantage, grâce à une belle reprise de Dorval. Les Manceaux réclamèrent le hors-jeu, mais en vain... et il ne leur restait plus qu'à rechercher une égalisation que ni Marchi (62e) ni Lerebourg (67e) ne purent obtenir.

Et, alors que chacun semblait avoir pris son parti d'un petite — mais combien précieuse — victoire quimpéroise Dorval, bien aidé par Daniel, passait la défense sarthoise pour s'en aller marquer un troisième but qui libérait définitivement ses partenaires.

P. GASSOT.

SUD

CERRATO ET MOLINA IMBATTABLES

SETE. — Le derby héraultais a bien été caractérisé par une activité offensive des deux adversaires sétois et montpelliérain, mais il laissa loin derrière lui les derbies passés où ladite activité ne privait jamais d'exploits ni d'émotion les sportifs qui remplissaient le stade.

Les voisins se retirèrent dos à dos, le plus satisfait ne pouvant être que l'équipe de Mirouze, parce que celle de Marc n'avait pu, malgré sa supériorité en seconde mi-temps, violer la cage d'un étonnant Cerrato.

Et, pourtant, le gardien sétois n'avait pas été épargné par les tirs fulgurants et nombreux que lui décochèrent à tour de rôle tous les attaquants visiteurs, à tel point que le portier et capitaine des verts et blancs reçut, et c'était bien mérité, les félicitations de son entraîneur Marc !

L'on doit reconnaître que plusieurs fois, en première mi-temps, Molina avait sauvé le match et permis à ses camarades de repartir après le repos, sans but à leur passif.

La virilité fut exclue de cette rencontre si parfois la nervosité fit son apparition ; il n'y eut jamais de brutalité malgré un engagement physique qu'appelait l'importance du résultat.

Reconnaissons que le souci de victoire et le gain d'une place pour chaque équipe motivaient un match autrement disputé. Celui-ci fut privé de faits et d'actions marquants, comme si le nom de derby diminuait la valeur et les possibilités des adversaires.

Si nous accordons aux deux gardiens la mention qu'ils méritent, n'oublions pas que les Besson, Nouzaret, Garnier, Cristol, Othily chez les uns, comme les Marc, Bonnier, Andréo, Garcès, Chanuc, Calabuig chez les autres, tout en faisant une besogne qui apparaissait un peu mieux, n'ont pas mis sous l'éteignoir leurs coéquipiers.

A. LALANDE.

ALÈS PREND UN POINT SUR LE TERRAIN D'AJACCIO

AJACCIO. — S'il est un match nul qui n'a satisfait personne, c'est bien celui concédé par le Gazelec sur son terrain devant Alès.

Tout compte fait, les joueurs d'Alès ont réalisé une bonne affaire en obtenant un point devant le Gazelec. Ils ont obtenu, en effet, leur deuxième match nul de la saison mais ils occuperont toujours la lanterne rouge de ce groupe Sud.

Cette rencontre a donc vu, en définitive, les défenses prendre le pas sur les attaques, mais si Alès, en obtenant un point, a rempli son contrat, il n'en est pas de même d'Ajaccio. A la décharge d'Ajaccio, disons qu'il était privé de ses trois meilleurs joueurs, ce qui obligea l'entraîneur à bouleverser son équipe avec, notamment, des juniors qui, malgré leur courage et leur ardeur, firent preuve d'une absence totale de réalisme. Soulignons que dans cette rencontre étaient opposés deux vétérans, Cahuzac Pierre, 43 ans, et Molla, 37 ans, tous deux entraîneurs de leur équipe, faisant preuve d'une vitalité débordante, donnant une leçon de combativité à leurs coéquipiers.

La nette domination territoriale des locaux pendant toute la partie ne parvint pas à se matérialiser en dépit de très nombreux corners très bien tirés par les Corses et de quelques occasions de conclure gâchées par lenteur ou maladresse des attaquants insulaires. Malheureusement, une fois encore, les défenses très résolues avaient pris le pas sur les attaques à un tel degré qu'aucun but n'avait été inscrit, ce qui démontre, une fois de plus, l'inefficacité de l'attaque locale. Il est temps que le Yougoslave Milicevic fasse son apparition dans la ligne d'avants pour obtenir un meilleur rendement.

R. COLOMBANI.

Confidentiel

Ils font « toute la différence » chaque dimanche avec un « Radio Monte-Carlo Sports » plein de vie et d'idées. Un style jeune, anticonventionnel, l'actualité à la seconde, l'événement comme vous ne l'attendez pas, un jeu-concours, un chèque, des abonnements à « France Football » et à « Football Magazine ». Un cocktail ensoleillé servi de 15 à 19 heures par Bernard Spindler et Sophie. Un rendez-vous que notre rédacteur en chef Max Urbini ne manque jamais avec sa chronique d'indiscrétions. La dernière ?

Le remarquable film de Claude Lelouch sur l'A.S. Saint-Etienne, programmé à l'origine avec « Le Voyou », a été remplacé par un court métrage sur les Champs-Elysées. Le football a perdu ainsi l'occasion de marquer un point « en or ». Le film de Lelouch n'a-t-il pas déjà été vu par 700.000 spectateurs ? Il sera présenté au prochain festival du film sportif de Cortina. Pourquoi la FFF qui multiplie ses efforts de propagande n'interviendrait-elle pas pour régler un désaccord incompréhensible et relancer le petit chef-d'œuvre technique et humain de Lelouch de façon retentissante ?

● Profitant de la trêve d'hiver et d'un séjour dans les Pyrénées l'international nantais De Michèle a assisté, sur le banc de touche, au match de rugby Bagnères-de-Bigorre-Dax.

● M. Chomé, maire de Ludres, banlieue de Nancy, désireux que le grand stade de 30.000 places en projet à Nancy soit édifié sur le territoire de sa commune, a dit : « Nous offrirons le maximum notamment en ce qui concerne les avantages fiscaux ».

● Roger Lemerre, qui passait ses vacances en famille près de Caen, participait à cet entraînement des Caennais du 1er janvier. Oliver et ses joueurs ont trinqué avec le capitaine de l'équipe de France en lui souhaitant une fructueuse tournée en Amérique du Sud.

● José Ahache (Red Star) a assisté l'autre samedi au match Toulouse-Béziers avant de gagner Laguepie (Tarn) où il baptisait son fils. Ahache est un ancien joueur toulousain.

● Par l'intermédiaire du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, le F.C. Metz a accepté une invitation pour une tournée du 14 au 23 janvier en Libye. Celle-ci comportera quatre matches, les 16 et 18 à Bengazi, les 20 et 22 à Tripoli.

● En prévision de ce voyage en Libye, la reprise de l'entraînement des pros messins, initialement prévue pour lundi 11 janvier, a été avancée à ce lundi.

LES LÉGIONNAIRES DU JOUR DE L'AN

Le football français vient d'être à nouveau honoré par la promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur de Jean Tellez (officier) et de Georges Verriest (chevalier).

Jean Tellez (photo de droite) *est président de la Ligue de Paris et de la Commission de la Coupe de France. Mais il est surtout vice-président du Conseil fédéral. Il a été l'un des principaux animateurs de la rénovation fédérale et de la remise en ordre du football français.*

Quant à Georges Verriest, on ne fera pas aux lecteurs de « F.F. » l'injure de le leur présenter.

L'ancien sélectionneur de l'équipe de France est aujourd'hui retiré à Roubaix, où il anime toujours son club roubaisien et où il a participé à la relance du L.O.S.C.

Aux deux légionnaires du Jour de l'An, « France Football » présente ses félicitations les plus chaleureuses.

● Nancy-Lorraine compte plus de 7.000 adhérents. Ce cap a été dépassé (7.026) le 29 décembre.

● Dublin, l'ailier droit de Nancy, après un traitement à Quiberon, s'estime rétabli de la blessure qui l'immobilise depuis deux mois.

● La venue de Ladislas Nagy à Angers a failli être remise en question : le comité directeur de Decize, en effet, a désavoué son président qui avait donné son accord à ce départ de son entraîneur. Tout s'est finalement arrangé.

● Just Fontaine a félicité Aldo Pin auteur d'un magnifique but qui valut la victoire à Latoue-sur-Noé dont l'ex-Rémois était le capitaine. L'avis d'un connaisseur.

● Si la majorité des footballeurs messins ont passé la trêve dans leur famille, ils sont tout de même quelques-uns à avoir opté pour la montagne. C'est ainsi que Vicq, Lopez et Lassalette ont choisi Val-d'Isère alors que Daniel Bourgeois, lui, a préféré Chambéry.

● Une des conséquences de la tournée messine en Libye est le report à une date ultérieure du stage que Pierre Flamion devait effectuer en Angleterre du 9 au 16 janvier dans le club d'Arsenal.

● Daniel Langrand a accompagné Rachid Natouri à Metz pour y régler les derniers détails du transfert de l'ailier droit algérien au club lorrain.

L'ÉDITION AFRICAINE DE "FRANCE FOOTBALL" EN VENTE A PARIS ET EN BANLIEUE

Nos lecteurs de la région parisienne qui désirent se procurer l'**édition africaine** de « France Football » peuvent la demander aux marchands de journaux suivants :

- Magasin de vente du « Parisien-Libéré », 124, rue Réaumur.
- Gare de La Croix-de-Berny.
- Station de métro de la Cité Universitaire.
- M. Paulet (kiosque de l'avenue Saint - Marc, Massy).
- M. de Gennaro (bureau de tabac, place de France, Massy).
- Mme Diguet (kiosque de la gare d'Antony).
- M. Achour (Coopérative des étudiants, résidence universitaire de Massy).
- M. Arnaud (102, avenue de la Croix-de-Berny).
- 51, rue de Paris, Montreuil.
- 32, avenue P.-Signac, Montreuil.
- 18, rue D.-Chevalier, Montreuil.
- 45, rue Heurtault, Aubervilliers.
- 8, rue d'Alençon, Courbevoie.
- 145, bd Victor-Hugo, Clichy.
- 195 bis, rue R.-Losserand, Paris-14e.
- 174, rue Saint-Jacques, Paris-5e.
- 25, rue des Ecoles, Paris-5e.
- 64, rue de Flandres, Paris-19e.
- 182, rue de Crimée, Paris-19e.
- 193, rue de Crimée, Paris-19e.
- 81, rue de Chevaleret, Paris-13e.
- 129, rue de Chevaleret, Paris-13e.
- 155, bd Anatole-France, Saint-Ouen.

On peut également **s'abonner** à notre édition africaine au prix de 56 F par an en s'adressant au service des Abonnements du « Parisien Libéré », 124, rue Réaumur, Paris-2e.

DÉRO

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Nationalement confidentiel

Les supporters de Paris-Saint-Germain sont de plus en plus heureux car ils voient pointer la Division I à l'horizon. Rien n'est encore joué bien sûr mais cette perspective donne du courage et... de l'ambiance. Car les supporters de Paris-Saint-Germain sont, à l'image de leur club, remarquablement organisés.

◆ Jacques Surrel, le garde-but de Saint-Etienne, a effectué un essai à Ajaccio. Les dirigeants de l'A.C.A. l'ont retenu comme doublure de Baratelli.

◆ Le secrétaire administratif de l'A.C.A., J. Forestiéri n'assume plus ses fonctions depuis le 1er janvier.

◆ Mané et Oliviera Bajic attendent un héritier pour mai prochain. Mme Bajic veut avoir son bébé à Belgrade près des siens et si c'est une fille, elle l'appellera... Monique.

◆ Véra, compagne de Slobodan Skorbic, l'autre Yougoslave du LOSC, est polyglotte. Elle parle déjà couramment l'anglais, le russe (nationalité de sa mère), l'espagnol, l'italien et, depuis juin, elle étudie le français à la faculté de lettres de Lille.

◆ Bajic et Skorbic veulent, eux aussi, apprendre notre langue pour progresser dans leur future profession. L'un veut être technicien dans l'industrie, l'autre en météorologie.

◆ Le LOSC a fait ses comptes de fin d'année. Depuis le début de la saison, la moyenne des spectateurs au stade Henri-Jooris atteint 7.102 (56.819 spectateurs au total pour 8 matches). Le record appartient à Lille-Dunkerque : 10.156 spectateurs.

◆ L'arrière droit lillois Jean Verschueren, qui aura 23 ans le 18 courant, joue déjà pour la treizième année consécutive au LOSC avec lequel il a disputé 7 des 300 matches officiels et il travaille 5 jours par semaine comme releveur de rotatives aux Nouvelles Editions Artistiques de Lille.

◆ M. Gugnon, le Président de Blois, est un homme dynamique et il va tenter sur des bases précises d'organiser une réunion des responsables des clubs amateurs du groupe Centre du Championnat national, cela afin de discuter des nombreux problèmes qui vont se poser avant la prochaine saison.

◆ La remise du match Rouen-Blois a au moins fait deux heureux dans le camp blésois : Boussa et Gassert qui, tous deux claqués n'avaient nullement la certitude de pouvoir jouer, et à qui une semaine de repos supplémentaire fera le plus grand bien.

◆ Alors que la moyenne des spectateurs au stade Dunlop à Montluçon était de 1.505 la saison dernière, elle est actuellement, à l'issue des matches aller (huit) de 2.678.

◆ Pour la première fois de la saison, dimanche dernier à Quevilly, les vingt places de l'autorail, mises à la disposition des supporters de l'EDS Montluçon, étaient toutes occupées.

◆ En cas de blessure du gardien de but en cours de partie, c'est le meilleur buteur de l'EDS Montluçon, Daniel Périgaud, le plus doué de tous les joueurs de champ, qui prendrait le maillot numéro 1.

BLOIS : DÉCEPTION

Les dirigeants blésois sont déçus. En effet, ils pensaient bien obtenir l'organisation d'un match de 32e de finale de la Coupe de France. Leur classement parmi les dix meilleures recettes du national les autorisait à avoir cet espoir, mais malgré les efforts accomplis dans le domaine des installations, ils n'ont pas trouvé grâce près de la Commission de répartition des terrains.

◆ Le Président de la Fédération, M. Georges, a été enchanté de ses courtes vacances passées à Ajaccio. Une conférence de presse a permis aux journalistes locaux de poser des questions au Président.

◆ Pierre Cahuzac, l'entraîneur de G.F.C.A., n'a pas fini d'être inquiété pour constituer son équipe. Il est privé des services de ses trois meilleurs joueurs, l'attaquant Marcialis, le demi Alfonsi et l'arrière central Pariggi, tous trois indisponibles.

◆ Le Yougoslave Milicevic vient de signer un contrat avec le Gazélec d'Ajaccio et jouera probablement le prochain match dès que la lettre de sortie arrivera de sa fédération.

◆ Après son excellent match contre Le Havre, Lecanu (Caen) avait regagné le vestiaire en boitant : une radio a révélé une fracture du gros orteil droit. L'espoir caennais sera indisponible pour trois semaines au moins.

◆ Les Caennais de Célestin Oliver se sont vu accorder un repos total de huit jours et c'est au matin du 1er janvier seulement qu'ils ont repris l'entraînement.

◆ Les Montluçonnais ont été désagréablement surpris par la désignation du terrain de leur prochain match de Coupe. En effet, Cholet, leur adversaire, devra faire 83 km pour se rendre à Challans, alors que les « jaunes et noirs » seront contraints de partir le samedi pour boucler les 390 km du parcours.

◆ L'avant centre de Challans, Beaujault, n'a pas joué en première mi-temps à Angers : il n'était arrivé en effet qu'au moment du coup d'envoi par ses propres moyens après avoir cru que le match n'aurait pas lieu.

◆ L'entraîneur de Challans Bernard Lelong aime retrouver le stade Jean-Bouin à Angers : « C'est là, dit-il, que j'ai joué quelques-uns de mes meilleurs matches professionnels avec l'équipe parisienne du Racing.

◆ Le douzième joueur angevin, lors du match contre Challans, était un gardien de but, Voloviec, qui sait être un excellent joueur du champ, tout comme d'ailleurs le gardien titulaire Gouraud.

◆ Il est au stade Jean-Bouin à Angers un but maudit pour les penalties : quatre tirés vers ce but cette saison ont été ratés. Un seul a été réussi par le professionnel sochalien Georges Lech... et il n'a pas compté, puisque le match fut arrêté.

◆ Les buteurs ne manquent pas chez les amateurs du SCO d'Angers Brecheteau a marqué trois buts contre Challans et Lassept, habituel avant centre de l'équipe première, en a marqué quatre avec la réserve.

◆ Les amateurs du SCO d'Angers viennent d'enregistrer la signature de l'international universitaire Jean-Pierre Pilard.

◆ On sait que le Yougoslave Milosevic, ex-avant centre du Red Star, vient de signer à l'Arago d'Orléans. A défaut d'un tel renfort, le F.C. Orléans, club de division d'honneur, se contentera pour sa part de recevoir samedi prochain l'équipe pro audonienne... simple coïncidence... sans aucune corrélation.

◆ Pierre Ruot, un des plus « anciens » de la composition de « F.F. » est grand-père. Son fils Claude, gardien de but de l'U.S. Viry-Châtillon (div. d'honneur) est en effet depuis peu l'heureux père d'une petite Laetitia.

Amiens conserve Pierre Guéguen

Les derniers jours de l'année 70 auront été bénéfiques pour les dirigeants amiénois. En effet, leur excellent milieu de terrain Pierre Guéguen muté par son administration à Annecy, continuera de jouer sous la direction de Grillon. Guéguen bien que devant prendre son nouveau poste le 4 janvier, s'est mis à la disposition de son club pour le restant de la saison, car son épouse, elle aussi dans l'administration, doit attendre un avis de mutation. L'entraîneur amiénois l'utilisera donc aussi souvent qu'il le pourra.

Par ailleurs, un Guadeloupéen, Jean-Denis Anthénor, qui peut évoluer aux différents postes de l'attaque mais a une préférence pour celui de centre a opté pour le club picard. 77 kilos pour 1,84 mètre, voilà un gabarit qui, s'il est complété par des qualités techniques, ne peut manquer d'apporter quelque chose à l'équipe amiénoise.

Par contre, le gardien Ragon qui a été blessé à Strasbourg, a dû être plâtré à une jambe. On espère qu'il pourra être rétabli pour le 10 janvier, jour où Troyes sera l'hôte d'Amiens qui s'efforcera de confirmer son succès du match aller.

Luc VIAL.

J.-C. DESNOIX
n'est plus le mal-aimé de Montluçon

Montluçon. — *Parce que la gentillesse est vraisemblablement sa première qualité, Jean-Claude Desnoix attirait depuis trois ou quatre ans (et régulièrement) certaines restrictions, quant à la suite de sa carrière. Le public local lui jeta dans le : jambes les jeunes qui montaient, Rougeron puis Duceau, avant de répéter que* « sans Bodin, il était perdu », *puis durant l'inter-saison, avec les signatures de Bolou (ex-Moulins) et Jazdzyk (ex-pro du Stade Rennais) il classa tout naturellement Desnoix au rang des réservistes.*

Et c'est ainsi que sur les quinze rencontres de la première phase du « National » Desnoix a joué quatorze matches et 40 minutes du quinzième. C'était le 23 août à Dunlop contre Le Mans et Jazdzyk souffrant d'une cheville dut sortir du terrain, il laissa sa place au douzième homme Desnoix qui n'a plus été remplacé et qui tourne allègrement autour des cinq étoiles chaque semaine dans « France-Football ».

Il est vrai que jamais, depuis neuf ans qu'il porte le maillot « jaune et noir », Jean-Claude n'a été aussi brillant, même pas au printemps 1965 quand après un match amical il accepta les propositions du Stade de Reims. Avec Camille Cottin, Raymond Kopa et les pros rémois il effectua une tournée de quinze jours en Yougoslavie, prêta son concours pour deux rencontres au Racing et décida au retour, et une fois pour toutes, de rester à Montluçon, à l'E.D.S.M. et aux usines Dunlop où il est employé au laboratoire-physique.

A 27 ans (il est né le 9 janvier 1944 à Saint-Désiré dans la banlieue Montluçonnaise) Jean-Claude Desnoix a enfin pris conscience de ses possibilités et de ses responsabilités. Athlétique (1,78 m - 77 kg), très rapide, bon technicien, il a certes beaucoup appris au contact de Bodin, mais se reposait un peu trop sur la valeur de son capitaine entraîneur — « Pierrot était constamment là pour réparer l'erreur hebdomadaire ».

Avec la semi-retraite de l'entraîneur Etoiliste, Desnoix a libéré ses qualités physiques et techniques. Il est devenu, dès lors, le pilier de la défense montluçonnaise sans rien perdre de sa facilité et même de sa décontraction. Celle-ci est plus apparente que réelle pour le plaisir du public montluçonnais et de Bodin, l'entraîneur avec lequel il souhaite terminer sa carrière — « le plus tard possible et, bien sûr, à l'E.D.S.M. ».

Maurice GOUX.

Les années passent et Léon Deladérière se retrouve aujourd'hui avec un fils, Guy, faisant son service militaire. Guy, rappelons-le, est l'arrière central du F.C. Mulhouse.

◆ Frédéric N'Doumbé, qui retrouve le HAC, ne sera resté que quelques mois à Orléans où il avait ouvert un cabinet immobilier. Venant de Lucé, les règles de transfert ne lui permettaient pas de jouer en C.F.A. avec l'Arago cette saison. Et puis la toute récente arrivée de Milosevic a pu l'inciter à retourner au Havre.

HIER

UN WEEK-END EN RACCOURCI

NANTES SEUL LEADER (OUEST)

(Dominique GRIMAULT)

... Hier ce ne fut pas grand-chose. Puisque sur dix-huit rencontres prévues, trois seulement se déroulèrent.

Elles intéressent le groupe Ouest, les terrains du Nord et du Centre s'étant avérés impraticables.

Les Nantais cueillent le fruit de leur victoire à Lucé en prenant, aujourd'hui, seuls le commandement.

Concarneau n'a pas fait de détail devant Châteaudun (7-2) ; les joueurs d'Edouard Stako traversent vraiment une période bien pénible.

Quant aux Angevins, ils ont dû lutter ferme pour venir à bout d'une équipe de Challans combative et en progrès.

LUCE - NANTES : 2-3

1500 SPECTATEURS RAVIS

LUCE. — Les « Marie-Louise » du F.C. Nantes se sont comportées avec le métier de vieux briscards sur le terrain enneigé de Lucé, où les attendait une équipe locale décidée à réussir un exploit.

Mais l'excellente technique des poulains de Zaetta, leur mobilité et leur ardeur jamais prises en défaut ne permirent point aux locaux de réaliser leur vœu en ce premier dimanche de janvier.

Les Lucéens furent malheureux, c'est certain. Le premier but nantais réussi au bout de dix minutes de jeu à la suite d'un puissant débordement sur l'aile droite de Lubert terminé par un centre n'aurait pas pris le chemin des filets si le ballon n'avait ricoché sur la jambe de Chiarelli avant de heurter le poteau et de franchir la ligne.

De même, deux minutes plus tard, une violente reprise de volée de Corgiatti consécutive à un centre de Chiarelli aurait mérité une meilleure conclusion que de s'écraser sur la transversale de la cage désertée par Bertrand-Demanès.

Mais il est non moins évident que ce fut le leader qui enregistrait la rentrée de Kervarrec et de Laguillez, libérés par les pros, qui se créèrent le plus grand nombre d'occasions et construisirent le meilleur jeu.

Pourtant l'égalisation par Corgiatti, bien lancé par Vincent et qui s'infiltra entre les vigilants Gardon et Denouex, obtenue quatre minutes avant le repos, apparaissait logique.

Aussitôt après la pause, les locaux, qui paraissaient devoir s'envoler vers le succès, eurent rapidement les ailes rognées par un raid de Kervarrec sur l'aile droite conclu par un centre tendu que le jeune Rampillon catapulta de la tête dans les filets.

Dès lors l'emprise nantaise fut complète et en plusieurs occasions Loiseau ne dut qu'à son grand brio et à une réussite certaine de préserver sa cage. Le dernier quart d'heure vit cependant Lucé repartir à l'assaut des buts gardés par Bertrand-Demanès, mais l'arbitre leur refusa un but inscrit à la suite d'un corner avant que Contassot, parti hors jeu ainsi qu'il en convenait lui-même après la rencontre, ne donne le coup de grâce en signant de près le troisième but nantais.

Un penalty transformé à la dernière minute par le jeune Bassière devait cependant atténuer un peu l'amertume des locaux.

Nantes a séduit dimanche près de 1.500 spectateurs qu'un froid sibérien n'avait pas découragés. Malgré un terrain peu propice à la construction d'un football de qualité, ils ont donné un aperçu de leur grand talent, lequel leur vaudra d'autres succès. L'ardeur et le souci constant de bien jouer des jeunes coéquipiers de Suaudeau furent appréciés et le seul regret du public à la fin de la rencontre venait de ce que les conditions atmosphériques n'avaient pas permis aux leaders de s'extérioriser pleinement.

H. SAURE.

ANGERS - CHALLANS : 3-2

"HAT-TRICK" DE BRECHETEAU

ANGERS. — Pour avoir manqué en première mi-temps un penalty qui eût pu lui donner la confortable avance de trois buts, le S.C.O. d'Angers a bien failli apprendre à ses dépens la vieille histoire du lièvre et de la tortue.

Tout avait bien commencé en effet pour les Angevins. Ils avaient ouvert le score par leur ailier droit Brécheteau. Le même Brécheteau avait peu après ajouté un second but et c'est alors que, pour un fauchage de Laguesse par Herbeau, survint le penalty : le capitaine angevin Christian Beziau voulut le tirer en force, mais sa balle, dirigée vers le centre, fut repoussée par Jollivet avant d'être dégagée définitivement.

Ce sont des occasions qu'il ne faut pas rater ! Challans, en effet, joua beaucoup mieux en seconde mi-temps grâce à la rentrée de Beaujault et, ayant refait une partie de son retard par une excellente reprise de Bordes, retrouva l'espoir et posa alors de nombreux problèmes à la défense angevine.

Heureusement pour les Angevins, Brécheteau, dimanche, avait le punch : l'arbitre lui ayant refusé un joli but pour un hors-jeu discutable, l'ailier angevin fit preuve d'une belle obstination puisque trente minutes plus tard, du même endroit et par un tir absolument semblable, il logea de nouveau la balle dans les filets vendéens, obtenant ainsi un troisième but accordé cette fois.

Mais Challans ne s'avoua pas battu pour autant et, à son tour un penalty lui fut accordé (fauchage de Raffin par Gohier). Mais Gil, lui non plus, ne saisit pas l'occasion, Giraud réussissant une magnifique parade.

Ce n'était que partie remise, car une fulgurante reprise de la tête par Beaujault ramena le score à 3-2 alors qu'il restait encore sept minutes à jouer.

Tout pouvait donc être remis en cause. Mais Angers, tout de même, tenait à une victoire qu'il méritait et sut finalement conserver.

Le match avait été intéressant amusant même par ses nombreuses péripéties et Challans semble, sur cette partie, avoir les moyens d'améliorer un classement actuellement préoccupant.

R. RICHARD.

OUEST

Lucé (8)	2	Nantes (1)	3
Concarneau (6)	7	Châteaudun (12)	2
Angers (6)	3	Challans (11)	2

Exempt : Vannes (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	22	14	9	4	1	29	13
2. Evreux ...	20	13	9	2	2	30	12
3. Cholet	16	13	7	2	4	32	18
4. Granville ..	15	13	6	3	4	21	15
St-Brieuc ..	15	13	5	5	3	17	17
Angers ...	15	13	6	3	4	27	23
Concarneau.	15	14	5	5	4	19	19
8. Vannes ...	12	13	4	4	5	19	22
Lucé	12	14	5	2	7	27	25
10. S.O. Maine.	11	13	5	1	7	23	24
11. Challans ..	10	14	4	2	8	15	25
12. Châteaudun.	9	14	2	5	7	16	26
13. Rouen	2	13	1	0	12	8	44

NANTES b. LUCE 3-2 (1-1). — Arbitre : M. Kosteki. Spectateurs : 1.345. Recette : 8.824 F. — Buts : Nantes : Chiarelli (10e c.s.c.), Rampillon (51e), Contasso (88e). Lucé : Corgiatti (41e), Bassières (90e sur pen.).

LUCE. — Loiseau — Debray, Pomaro, Chiarelli, Belkaïd — Bassières, Corgiatti — Dufoix, Montrot, Vincent, Al. Rolland. — Entr. : Chiarelli.

NANTES. — **Bertrand-Demanès.** — Laguillez, Denoueix, Gardon, Le Bourgocq — Albaladejo, Suaudeau — **Lubert, *Kervarec, Rampillon,** Contassot. — Entr.: Zaetta.

ANGERS b. CHALLANS 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cardiet. Spectateurs : 312. Recette : 1.538 F. — Buts : Angers : Brecheteau (20e, 26e, 71e); Challans : Bordes (62e), Beaujault (83e).

ANGERS. — Gouraud — **Noir, *Ch. Béziau, P. Béziau, Allary — Laurendeau,** Brégeon — **Brécheteau, Berdoll,** Gohier, **Laguesse.** — Entr. : Belo.

CHALLANS. — Jollivet — Renaud, **Gil, Robin,** Gautier — **Herbaut, *Cawrtreight** — Raffin, Joguet (puis **Baujault,** 46e), Bordes, Fleury. — Entr. : Lelong.

CONCARNEAU b. CHATEAUDUN 7-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pronost. Spectateurs : 1.303. Recette : 6.991 F. — Buts : Concarneau : Hamon (1re, 50e, 56e, 60e), Hemon (11e, 72e), Beuk (68e); Châteaudun : P. Cobret (55e), Salaün (71e).

CONCARNEAU. — **Laouenan — Piriou, Mahé, Branquet, Guillou — Beuk, Cado — Gallo, Toupin** (puis **Cosqueric,** 70e), **Hémon, *Hamon.** — Entr. : Leborgne.

CHATEAUDUN. — **Guissepin** — Bataille (puis Grenèche, 45), Provost, Deslandes, Bordier — ***Salaün,** Picard — Stako, P. Cobret, D. Cobret, **Boukhalfa.** — Entr. : Stako.

DEMAIN

Attention MANTES-LA-VILLE à SEDAN !

... Demain battra le retour à la compétition des six groupes du C.F.A.

Le prochain week-end marquera véritablement l'envoi de la deuxième partie de la saison.

Le sprint sera lancé pour ainsi dire.

Dans trois groupes la lutte s'est circonscrite à deux équipes :

Ainsi dans le *NORD*, Mantes-la-Ville et Valenciennes se tiennent à un point et possèdent un goal-average sensiblement identique (27-8 pour Mantes, 28-8 pour V.A.).

Dimanche prochain, ni l'un ni l'autre n'auront la tâche aisée. V.A. accueillera Reims (classé troisième) et les Mantevillois s'exposeront à la fougue et à la détermination d'une formation sedanaise, toujours dangereuse chez elle.

Mantes-la-Ville aura grand besoin de tous ses atouts pour ne pas connaître sa première défaite de la saison.

Dans le *SUD-OUEST*, Albi et les Girondins caracolent en tête depuis de nombreuses semaines. A l'exception de Luchon, on ne voit pas qui pourrait les inquiéter. A Niort et Villenave (leurs adversaires de dimanche) de nous contredire...

Comme on a pu le constater plus haut, et profitant du report du match Evreux-Rouen, les Nantais sont installés, à présent, en tête du groupe *OUEST*.

Avantage psychologique bien sûr, mais qui n'est pas fait pour troubler Evreux à la grande régularité d'ensemble. Dimanche, Nantes, qui recevra Granville sera certainement plus en danger que Evreux qui s'en ira affronter Châteaudun, lequel apparaît au plus mal.

Dans les trois autres groupes, la situation en tête semble, en revanche, moins franche.

Dans l'*EST* surtout, où trois équipes occupent à égalité la première place : Mutzig, Metz et Mouzon.

Si l'on consulte le programme du prochain week-end, on s'aperçoit que c'est Mutzig qui se verra offrir le plus coriace adversaire avec Saint-Dié.

Dans le *CENTRE*, c'est toujours la bouteille à encre entre Cuiseaux-Louhans, Auxerre, le Racing, Malakoff et... le Red Star qui n'a pas encore abdiqué, loin s'en faut.

Il se trouve que les Audoniens joueront une partie lourde de conséquences en recevant Dijon, aux réactions souvent brillantes. Pendant ce temps, Cuiseaux-Louhans se méfiera de Decize qui n'a pas perdu depuis le 25 octobre !

On a longtemps cru à un cavalier seul de Saint-Etienne dans le *SUD-EST*.

C'était compter sans la vaillance d'équipes telles que Martigues et Villefranche qui espèrent ravir l'accession au « National » aux Stéphanois, ces derniers en légère baisse de régime depuis un mois.

D. G.

CENTRE	OUEST
MALAKOFF - BESANÇON	SAINT-BRIEUC - CONCARNEAU
RED STAR - DIJON	VANNES - S.O. MAINE
AMICALE - BAUME	CHOLET - ANGERS
MOULINS - AUXERRE	NANTES - GRANVILLE
NEVERS - ORLEANS	ROUEN - LUCE
CUISEAUX-LOUHANS - DECIZE	CHATEAUDUN - EVREUX
EST	**SUD-EST**
DELLE - MOUZON	MARIGNANE - SAINT-ETIENNE
STRASBOURG - SAINT-LOUIS	LYON - ANNECY
KRONENBOURG - MULHOUSE	LA COMBELLE - THIERS
VITTEL - TALANGE	MONTFERRAND - BRASSAC
SAINT-DIE - MUTZIG	P. DE CHERUY - MARTIGUES
FORBACH - METZ	VILLEFRANCHE - MENTON
NORD	**SUD-OUEST**
HAZEBROUCK - ROUBAIX	CASTRES - LA ROCHELLE
SEDAN - MANTES-LA-VILLE	MONTMORILLON - RODEZ
ABBEVILLE - CALAIS	GIRONDINS - NIORT
VALENCIENNES - REIMS	LUCHON - CAZERES
AULNOYE - SENLIS	VILLENAVE - ALBI
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS	MONT-DE-MARSAN - MAZAMET

APRÈS FLORENCE AVANT LISBONNE

DERNIER RODAGE AUX CANARIES POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE JUNIORS

(Philippe TOURNON)

Il est toujours délicat, et bien souvent hasardeux, de vouloir juger une « cuvée » junior en fonction de la précédente ou des précédentes. D'autant que, comme toutes les équipes de sport collectif, une sélection junior vaut tantôt par ses individualités, tantôt par l'équilibre de l'ensemble ou encore par son esprit de corps.

Alors, dire que telle promotion est plus « forte » que telle ou telle autre, est toujours subjectif... et risqué, surtout quand semblable jugement est émis au mois de janvier, concernant une formation qui commence seulement sa saison.

Au retour de Florence, Jacky Braun a, toutefois, tenu à préciser ce qui, selon lui, différenciait cette équipe junior 1971 de sa devancière.

« L'an passé, il y avait en équipe de France juniors quelques individualités capables à elles seules de faire la décision... ou de compromettre assez gravement le rendement de l'équipe quand elles n'étaient pas dans le coup. C'est ainsi que je reste persuadé que si Sarramagna et Arribas avaient été en pleine possession de leurs moyens, physiques et moraux, au mois de mai en Ecosse, la France avait une belle chance d'enlever le titre de champion d'Europe.

Cette promotion 1971 me semble plus homogène que celle de l'an passé. Giresse n'a peut-être pas encore l'envergure individuelle d'un Arribas, mais son jeu est plus collectif. Lacombe, également, au centre de la ligne d'attaque, a un rayonnement dont profitent tous ses partenaires.

L'équipe de 1970 était celle des coups d'éclat, l'équipe de 1971 est celle de la solidité, de la maîtrise dans la qualité.

Dans un style différent, je la crois aussi bien armée que sa devancière et capable, donc, d'obtenir d'aussi bons résultats. »

C'est peu dire que Braun est rentré satisfait de ce déplacement du Nouvel An à Florence. Lui qui ne se laisse pourtant pas aller facilement à l'exubérance et qui ne décerne des satisfecits que très parcimonieusement, nous l'avons senti profondément heureux et fier du comportement de ses juniors en Italie.

La manière dont Giresse et ses camarades se sont battus contre leurs adversaires... et l'arbitre, lui a plu, c'est incontestable. Et, à ses yeux comme à ceux des quatre mille Florentins qui avaient bravé le froid et la pluie, l'équipe de France juniors est sortie vainqueur de ce match impitoyable qui ne fut pas sans rappeler à l'entraîneur des juniors français le France-Hongrie d'Inverness, en phase finale du Tournoi de l'U.E.F.A. 1970.

Quand on se souvient de quel niveau technique et de quelle plénitude de jeu fut cette dernière rencontre, on mesure effectivement où en est déjà arrivée l'équipe de France juniors 1971.

Pour ceux qui ont assisté en décembre au match entre les Universitaires et les Juniors, on peut rapporter également l'opinion de Jacky Braun selon laquelle tout le match de Florence fut d'un niveau supérieur à la seconde période de Jean-Bouin, qui nous avait pourtant révélé une équipe junior dynamique, vive, collective, prometteuse en un mot.

Eh bien, ces promesses, elles se sont réalisées en Italie où toute l'équipe française a confirmé sa solidité et quelques éléments leur indiscutable valeur.

Au premier rang de ceux-ci, il faut placer Giresse et Lacombe.

BERNARD LACOMBE *ALAIN GIRESSE*
deux attaquants complets pour l'équipe de France Juniors 71.

Dans le football tel qu'on le joue, aujourd'hui, si les défenseurs « intraitables » sont relativement nombreux, les attaquants ont beaucoup plus de mal à se faire une place au soleil. Or il semble bien que la promotion 1971 des juniors tienne dans le Bordelais et dans le Lyonnais, deux authentiques « personnalités » de l'offensive. Leur technique, leur clairvoyance, leur puissance de frappe aussi permettent de les ranger dans la catégorie assez peu encombrée des attaquants complets.

Leur habileté à éliminer l'adversaire ou à adresser des passes « justes » n'a d'égale que leur aptitude à tenter — et souvent à réussir — les « trucs » les plus difficiles, les plus inattendus, ceux qui créent les occasions de but.

En outre, la complémentarité des deux hommes offre à la ligne d'attaque des juniors quantité de possibilités d'action et la variété a toujours été un aspect non négligeable de l'offensive.

Comme Pascalou a fait un très bon match à l'aile droite et que Desmenez a séduit pendant plus d'une heure à l'aile gauche avant de fléchir un peu, on comprendra, compte tenu de l'absence de Giacchetti, que Jacky Braun estime n'avoir plus de grosses retouches à apporter à cette équipe.

Et c'est finalement vers la recherche de « remplaçants » de bon niveau que Braun va désormais faire porter ses efforts. L'expérience est là pour prouver que chaque poste d'une équipe doit être pour le moins « doublé » de façon convenable si un entraîneur veut se mettre à l'abri de mauvaises surprises.

Le prochain Tournoi des Canaries (18-24 janvier) où nos juniors auront l'occasion d'affronter des adversaires aussi valables que l'Allemagne de l'Ouest et la Hollande, vice-championne d'Europe 1970 à Glasgow, pourrait être pour Jacky Braun l'occasion de vérifier une dernière fois « la solidité du bâtiment » avant le capital Portugal-France du 13 février.

BALLON MON AMI !

Finale internationale du Jeu Adidas le 16 janvier à Rotterdam

Je reviens de Hollande où j'ai assisté, veille de Noël, à la finale nationale du jeu Adidas. Les épreuves ont été disputées dans le magnifique cadre du « Sport-Centrum » — équivalent de notre I.N.S., caché en pleine forêt de sapins, non loin d'Utrecht.

La petite compétition née en France voici trois ans vient d'achever là-bas sa première saison après avoir concerné 32 000 participants. Les 24 plus adroits d'entre eux se mesuraient donc sous l'œil de quelques sportifs assez intrigués, comme le gardien de but international Van Beveren, d'Eindhoven.

Les épreuves, au nombre de cinq, ressemblent fort à notre concours du jeune footballeur auquel on aurait incorporé un exercice de jonglerie. Les techniciens français estiment, à juste titre croyons-nous, que la jonglerie intéresse d'abord le « tout jeune », avant treize ans. C'est d'ailleurs un sujet qui a été longuement débattu après les épreuves.

Celles-ci ont vu le triomphe d'Eddy Bosnan, de Heerenven, âgé de seize ans, avant centre de son équipe. Le premier des treize ans s'est classé troisième du classement général. Il s'appelle... Jan Jansen. C'est un blond (presque blanc) garçon de 1,65 m qui joue milieu de terrain. Tous deux seront les représentants de la Hollande à la finale internationale du jeu Adidas.

Elle aura lieu le 16 janvier à Rotterdam. Exceptionnellement tardive pour permettre aux Hollandais d'y participer, elle semble devoir placer la compétition sur une orbite nouvelle. Non pas parce que les frères Desmenez, de Valenciennes, qui représenteront la France auront affaire à très forte partie avec les Hollandais, les Allemands, les Autrichiens — et même un Japonais qui vient d'annoncer sa participation inattendue car on ignorait que le jeu adidas fût pratique le jeu Adidas fût pratiparce que l'on en arrive à un tournant dans l'histoire du jeu.

Les footballeurs de tous âges ont leurs confrontations internationales. Au moment où l'on parle beaucoup des jeunes, de l'Europe ou du monde, il est peut-être temps de bâtir une compétition officielle pour les jeunes garçons qui débutent dans l'initiation.

On en a beaucoup parlé au « Sport-Centrum » d'Utrecht et l'on se propose d'en parler plus encore à la finale internationale de Rotterdam le 16 janvier.

Reste à savoir quelle formule sera adoptée : celle qui a été mise au point en France avec les techniciens pour les treize ans paraît désormais bien valable.

On en connaît les phases. Tout d'abord travail de masse dans les écoles de football où l'enfant apprend les gestes clés du jeu par la jonglerie pied et tête.

Ensuite la sélection des vingt meilleurs pour une finale nationale où apparaît une épreuve nouvelle : la jonglerie en mouvement avec tir au but, symbole de l'envol vers le football.

C'est ce thème simple et spectaculaire que l'on pourrait proposer à la mi-temps de matches de Coupe d'Europe par exemple, si l'affaire était prise en main par une organisation internationale. C'est sur ce thème que Léon Desmenez aura à défendre les chances de la France, le 16 janvier à Amsterdam...

Lucien PERPERE.

UN PLATEAU SANS PRÉCÉDENT AUX HESPÉRIDES

Brésil, Argentine, Hongrie... au XXe Tournoi de Cannes

Voilà déjà près d'un an que M. Pierre Poési nous avait confié son intention de « frapper un grand coup » pour le vingtième anniversaire du Festival International de Football junior de l'A.S. Cannes.

Dans cet ordre d'idées, l'invitation de sélections sud-américaines pratiquement jamais vues en Europe constituait évidemment le « summum » de ce qui pouvait être fait... là où l'on avait déjà beaucoup réalisé.

Eh bien, patiemment et malgré des difficultés de tous ordres, M. Poési a pris ses contacts, échangé lettres et coups de téléphone avec des correspondants d'Outre-Atlantique, et le voilà aujourd'hui en mesure de présenter aux fidèles des Hespérides pendant les vacances pascales, le plateau le plus « somptueux » qui y ait jamais été présenté.

Jugez plutôt du tableau des quarts de finale, les mercredi 7 et jeudi 8 avril :

ARGENTINE - A.S. CANNES
FRANCE - FEYENOORD
HONGRIE - TORINO
BRESIL - CHELSEA

On le voit, toutes les grandes forces du football mondial seront représentées au Tournoi de l'A.S. Cannes dont la finale aura lieu, selon la coutume, l'après-midi du lundi de Cannes (12 avril).

Les deux ténors de l'Amsud, le Brésil, champion du monde, et l'Argentine ; le football italien, vice-champion du monde et champion d'Europe sera représenté par Torino ; l'Angleterre, glorieuse vaincue de Guadalajara, déléguera Chelsea, et les juniors de Feyenoord viendront témoigner de la formidable progression du football hollandais entré de plain-pied parmi les grands d'Europe cette saison avec une victoire de son club champion dans la Coupe d'Europe et la seconde place — au tirage au sort — de sa sélection nationale juniors au Tournoi de l'U.E.F.A.

Et l'équipe de France juniors sera là, elle aussi bien sûr, fidèle au rendez-vous, bien décidée à prouver que la place qu'on lui attribue dans le peloton de tête des sélections juniors européennes n'est nullement usurpée.

Que de beaux matches en perspective, et à travers eux, une nouvelle opposition Europe-Amérique qui, pour être située à l'échelon juniors n'en sera peut-être que plus passionnante.

Ph. T.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Les vétérans bougent

STRASBOURG. — Créé il y a quelques mois, le championnat du Bas-Rhin des vétérans va débuter sous peu. Les huit clubs engagés sont répartis en deux poules et, d'ores et déjà, le R. P. S. M. fait figure de grand favori. Dans ses rangs ont relèvent, en effet, les noms d'anciennes vedettes comme Matéo, Remetter, Haan, Pascual, Krug, etc...

● **Les S. R. Colmar dont les résultats obtenus au cours du cycle matches « aller » ne répondent pas à l'attente générale viennent de se séparer de leur entraîneur Joseph Deckert.** Ils l'ont remplacé par un tandem formé de Doll et Forny. Le premier s'occupera plus spécialement de la mise en condition physique et le second de la composition de l'équipe et de son conditionnement technique.

● **La sélection de la Gendarmerie d'Alsace, appelée à affronter prochainement son homologue de Franche-Comté, fourbit activement ses armes.** Sa récente sortie face au 12e R. A. s'est certes soldé par une défaite (4 - 2), mais le chef d'escadron Rabi n'était pas moins satisfait du comportement de ses hommes, car les artilleurs possèdent une formation très forte.

● **Gilbert Gress et Gérard Hausser ont marqué chacun trois buts** au cours d'une rencontre amicale disputée dimanche matin au stade de la Kibitzenau à Strasbourg. Ils avaient été invités par le Président du Red Star, M. Hils, en même temps que Pauvert Stieber, Heiné et l'arbitre international M. Wurtz. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Saumur (2)		**La Chaume (9)**	
	(remis)		
FC Yonnais (1)	**3**	**Ancenis (5)**	**0**
Cholet (10)	**1**	**St-Nazaire (4)**	**0**
Les Sables (12)	**2**	**Châteaubr. (6)**	**3**
Penhoët (2)	**0**	**Montlimart (8)**	**3**
Luçon (6)	**1**	**Le May (10)**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Yonnais**	19	11	9	1	1	20	5
2. **Saumur**	15	10	6	3	1	31	9
Penhoët	15	11	7	1	3	29	25
4. **St-Nazaire**	14	11	5	4	2	20	11
5. **Ancenis**	13	11	5	3	3	24	14
6. **Luçon**	11	11	5	1	5	16	20
Châteaubriant .	11	11	5	1	5	17	19
8. **Montlimard**	10	11	5	0	6	12	24
9. **Cholet**	8	11	3	2	6	17	24
10. **La Chaume**	7	10	3	1	6	16	25
11. **Le May**	6	11	2	2	7	7	14
12. **Les Sables**	1	11	0	1	10	16	35

NANTES — Les Yonnais de Jean-Claude Casties s'affirment décidément comme de très sérieux candidats au C. F. A. La manière dont ils ont dominé dimanche les Anceniens en dit long sur leurs possibilités.

● **A la suite de la dernière journée des matches aller** et de l'échec de Saint-Nazaire à Chollet et de celui plus surprenant encore par son ampleur de Belhoet à domicile devant Montlimart, il semble bien que le seul rival possible pour les Vendéens reste l'Olympic de Saumur. Ce dernier ne put jouer dimanche contre La Chaume, le terrain de la perle de l'Anjou étant impraticable.

● **Pas de grosses surprises avec les succès attendus** de Châteaubriant aux Sables-d'Olonne et de Luçon à domicile devant Le May. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

DIJON. — Le froid et la neige n'ont pas modéré l'ardeur des 27 cadets bourguignons réunis en stage au château de la Lyère près de Chalon-sur-Saône. Sous la direction de M. Gabrillargues, conseiller technique régional, ils ont tenté de décrocher leur sélection en vue de rencontres nationales.

● **Finalement, 18 cadets** ont été pré-sélectionnés

● **gardiens : Lauvergnier** (Paray-le-Monial), Franc (Imphy) ;

● **arrières droits :** Billard (Vauzelles), Gomet (Sanvignes) ;

● **arrières gauches :** Lacenaire (Cercle Dijon), Potier (Clessé) ;

● **arrières centraux :** Polz (F. C. Chalon), Pini (Sens), Rosée (Nolay), Despres (Cercle Dijon) ;

● **milieu de terrain :** Zlotas (Sanvignes), Michaud (Tournus), Vivant (C. F. C. Chalon) ;

● **avants :** Bigeard (Fauvernon), Bernard (Pierre de Bresse), Gagnon (Cercle Dijon), Sanchis (Beaune), Saulquin (A. J. Auxerres). — **J. MORINO.**

● SUD-EST

St-Gilles (12)	**1**	**Miramas (9)**	**1**
Lunel (3)	**4**	**Millau (6)**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Carpentras**	17	11	7	3	1	16	7
2. **Nimes**	16	11	7	2	2	27	17
Lunel	16	12	7	2	3	20	9
4. **Valréas**	14	11	6	2	3	15	8
5. **Bollène**	13	11	5	3	3	14	10
Millau	13	12	3	7	2	12	10
7. **Jonavières**	12	11	5	2	4	16	10
8. **Avignon**	10	11	4	2	5	15	17
9. **Miramas**	9	12	2	5	5	13	21
10. **Agde**	7	11	2	3	6	13	21
11. **Montagnac**	5	11	2	1	8	10	21
12. **St-Gilles**	4	12	1	2	9	10	30

(EST)

Biver (11)	**2**	**Antibes (10)**	**3**
Ste-Maxime (5)		**Mazargues (2)**	**1**
Ste-Marthe (7)	**8**	**Villefranche (12)**	**0**
Nice (9)	**2**	**Saint-Cyr (2)**	**1**
Marseille (1)	**1**	**Saint-Tropez (4)**	**1**
Hyères (7)	**0**	**Gardanne (5)**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Marseille**	17	13	6	5	2	22	16
2. **Mazargues**	15	12	7	1	4	23	15
Saint-Tropez ..	15	13	5	5	3	21	16
Saint-Cyr	15	13	5	5	3	16	12
6. **Sainte-Marthe** ..	13	13	5	3	5	24	17
Gardanne	13	13	4	5	4	14	20
8. **Hyères**	12	12	4	4	4	18	13
Antibes	12	12	3	6	3	16	14
Nice	12	12	4	4	4	15	16
11. **Biver**	7	11	2	3	6	18	24
12. **Villefranche**	3	12	1	1	10	11	41

● SUD-OUEST

Agen (4)	**0**	**Macau (7)**	**0**
La Brède (10)	**1**	**Floirac (11)**	**2**
Saint-Médard (1)	**0**	**Pau (5)**	**0**
Libourne (1)	**1**	**Saint-Sevrin (8)**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Médard** ..	19	11	9	1	1	26	9
2. **Libourne**	18	11	8	2	1	24	10
3. **Bergerac**	13	10	5	3	2	23	11
Agen	13	11	5	3	3	16	7
5. **Pau**	11	11	4	3	4	12	13
1. **Camblanes**	10	10	3	4	3	8	9
Macau	10	11	4	2	5	21	24
Saint-Sevrin	10	11	3	4	4	12	19
9. **Floirac**	7	11	2	3	6	10	20
Ygos	7	10	2	3	5	17	29
11. **La Brède**	6	11	2	2	7	16	21
12. **Castets**	4	10	1	2	7	9	22

Saint-Médard : champion d'automne

BORDEAUX. — Deux matches ont été remis : Bergerac-Ygos (terrain enneigé et verglacé), Camblanes-Castets (Camblanes rejouant en Coupe du Sud-Ouest).

● **La dernière journée des matches-aller a sacré Saint-Médard champion d'automne** malgré son nul devant le F. C. Pau (0 - 0) car Libourne a subi sa première défaite devant Saint-Seurin.

● **Gensonnet inscrivit les deux buts de Saint-Surin** alors que le Lisbournais Lenagourou sauvait l'honneur.

● **Agen et Macau n'ont pu se départager** et le 0 - 0 sanctionne logiquement le partage des points.

● **Sur son terrain, La Brède s'est inclinée devant Flourac (1 - 2).** — **A. NOGUES.**

● CENTRE

Le Red Star à Orléans dimanche prochain

BLOIS. — Samedi prochain, le F. C Orléanais organisera une grande rencontre de propagande avec la venue de l'équipe première professionnelle du Red Star. Les responsables locaux œuvrent donc toujours avec grande conviction pour le football dans la cité de Jeanne d'Arc.

● **A la suite d'un stage organisé à Blois,** les responsables de la Ligue du Centre ont formé l'équipe des cadets qui rencontrera l'Alsace le 21 février prochain.

● **Michel Leloup, qui opera plusieurs saisons à Blois** dans l'équipe du C. F. A. et qui était à Poitiers depuis quelques années, vient de signer au F. C. de Bourges.

● **Giens et le F. C. Tours n'ont pas encore connu le moindre** échec en division d'honneur. Par contre Montargis est toujours à la recherche de son premier succès.

● **En promotion d'honneur, les juniors de l'Arago d'Orléans** sont toujours invaincus et ils possèdent le remarquable goal average de 40 contre 4. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Saintes (4)	**2**	**Angoulême (11)**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Châtellerault** ..	25	10	7	1	2	19	7
2. **Saintes**	24	11	5	3	3	22	19
3. **Fossemagne** ...	23	10	5	3	2	19	10
4. **Ruffec**	22	10	4	4	2	18	14
5. **Brive**	21	10	5	1	4	16	13
Poitiers	21	10	4	3	3	14	12
Guéret	21	10	5	1	4	14	13
Aixe-s/V.	21	10	4	3	3	14	17
9. **Chauvigny**	19	10	3	3	4	12	12
10. **Allassac**	18	10	3	2	5	10	13
11. **Angoulême**	16	11	1	3	7	7	17
12. **Sarlat**	13	10	1	1	8	6	24

● LORRAINE

30.000 licenciés...

NANCY. — Pas un seul match ne s'est disputé dimanche en Lorraine en raison des rigueurs de l'hiver. Ces remises ne pertubent toutefois pas le déroulement du championnat puisqu'au programme de dimanche ne figuraient que les rencontres du Challenge de Wendel.

● **La ligue de Lorraine vient de franchir le cap des 30.000 licenciés,** amélioration d'autant plus remarquable qu'elle est très supérieure au taux de la progression démographique de la région.

● **André Batteux n'entraînera plus Bar-le-Duc,** il est remplacé par Rabstejnek. A Longwy, Merino a cédé son poste d'entraîneur à Michel Ferté. — **M. LAURENT.**

● OUEST

St. Brestoise (6)	**4**	**St. Lesnev. (12)**	**1**
AS Brestoise (3)	**3**	**St. Morlais. (6)**	**1**
St-Malo (5)	**1**	**St. Corwoïon (8)**	**0**
Douarnenez (10)	**7**	**AS Servann. (8)**	**2**
St. Lamball. (11)	**5**	**FC Lorient. (4)**	**3**
Vel. Vannet. (1)	**1**	**St. Rennais (1)**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St. Rennais**	16	11	7	2	2	32	11
A.S. Brestoise ..	16	11	6	4	1	20	8
Vel. Vannetais .	16	11	7	2	2	21	10
4. **St-Malo**	14	11	6	2	3	18	11
5. **Lorient**	13	11	6	1	4	26	20
6. **St. Brestois**	12	11	4	4	3	17	15
7. **St. Morlaisien** ..	10	11	4	2	5	20	17
8. **St. Corwoïon** ..	9	11	3	3	5	13	10
AS Servanaise ..	9	11	4	1	6	17	32
Douarnenez	9	11	2	5	4	22	27
11. **St. Lamballais** ..	8	11	3	2	6	20	28
12. **St. Lesnevien** ..	0	11	0	0	11	7	44

Trois en tête

RENNES. — Trois équipes finissent les matches aller en tête : en effet, le match au sommet entre les deux ex-coleaders, le Véloce et le Stade Rennais, s'est terminé sur un score nul.

● **L'A. S. Brestoise (vainqueur à Morlaix) profite de ce résultat** et enlève, grâce au gaol-average particulier, le titre officieux de champion d'automne.

● **Rien ne va plus au F. C. Lorient :** les « merlus » ont subi leur troisième défaite consécutive, cette fois face à Lamballe qui ne peut cependant abandonner l'avant-dernière place.

● **Si l'U. S. Saint-Malo gagne petitement face à Redon,** l'autre équipe de la Côte d'Emeraude, Saint-Servan, est lourdement défaite à Douarnenez.

● **Enfin, Lesnevin est battu par le Stade Brestois.** Ce n'est pas une surprise. — **P. TUAL.**

FOOTBALL D'OUTRE-MER

Division Honneur

LA MARCHE TRIOMPHALE DE L'U.S. BAIE MAHAULT

Après ses deux nuls successifs devant le Racing et la Juventa, l'U.S. Baie-Mahault semblait marquer le pas. L'impérial leader a prouvé devant le C.S.M. — qui restait sur un éclatant succès sur le Cygne Noir — qu'il était en parfaite santé. Les hommes de Bapeaume ont pris le meilleur sur ceux de Achoun et renforcent de la sorte leur position. De deux points, l'écart est passé à trois points puisque les suivants ont été, soit tenus en échec (Etoile), soit battus (C.S. Moule, Red Star). Les Baie-Mahaultiens sont tranquilles pour quelques semaines.

L'Etoile qui a laissé un point devant le Racing, perd le contact avec l'équipe de tête. Les Mornaliens occupent la seconde place mais à trois longueurs de l'U.S. Baie-Mahault.

La Gauloise, et le C.S. Capesterrien ont fait une bonne opération. Vainqueurs respectifs du Red Star et de l'Idéal-Club, les Basse-Terriens et les Capesterriens se retrouvent à la troisième place en compagnie du C.S. Moulien. Ce trio est à deux points de l'Etoile et à... cinq du leader.

En tenant en échec l'Etoile, le Racing a réalisé son cinquième match nul consécutif. Les joueurs de Meunier sont en quelque sorte les spécialistes du partage des points puisque en huit rencontres, ils ont fait six matches nuls.

Battu par la Gauloise, le tenant du titre rétrograde au classement. Le Red Star qui occupait la quatrième place, se retrouve à la sixième, en plein milieu du tableau tout comme les Racingmen.

La Juventa a empoché les trois points de sa rencontre avec la Solidarité Scolaire pour s'écarter de la zone dangereuse, dans laquelle nagent l'Equinoxe, le Cygne Noir.

La Solidarité Scolaire et l'Idéal-Club encore battus, sont toujours lanterne rouge. Ces deux formations sont désormais décollées — deux points les séparant de l'antépénultième — définitivement, semble-t-il. — **Y. DAMPROBE.**

CLASSEMENT (à l'issue de la 8e journée). — 1. U.S. Baie-Mahault ; 2. Etoile ; 3. Cygne Noir ; Gauloise ; C.S. Moulien ; C.S. Capesterrien ; 7. Red Star ; Racing ; 9. Juventa ; Equinoxe ; 11. Sol. Scolaire ; 12. Idéal Club.

MILO D'ORLÉANS

ORLEANS. — « Le football orléanais n'est pas ce qu'il devrait être. » Dans un tract remis le 20 décembre aux spectateurs de la rue Moine, le club des supporters de l'Arago annonçait une relance de ses activités. Sur le terrain, ce jour-là, l'équipe-fanion se mesurait, amicalement, aux Nationaux du Mans.

Contrairement au dimanche précédent où elle s'inclinait (2-4) devant les Amateurs de Reims après une série de contre-performances dans son groupe centre de C.F.A., la formation entraînée par l'ex-pro stéphanois J.-B. Bordas, l'emportait (2-1) sur un adversaire hiérarchiquement supérieur.

Si une hirondelle ne fait pas le printemps, la présence du Yougoslave Milosevic — auteur des 2 buts — avait de toute évidence, apporté un sang nouveau à une équipe qui donnait l'impression de douter d'elle-même après les défaites subies à domicile, en octobre, devant Malakoff et Dijon, et les blessures survenues à plusieurs joueurs.

Il faut dire que pour aborder le C.F.A., l'Arago avait simplement reconduit son équipe de DH, avec en plus, le centre avant Gérard Epalle, mais celui-ci — aujourd'hui rétabli — dut se faire opérer et son absence n'arrangea pas les affaires.

Conscients de la précarité de la situation, les dirigeants, MM. J.-P. Belleteste et Daudier, se sont alors mis en quête de renfort avant qu'il ne soit trop tard. Ils ont contacté les responsables audoniens et en particulier, M. Zenatti, et c'est ainsi que l'efficace buteur du Red Star, Sélémir Milosevic (16 buts en 20 matches la saison dernière), a signé un contrat de 2 ans et demi avec l'Arago.

Ce solide athlète (1,80 m, 77 kilos) âgé de 30 ans, a un riche passé. Il débuta à 18 ans, à l'Etoile Rouge de Belgrade et fit partie de cette équipe quatre fois championne de Yougoslavie, trois fois finaliste de la Coupe Nationale, deux fois quart de finale de la Coupe d'Europe des Clubs, et vainqueur de la Mitropa-Cup.

International junior, puis sélectionné à deux reprises dans l'équipe nationale yougoslave contre la Hongrie et la Roumanie, il émigra une saison (1966-1967) aux U.S.A. où il joua avec les Clippers de San Francisco puis se fixa à Paris où il signa au Red Star.

En dépit de sa valeur, Milosevic n'a pas, semble-t-il, été adopté par le public de Saint-Ouen dont les préférences allaient à Ferreira, le centre avant portugais.

C'est bien différent à Orléans où il est la « vedette » sans être dépaysé pour autant, car si les bords de Loire sont plus calmes que les rives de la Seine, il suffit d'une heure par le rail pour gagner la capitale... Et puis, tout comme à Belgrade et à Paris, Sélemir Milosevic joue sous le signe de « l'Etoile rouge » qui brille aussi sur le fanion de l'Arago. — **Maurice PERCHERON.**

La pépinière du R.C. Cransac

Alain Espinasse, 22 ans, ex-stagiaire du Red Star, qui a signé à La Rochelle où il attend sa qualification est allé passer les fêtes de fin d'année dans son pays natal, à Cransac, en Aveyron.

Espinasse, actuellement agent d'assurances, n'est pas le seul produit du club Cransacois (ex-division d'honneur et vainqueur en 1958 de la Coupe du Midi) ayant fait carrière... ailleurs.

En effet, José Ahache (Rred Star), l'international Robert Szepaniak (Metz), Bernard Linol et Kaminski (Moulins), Azema (Albi), Vindel Bourdoncle, Janin (Rodez) ont eux aussi fait leurs premières armes à Cransac.

Et l'on parle souvent d'eux au Café des Sports... — **G. BONNEMAISON.**

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi)
et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . 14 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60. 231-50-94

◆ **Informatique**

LA DIVISION INFORMATIQUE DE LA
SNECMA
recherche pour son Centre de Calcul Scientifique
de Villaroche (près Melun 77)
2 PROGRAMMEURS
ayant l'expérience des chaînes d'acquisition de mesures et du langage CII 90-10
Adresser curriculum vitae à :
SNECMA
Département Personnel
(77) MOISSY-CRAMAYEL

◆ **Formation professionnelle**

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
I.B.M. 360
Cours théoriques avec TP. Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, Paris-8e. Ouvert tous les jours même samedi

◆ **Divers**

Import. Gpe assur. offre Jnes gens sans qualif. partic. empl. class. ou courrier (trav. assez fatigant). Jnes filles bne form. second. commerc. ou Aide-Compt. emplois de bureau ou dact. Postes stables 8x5. Rest. entrep. Avant socx. Age minim. exigé 18 a révolus. Ecr. A.G.P. 21, r. Châteaudun-9e, q. conv.

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catégor. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

PETITES ANNONCES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C. C. P. Paris 6005 - 54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club corpo Paris ch. avant centre niv. C.F.A. D.H. Procure emploi stable. Tél 227-74-53. Poste 30-72. Heures de bureau.

Cherchons aléseurs P2-P3, fraiseurs P2-P3, dessinateur petites études jouant football. Logement assuré. Ecr. Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

nos Lecteurs

LA STATISTIQUE DE LA SEMAINE

FONTAINE INACCESSIBLE BUTEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

A l'intention des lecteurs de « France Football », je me suis amusé à classer les buteurs de l'équipe de France depuis la guerre. Fontaine semble inaccessible avec 30 buts. Des joueurs actuels, les mieux placés sont Di Nallo, Revelli, Gondet, G. Lech.

LE CLASSEMENT

1.	FONTAINE	30 buts
2.	VINCENT	22 »
3.	BARATTE	19 »
4.	KOPA	18 »
	PIANTONI	18 »
6.	WISNIESKI	12 »
7.	CISOWSKI	11 »
8.	UJLAKI	10 »
9.	VAAST	9 »
10.	FLAMION	8 »
	DI NALLO	8 »
12.	GOUJON	6 »
	GONDET	6 »
	REVELLI	6 »
15.	GRUMELLON	5 »
	DOYE	5 »
	G. LECH	5 »
18.	ALPSTEG	4 »
	BAILLOT	4 »
	STRAPPE	4 »
	HEUTTE	4 »
	COSSOU	4 »
	DOUIS	4 »
	COMBIN	4 »
	LOUBET	4 »
26.	BEN BAREK	3 »
	KARGU	3 »
	DELADERIERE	3 »
	GLOVACKI	3 »
	FOIX	3 »
	C. OLIVER	3 »
	MULLER	3 »
	MARCEL	3 »
	HERBIN	3 »
35.	BONGIORNI	2 »
	HEISSERER	2 »
	G. DARD	2 »
	BONIFACI	2 »
	PENVERNE	2 »
	GARDIEN	2 »
	DESGRANGES	2 »
	GRILLET	2 »
	FAIVRE	2 »
	DE BOURGOING	2 »
	GUY	2 »
	HAUSSER	2 »
	BLANCHET	2 »
	BOSQUIER	2 »
	BRAS	2 »
	DJORKAEFF	2 »

Gérard DELAITRE
70 - Vitrey-sur-Mance.

Des garçons en forme

« Etant actuellement sous les drapeaux, je me trouve avec un groupe de camarades passionnés de football comme moi-même. Notre dernière conversation a roulé sur les sélectionnés français pour la tournée Amsud.

N'étant pas d'accord sur certains joueurs, je me permets de vous envoyer la composition d'une équipe de garçons en forme à la fin des matches aller pouvant se confronter avec l'équipe de Boulogne, même sans un stage à Saint-Malo qui pourrait lui donner l'homogénéité, seul défaut que je veux reconnaître à « ma sélection ». Je ne mets, bien sûr, aucun poulain du sélectionneur. Landu, Bauda, Zwunka, Vanucci, Baëza, Larqué Bourgeois, Dellamore, B. Lech, Di Nallo, Blanchet.

Je suis prêt à parier sur cette équipe. Et vous ? »

J. François SALUI
BREST

Pourquoi pas ? Mais, à chaque sélection officielle, on peut en opposer une autre qui, individuellement, n'est pas très éloignée d'elle.

Une grave erreur

« Le duel A.S.S.E.-O.M. promet d'être passionnant pour la deuxième partie du Championnat et tous les sportifs s'en réjouissent.

Cependant une bien grave erreur vient d'être commise de la part de la F.F.F. et la presse a un peu trop facilement passé sous silence cette façon de procéder.

Lors du match Bordeaux-Marseille, l'arbitre M. Uhlen a donné à Skoblar un avertissement. Or, comme le Yougoslave avait déjà été sanctionné d'un avertissement cette même saison, il devait obligatoirement être puni et suspendu pour un match. Quel ne fut pas mon étonnement lorsque j'ai appris que la sanction s'était transformée en une amende de 500 F ! L'O.M. a les reins solides certes, et M. Leclerc beaucoup de relations, mais il me souvient que l'on avait été bien clément une fois déjà lors d'un certain Marseille-Saint-Etienne, au Stade Vélodrome.

Que Josip ait marqué son vingt et unième but, nous ne pouvons que nous en féliciter et qu'il soit en tête du classement des buteurs européens, mais la justice est la même pour tous et l'O.M. n'a pas à être « exonéré d'impôts ». Fasse que le Championnat ne se joue pas pour un seul point et de grâce, messieurs de la F.F.F., à une époque où l'on assiste à un Championnat ouvert, faites preuve d'une impartialité et d'une intégrité parfaites.

Merci à « France Football » pour les heures enivrantes que vous nous retracez à travers vos reportages et vos commentaires bi-hebdomadaires ; que nous soyons de Bretagne ou d'Alsace, d'Afrique ou de Belgique, de Paris ou de Gueugnon, nous vous présentons nos meilleurs vœux à l'orée de l'année 1971, où nous espérons vous retrouver toujours aussi impartial, détaillé et redoublant d'intérêt. »

Alain BOULLET
66-PERPIGNAN.

Deux précisions :

1. Ce n'est pas la F.F.F., c'est le groupement qui s'occupe de la discipline du Championnat ;

2. La suspension, après deux avertissements, n'est automatique que s'il s'agit de faits de jeu. avertissement pour un geste (déplacé) vers le public. Les juges — intègres, nous vous l'assurons — ont cru bon de ne pas être trop rigoureux, et cela peut fort bien s'admettre.

Indigné

« On a beau être fidèle à F. F. depuis longtemps, on ne peut que s'indigner des résultats du « Ballon d'Or » 70 ! Je pensais fort naïvement que, cette fois, cet Oscar ne serait pas lié à un poste, car pour être « Ballon d'Or » à F. F., il faut être attaquant et marquer des buts. Depuis Matthews, rien n'a changé.

Préférer Muller à Moore c'est incroyable !

Moore, Banks, Dobias, Schnellinger ne sont-ils que des accessoires ? Il y a vraiment de quoi faire sourire, je vous assure. Moore, cette année, s'imposait par sa classe, sa carrière, et surtout par sa saison 70. Gordon Banks, hélas ! n'est que gardien, mais sa classe ne lui permet-elle pas d'être lui aussi Ballon d'Or ? Evidemment, le choix est difficile, me direz-vous. Mais tout de même !

Il serait temps je crois de penser que le football se joue avec gardien, arrières et demis. Mais vous le savez sans doute !

Je reste fidèle tout de même à F. F., car il n'y a que des choses qui passionnent que l'on peut critiquer. »

Alain GAREAU
44 - NANTES

Votre opinion vaut ce qu'elle vaut et un défenseur, Beckenbauer, a recueilli un nombre important de voix. Et Yachine a été « ballon d'or » en 1963. Mais un grand attaquant conserve, vous le voyez, les préférences de trente spécialistes de football choisis dans toute l'Europe pour leur compétence et leur objectivité.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

Quimper, pour sa victoire sur Le Mans, 3 buts à 1, en championnat national, groupe Centre.

Montlimart, qui va battre Penhoët sur son terrain, 3-0, en championnat de l'Atlantique.

Saint-Lambert, pour sa victoire sur le F.C. Lorient, 5-3, en championnat de l'Ouest.

Saint-Seurin, qui bat à l'extérieur Libourne, leader du championnat du Sud-Ouest, 2-1.

Aulon, champion d'automne de la Ligue du Midi (Division d'Honneur).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Cr. MAILLARD Rue

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

propos d'un provincial

(Roger CHABAUD)

FOOTBALL PRÉCIEUX

On raconte que, l'an de grâce 2071, des érudits découvrirent, sous des couches de pollution plastico-synthétique, trois sonnets fameux dont le déchiffrage n'a pas fini de poser des problèmes aux érudits. Il semble qu'alors deux fortes compagnies de ronde paume se soient partagé la gloire. La mode littéraire de l'époque voulut qu'un concours de poésie précieuse fût lancé sur le mode de célébration. Tout le monde sachant que le Lignon et sa douce vallée ont fait les délices de mainte précieuse, il semble bien qu'une des compagnies célébrées ait tenu non loin de là ses tournois. Le sonnet de l'Emeraude lui fut consacré par un auteur qu'on a cru identifier sous le nom de Guimbard, mot alors à la mode pour équivaloir à un sieur Voiture, poète réputé fin. Voici cette œuvre :

LE SONNET D'EMERAUDE

J'accomplirai mes jours en louant St-Etienne
L'âpre injure du temps ne pourra m'en guérir
Et même confessant ce que j'en pus souffrir
. . . . . .

Je n'ai voulu servir de gloire que la sienne.
Les clercs ont célébré sa rigueur magicienne,
Son coulant dans l'effort, sa flamme à conquérir.
Je me suis passionné de ne jamais trahir
Sur la roche enrochée que l'on dit tarpéienne.
. . . . . .

Sans doute ma raison en de fermes discours
M'incite à m'inventer de nouvelles amours
Qui renouvelleraient ma verve provinciale.
. . . . . .

Ce sera trop de peine et d'efforts superflus
Saint-Etienne à jamais compagnie triomphale.
A sa gloire éternelle enchaîne mes vertus.

—o—

Le second sonnet, d'auteur inconnu mais de facture baroque célèbre les mérites d'une compagnie provençale identifiée à la belle Ohémienne, sultane, gitane, profane.

LA BELLE OHEMIENNE

Aux portes de l'Azur la splendide Ohémienne,
Ses nacres étalait sur un frisson marin,
Et jetait vers l'Olympe et le Mont Palatin
Les clapotis de feu de la mer méridienne.
. . . . . .

Lors, le quadrige ardent de fureur phocéenne
Surgit en flamboyant d'un éclat diamantin,
Enloubant un Viking avec un Girondin
Pour trouver d'un Skoblar la botte magicienne.
. . . . . .

Le soleil se hâtant vers le sommet des cieux
Crut opposer sa gloire aux Ohémiens radieux
Et prit tous les rayons dont Endoume se dore.
. . . . . .

Le grand delta enfin s'embrasa à l'entour.
Mais auprès de l'Ohem on les prit pour l'aurore.
Et l'on vit que l'Ohem était l'astre du jour.

—o—

Maint critique fut sommé d'avoir à prononcer. L'un d'eux quelque peu clerc, exprima son avis non point selon Salomon mais plutôt selon Saint-Ouen, qui est de Rouen.

SONNET DE L'AUTRE

Deux Très grands partagent la ville.
Deux Fameux divisent la Cour,
Et semblent pouvoir tour à tour,
Ranimer la guerre civile.
. . . . . .

Le plus simple et le plus habile
En discutent jour après jour,
Et par leur exclusif amour,
De plus d'un échauffent la bile.
. . . . . .

Certain sot clame hautement
Ce qu'il prend pour un jugement.
Si l'on veut connaître le nôtre...
. . . . . .

Nous dirons que l'un bien placé
Paraît déjà avoir gagné.
Mais cet un pourrait être l'autre.

GLASGOW EN DEUIL

LE DERBY LE PLUS DRAMATIQUE

(Jacques THIBERT)

Le football vient d'être durement secoué par le drame de Glasgow dont notre correspondant en Ecosse, Stewart Brown, vous relate les tragiques circonstances. Beaucoup de gens croiront, en lisant les dépêches sur les téléscripteurs, qu'une émeute et des batailles rangées ont été les causes directes de ces 66 morts et 108 blessés. Car un match Celtic-Rangers est toujours un événement chaud, qu'il se déroule à Parkhead (stade du Celtic, 68.000 spectateurs), à Ibrox Park (stade des Rangers, 80.000 spectateurs) ou dans l'immense Hampden Park (132.000 spectateurs), qui accueille les finales de Coupe et les matches internationaux. Samedi, ce ne devait être, en principe et jusqu'à une minute de la fin, qu'un derby presque sans histoire.

Plusieurs d'entre nous, à « France Football », avons eu l'occasion d'assister à des matches Celtic-Rangers. Nous en sommes toujours revenus impressionnés par cette terrible ferveur, ce fantastique esprit de clan qui jette les uns contre les autres supporters du Celtic — club catholique — et supporters des Rangers — club protestant — sans parler des équipes elles-mêmes qui, intérêt et orgueil mêlés, jettent toutes leurs forces dans la balance. Mais on est loin, fort heureusement, des sanglantes batailles des dernières décennies, au cours desquelles on se rossait copieusement au stade et dans les pubs.

La plupart des responsables écossais usent de leur influence depuis plusieurs années pour refroidir l'ambiance. Il y a trois ans, sir Kelly, le respectable président du Celtic, avait déclaré après un match à incidents : « Je suis prêt à déclarer forfait et à laisser quatre points aux Rangers dans chaque championnat. » Depuis cette menace, et avec une prise de conscience de plus en plus grande chez les spectateurs, il y avait de moins en moins de troubles.

Mais un match Celtic-Rangers reste, à chaque fois et même dépouillé de son ancestrale passion, un événement considérable. Les deux clubs sont les plus puissants et les meilleurs d'Ecosse. Depuis près d'un siècle ils raflent tous les trophées et s'arrachent les meilleurs footballeurs du pays à coup de dizaines de milliers de livres. Et, lorsqu'ils se rencontrent, on accourt des quatre coins du pays parce que c'est l'assurance d'un spectacle riche et coloré.

Il y a donc la tradition, le spectacle mais également l'intérêt sportif. Gemmel, l'arrière du Celtic (seul joueur protestant du club catholique) nous le disait un jour : « Bien souvent la victoire dans le derby donne le titre de champion ou la Coupe d'Ecosse au club qui l'arrache. Comment voulez-vous que ce soit en toute sérénité ? »

Le problème majeur des autorités de Glasgow, dans ces cas-là, est de canaliser, de discipliner et de contrôler la foule. Ce n'est jamais avant que surviennent les incidents, mais pendant et après. Et on peut affirmer que, l'expérience aidant, la police de Glasgow est remarquablement organisée. Il n'est pas question pour elle de tirer dans la foule comme le fit un jour la police péruvienne à Lima, provoquant par son affolement la mort de 320 personnes. Les « bobbies » écossais sont bons enfants, non armés et... favorables au football. Mais le rassemblement de 60.000, 80.000 ou 130.000 personnes pose d'énormes problèmes de sécurité.

Pourtant jamais semblable catastrophe n'avait frappé Glasgow. Le plus terrible événement avait causé la mort de six personnes, il y a plusieurs années, et l'émotion avait été vive. On avait renforcé alors les mesures de prudence et placé des barrières métalliques afin d'éviter les brusques mouvements de foule et leurs conséquences.

Malheureusement Ibrox Park, comme la plupart des stades britanniques, est centenaire. Il a été modernisé, repeint, consolidé, mais il demeure assez vétuste. Il est évident que la catastrophe de samedi va provoquer une enquête approfondie. Mais on peut se demander si l'on peut supprimer totalement les risques d'accidents dans un tel rassemblement de gens, dont certains restent indisciplinés par tempérament.

Le plus désolant, dans cette tragédie, est que la moitié des victimes ont moins de 18 ans. Parmi les morts, on a relevé un certain nombre d'enfants de 9 à 11 ans. Car, au Royaume-Uni, le football — spectacle ou pratique — fait partie de l'éducation et de la vie tout court. C'est parfois réjouissant. Aujourd'hui, c'est affreusement triste.

L'entraîneur des Rangers, Jock Wallace (au premier plan), *apporte son aide aux brancardiers. Morts et blessés sont alignés devant les buts des Rangers, sur la pelouse* (Associated Press)

Voici Ibrox Park où jouèrent les Monégasques en 1961, pour le compte de la Coupe d'Europe (battus 2-3). Le vieux stade des Rangers n'a pas changé.

DES ENFANTS DE 9 A 11 ANS...

« C'était comme sur un champ de bataille », a déclaré un policier qui avait les larmes aux yeux.

Les autorités redoutaient que le nombre des morts ne doive augmenter en raison de la gravité de l'état d'un certain nombre de blessés.

Des ambulances ont transporté 66 des personnes les plus grièvement atteintes dans les hôpitaux de la ville, mais il y en a eu beaucoup d'autres qui, après avoir reçu des soins au stade, ont regagné leur domicile.

« Il est tout à fait clair qu'un grand nombre de personnes ont péri étouffées », a déclaré Sir Ronald Liddle, lord-maire de Glasgow.

Les autorités ont annoncé qu'une enquête sur les causes du désastre est en cours, mais il semble que les choses se soient ainsi passées :

A la fin du jeu, il y a eu une bousculade vers les escaliers de sortie. Une barrière d'acier, qui se trouvait du côté du terrain occupé par les « Rangers », et qui avait été placée là pour canaliser la foule en haut de l'escalier, a cédé sous la poussée.

« Quelqu'un est tombé. Quelqu'un d'autre est tombé sur lui et cela a fait boule de neige », a poursuivi le policier à l'intention des journalistes.

Il a ensuite décrit comment il a dû dégager les survivants « d'un monceau de morts ».

★

Le maire de la ville a déclaré : « C'est une tragédie qui dépasse mon entendement. J'en ai le cœur brisé. »

La reine Elizabeth II a envoyé un télégramme de condoléances aux familles des victimes.

Au moment du drame, il y avait dans le stade une équipe sanitaire de 60 personnes. Tous se sont précipités vers l'escalier d'où venaient des hurlements. L'alerte a été immédiatement donnée à tous les pompiers, les services d'ambulances et les hôpitaux de la ville. Mais l'accès du stade était difficile en raison de l'importance de la foule qui en sortait.

Le chef de la police, Sir James Robertson, s'est aussitôt rendu au stade et a pris en main la direction des opérations de sauvetage. Aux journalistes qui l'interrogeaient, il a répondu que les causes exactes n'ont pu être déterminées, mais qu'il était clair que, sous la poussée de la foule, une barricade avait cédé, et que les gens étaient tombés dans l'escalier les uns sur les autres sous la pression de ceux qui venaient derrière, 10 mètres plus haut.

★

Selon les policiers, quelques-uns des corps ont été tellement mutilés que l'identification en est difficile. Trente-trois corps qui ont été dégagés par la suite ont été transportés dans les vestiaires où des parents sont venus les reconnaître. D'autres victimes ont succombé en arrivant à l'hôpital.

L'un des survivants, a confié : « J'ai bien de la chance d'être encore vivant. » Il a été emporté sur plus de 20 mètres par la marée humaine « avec trois personnes » sur lui et « au moins trois au-dessous ». Il a pu s'en sortir de justesse avant l'arrivée de la vague suivante.

« C'était terrible, il y avait des corps partout. On se serait cru en pleine guerre », a raconté avec une intense émotion l'un de ceux qui ont échappé à la catastrophe. « Trois ou quatre fois, j'ai tenté de faire la respiration artificielle, mais ce fut en vain. Tous ces gens étaient morts et il n'y avait rien à faire. »

John, un garçon de 14 ans, a déclaré qu'il s'était trouvé brusquement au centre de la bousculade. « Plus je tentais de me dégager, plus j'étais submergé et bousculé. Je ne pouvais plus respirer. Quelqu'un à côté de moi, a crié : « Je meurs », et il est tombé. J'allais tomber moi aussi quand un policier m'a attrapé par les épaules et m'a sorti de la mêlée. Il m'a sauvé la vie. »

★

Un membre du service, a déclaré qu'il allait quitter le stade quand il a entendu des hurlements. « Je me suis retourné et j'ai vu quelque chose de terrible, une pile de corps sur une hauteur de trois mètres, tous allongés dans le même sens, la tête de notre côté. C'était un véritable mur de visages, beaucoup déjà sans vie

« J'ai pu extraire un petit rouquin qui paraissait seulement évanoui et un collègue lui a fait le bouche à bouche jusqu'à ce qu'un médecin vienne et dise : « Ne perdez pas votre temps, il est mort. » J'ai fait moi-même le bouche à bouche à un homme que je croyais encore vivant, mais là encore, c'était inutile. Les blessures de ceux qui se sont trouvés pris sous la barrière étaient terribles. Ils étaient entièrement couverts de sang. »

« C'était effrayant, insupportable, un cauchemar », ces mots reviennent continuellement dans la bouche de ceux qui ont échappé par miracle à la tragédie.

« Toute la surface de réparation devant les buts des « Rangers » était couverte des corps que l'on avait dégagés et portés là », a déclaré un homme qui errait, le regard vague, traumatisé.

Des centaines de personnes se sont rassemblées devant le commissariat central de Glasgow et le centre de police provisoire qui a été installé devant le stade, pour lire la liste des morts et des blessés. Les parents ont été conduits à la morgue pour identifier leur mari, père, fils ou fiancé.

★

Parmi eux figurent plusieurs enfants, âgés de neuf à douze ans.

Selon la police, l'identification des victimes est compliquée par le fait que de nombreux spectateurs sont venus de toute l'Ecosse pour assister au match et qu'ils ne comptaient sans doute pas regagner leur foyer avant dimanche. Les familles n'ont de ce fait pas signalé leur disparition.

Pendant toute la nuit, les familles anxieuses se sont cependant présentées dans les commissariats pour demander des nouvelles de leurs proches. Des scènes déchirantes se sont déroulées à la morgue de la ville, où certaines ont reconnu les corps des êtres chers parmi les cadavres des victimes de la tragédie.

La plupart des victimes sont des sympathisants des « Rangers », c'est-à-dire des protestants, car l'affreuse bousculade s'est produite du côté du terrain occupé par les « Rangers ».

« Plus de 30 des 66 morts de la catastrophe du stade d'Ibrox sont des jeunes gens de moins de 18 ans. Parmi eux, il y a « un certain nombre d'enfants de 9 à 11 ans », a indiqué un porte-parole de la police de Glasgow.

Plusieurs personnes, frappées par la douleur, se sont évanouies en reconnaissant l'un des leurs parmi les cadavres.

Quant aux 168 blessés, la plupart ont pu quitter l'hôpital, mais trois d'entre eux sont dans un état « critique » et plusieurs autres dans un état grave.

Enfin, dans de nombreuses églises d'Ecosse, des prières ont été dites pour les morts et les blessés de la plus grande catastrophe du football britannique.

(Associated Press et A.F.P.)

LALMAS-SERIDI ET MAAROUFI-ABDALLAH : TÊTES DE FILE

(Jacques FERRAN)

Lalmas : toujours chef de file de l'équipe algérienne.

Jacques Ferran a vu s'affronter deux fois en dix-sept jours le Maroc et l'Algérie au titre de la Coupe d'Afrique des Nations. A Alger, le 10 décembre, Algérie bat Maroc 3-1 ; à Casablanca, le 27, Maroc bat Algérie 3-0. Qualifié : le Maroc.

Notre envoyé spécial tire les enseignements techniques de ces deux rencontres en les comparant dans tous les domaines.

I. Le « scénario » : léger avantage au Maroc

A ALGER : le Maroc domine d'abord par sa puissance et la simplicité de son jeu, et marque le premier but (7e). L'Algérie se reprend ensuite et se crée de multiples occasions, par sa vivacité et son élan, mais les Marocains restent dangereux sur contre-attaque. Egalisation de l'Algérie juste avant la mi-temps (47e avec les arrêts de jeu). Deuxième mi-temps : équilibre d'abord, puis l'Algérie accélère après l'entrée de Selmi et marque deux nouveaux buts (60e et 80e) à une défense marocaine débordée et affolée. Ce qui n'empêche pas le Maroc d'être très dangereux à plusieurs reprises.

A CASABLANCA : après vingt minutes d'un jeu peu cohérent, sur un terrain inégal et gras le Maroc s'impose par sa vitalité et son tranchant et balaye une équipe algérienne timide et engoncée. Buts marocains : 32e et 39e. Après la mi-temps, l'Algérie résiste mieux, durcit son jeu et mène de bonnes offensives (tir sur la barre de Natouri). Mais la volonté marocaine prévaut à la dernière minute (95e en comptant les arrêts de jeu).

On pourrait coter ainsi les deux équipes mi-temps par mi-temps (sur 10) :

	Algérie	Maroc
Alger :		
— 1re mi-tmps ..	7	6
— 2e mi-temps ..	8	5
Casa :		
— 1re mi-temps ..	5	9
— 2e mi-temps ..	6	7
Total	26	27

II. Les buts : 4 à 3

LES BUTS MAROCAINS : Maaroufi de la tête en surgissant sur corner, à Alger (7e). A Casa : *Bamous* (32e) de près sur passe de Faras ; *Petchou* (39e) d'un tir puissant de près après une action collective ; *Boujemaa* (90e) d'un long tir de 20 mètres qui perfore la défense, après un corner renvoyé par les Algériens.

LES BUTS ALGERIENS (tous à Alger et tous trois de l'avant-centre *Khalem*) : de la tête sur coup franc d'Amar (45e) ; d'un tir croisé sur infiltration et passe de Selmi (60e) ; d'un tir sous la barre sur mauvais renvoi de Moulay Idriss (80e).

Au total, bien sûr : 4 à 3 pour le Maroc.

III. Préparation, vertus physiques et morales : nervosité marocaine

Les deux équipes ont été minutieusement préparées à ces deux rencontres, par des stages et des matches d'entraînement. Rien ne fut négligé dans les deux camps.

Les Algériens, sur leur terrain, eurent le mérite de réagir après le but du Maroc et de jouer jusqu'au bout avec ardeur et sang-froid. Seul, Hadefi perdit le contrôle de ses nerfs et fut expulsé. A Casa, ils subirent la pression de la foule et de leurs adversaires, craquant complètement en fin de première mi-temps. Ils se reprirent bien par la suite. Note : 8 à Alger, 6 à Casa.

Les Marocains commencèrent bien à Alger, puis donnèrent des signes de fatigue et de nervosité allant jusqu'à la perte de tout contrôle (expulsion de Slimani). A Casa, ils jouèrent avec une ardeur farouche, mais parurent émoussés après le repos. Note : 5 à Alger, 8 à Casa.

Au total : 14 à 13 pour l'Algérie.

IV. Technique : défense marocaine et milieu algérien

Les *ALGERIENS :* technique d'ensemble basée sur la précision, la vivacité et la finesse. *Défense* adroite, remuante, mais fragile individuellement et faible dans la relance. *Milieu de terrain* qui est la force de l'équipe grâce au tandem Lalmas-Seridi. *Attaque* valant par ses permutations et son obstination plus que par sa puissance.

Cotation de l'Algérie :

	A Alger	A Casa
Défense	6	4
Milieu	8	7
Attaque	7	6

Les *MAROCAINS* : technique moins raffinée, mais plus engagée, plus axée vers la force et l'initiative individuelle. *Défense* solide, mais parfois lourde et gênée par la subtilité et la vivacité de l'adversaire. A participé totalement au jeu offensif sur son terrain. *Milieu* valant par la personnalité de Bamous et celle de Maaroufi. *Attaque* manquant d'ailiers de débordement et à la recherche de son véritable avant-centre.

Cotation du Maroc :

	A Alger	A Casa
Défense	4	8
Milieu	7	7
Attaque	6	6

Au total : 38 pour chaque équipe.

V. Tactique : efforts très méritoires

L'organisation de jeu de chaque équipe est à peu près la même, et elle n'a pratiquement pas varié, que la match se joue à domicile ou sur terrain adverse. Les Marocains, à Alger, n'ont pas, davantage que les Algériens à Casa, pris des dispositions défensives particulières.

Marquage individuel et « couvreur » en défense. Mais le marquage n'est pas aveugle et le *libero* ne se coupe pas de son arrière central et ne renonce pas à relancer le jeu.

Les hommes du milieu sont tour à tour défensifs et offensifs, avec des dominantes selon les circonstances et l'adversaire.

Les attaquants reçoivent fréquemment le secours de leurs camarades de l'arrière (notamment au Maroc) et s'efforcent de permuter latéralement et verticalement (surtout en Algérie).

Les deux équipes sont à mi-chemin entre les excès d'un système défensif à l'italienne et un jeu trop ouvert. Leurs efforts en vue de s'adapter à une organisation de jeu moderne, où chaque joueur s'exprime complètement, sont extrêmement méritoires. Note tactique : 8 sur 10 à chaque équipe.

VI. Les hommes : Lalmas Seridi, Maaroufi, Abdallah

Les très grandes personnalités manquent aux deux formations. Mais on trouve de part et d'autre d'excellents footballeurs. L'Algérie repose essentiellement sur Abrouk (le gardien), Hadefi *(le libero)* et Seridi-Lalmas. Mais son ailier droit Betrouni a été deux fois très bon et Khalem, son avant centre, est un danger constant. Chez les Marocains, Maaroufi, à l'aise à n'importe quelle place, Abdallah, défenseur complet, Petchou et Bamous ont été les meilleurs d'une équipe très homogène.

L'*ALGERIE* a présenté à Alger (entre parenthèses une note sur 10) : Abrouk (6) — Amar (7), Hadefi (6), Tahar (6), Debbah (5) — Seridi (7), Henkouche (4), puis Selmi (7), Lalmas (8) — Betrouni (7), Khalem (7), Tahir (5), puis Chalabi (5).

A Casa : Abrouk (7) — Amar (5), Hamiti (3), puis Madani (5), Tahar (5), Debbah (5) — Seridi (7), Selmi (5), Lalmas (6) — Natouri (3), Khalem (5), Tahir (5), puis Betrouni (6).

Sur les deux matches : Lalmas et Seridi : 14, Abrouk et Betrouni : 13, Amar, Selmi, Khalem : 12.

Le *MAROC* a présenté à Alger : Allal (5) — Abdallah (7), Moulay Idriss (5), Slimani (5), Boujemaa (4), puis Larbi (5) — Maaroufi (7), Petchou (6), Bamous (6) — Saïd (5), Maati (5), puis Alaoui (4), Benene (5).

A Casa : Hazzaz (6) — Boujemaa (7), Maaroufi (6), Abdallah (7), puis Abdelaziz (6), Larbi (7) — Maati (6), Petchou (7), Bamous (7) — Benene (6), Faras (6), Ghazouani (5).

Sur les deux matches : Abdallah : 14, Maaroufi, Petchou, Bamous : 13.

VII. Les entraîneurs : la conscience de Zouba et Vidinic

Les deux entraîneurs ont préparé avec un sérieux exemplaire ces deux rencontres. A Alger, Zouba a marqué un point sur Vidinic en remplaçant Henkouche par Selmi au moment opportun, alors que le passage de Bamous en pointe ne s'avérait pas très heureux. Mais à Casa l'entraîneur algérien a eu sans doute tort de maintenir jusqu'au bout un Natouri très malheureux. Mais ce sont critiques d'après match et les deux sélections m'ont semblé placées en de très bonnes mains.

Vidinic et Kassem Kaceny (sélectionneur) : confiance à Bamous.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. RÊVE DU TITRE

MILAN. — La nouvelle année a bien débuté pour Milan A.C., qui a repris seul la tête par un éclatant 4-0 sur le modeste Catane. Ce match fut le grand festival de Prati, qui marqua trois buts sensationnels. L'ailler gauche des Milanais, après un but de Benetti, alla trois fois de suite, en l'espace d'une vingtaine de minutes, dans le but de Catane, et grimpe ainsi à la troisième place au classement des buteurs, derrière le Bolognais Savoldi (onze) et Boninsegna de l'Inter (dix).

Tout fut très facile pour les Milanais qui marquèrent tous les buts en première mi-temps. Ensuite, ils se soucièrent de geler la rencontre (qui se déroulait déjà au-dessous de zéro, sur un stade glacé) et de garder leurs forces pour recevoir dignement Bologne, dimanche prochain.

Si les Milanais commencent l'année en fête et sont seuls en tête, ils doivent en remercier Helenio Herrera. Naples, coleader avec Milan A.C., se rendait, en effet, dans la capitale, rencontrer l'A.S. Rome de H.H. et était suivi par 30.000 de ses supporters (90.000 spectateurs au Stade olympique). Naples termina la première mi-temps avec deux buts d'avance en dominant la rencontre, ayant marqué par le vieux Suédois Hamrin et le jeune Improta.

Les Napolitains, trop confiants dans leud succès désormais assuré, laissèrent l'initiative en deuxième mi-temps aux Romains. Helenio Herrera avait fait rentrer son douzième joueur comme libero, de façon à libérer Del Sol qui avait été contraint jusqu'alors au rôle de verrouilleur. Le vieil Espagnol, placé au milieu du terrain, devint le grand meneur de jeu de Rome ; il marqua le but de 2 à 1 et aida ses coéquipiers à marquer le but égalisateur par Liguori, à la 35e minute. Ainsi, l'équipe d'Helenio Herrera évita de justesse la défaite devant son public et le point perdu par Naples donnait à Milan la première place.

Mais derrière Milan et Naples, séparés par un point, l'Inter revient à toute allure, très menaçant, un Inter qui, dans sa fabuleuse poursuite, a maintenant rejoint Cagliari, champion tenu en échec chez lui, par Torino.

L'équipe milanaise a obtenu son cinquième succès consécutif. Elle jouait à Gênes sur le terrain de Sampdoria, qui avait dans ses rangs Suarez, ex-vedette de l'Inter pendant neuf ans. L'Inter ne força pas son talent, satisfait d'un match nul qui semblait désormais fixé ; mais, aux 85e et 88e minutes, d'un coup de tête de Mazzola et d'un coup franc de Bertini, deux buts donnèrent aux Milanais un succès qui les relance définitivement.

Cagliari et Bologne, qui recevaient Torino et Vérone, ont perdu au contraire une très belle occasion de rester dans la lutte pour le titre. Le champion, toujours privé de Riva, blessé, ne trouva pas le moindre trou dans la solide défense de Torino pourtant réduite à dix. Bologne mené 2-0 put égaliser avec un peu de chance, grâce au but du chef buteur Savoldi et à un penalty de son capitaine Bulgarelli.

Un certain redressement a été amorcé par Juventus et Fiorentina, la première gagnant nettement chez elle contre Lazio, grâce à un Haller formidable, et la deuxième en allant chercher un point à Varèse. En tout cas, ces deux équipes, très attendues par les foules italiennes et par leurs supporters, ont jusqu'ici trahi cette attente. Mais puisque toutes les deux ont donné confiance aux jeunes, on peut regarder avec un certain optimisme vers l'avenir.

La politique des jeunes est une politique qui, même si elle n'est pas immédiatement payante, se tourne vers l'avenir : la Juventus, tout le monde le pense en Italie, sera très grande... la saison prochaine.

12e journée)

Bologne	2	Vérone	2
Cagliari	0	Torino	0
Juventus	3	Lazio	1
Lan. Vicenza	1	Foggia	0
Milan A.C.	4	Catane	0
A.S. Rome	2	Naples	2
Sampdoria	0	Inter	2
Varèse	0	Florence	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	19	12	7	5	0	27	9
2. Naples	18	12	7	4	1	12	6
3. Cagliari	16	12	5	6	1	18	11
Inter	16	12	7	2	3	20	16
5. Bologne	15	12	4	7	1	17	10
6. A.S. Rome	13	12	3	7	2	13	10
Juventus	13	12	5	3	4	11	10
8. Foggia	12	12	3	6	3	16	15
9. Torino	11	11	1	9	1	8	9
10. Florence	10	12	2	6	2	12	15
11. Sampdoria	9	12	2	5	5	12	14
Varèse	9	12	0	9	3	6	10
13. Vérone	8	11	1	6	4	8	13
Lazio	8	12	1	6	5	12	22
15. Lan. Vicenza ..	7	12	2	3	7	10	19
16. Catane	6	12	1	4	7	7	17

Buteurs. — Savoldi (Bologne), 11 ; Boninsegna (Inter), 10 ; Prati (Milan A.C.), 9.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA DE MIEUX EN MIEUX

LISBONNE. — Journée tranquille sous le signe du froid dans le championnat portugais qui a souffert du mauvais temps. En effet, la neige s'est abattue sur tout le nord du pays et douze matches de troisième division n'ont pu se disputer.

En première division, la rencontre Guimaraes-Barreirense n'a pu se disputer tant la neige avait rendu le terrain impraticable.

La 17e journée avait commencé vendredi après-midi. Porto jouait un match qui s'annonçait difficile devant Boavista. En réalité, ce club tourne mal et il est terriblement hargneux chez lui. Le match, qui devait commencer à 16 heures, n'a eu son coup d'envoi qu'une demi-heure plus tard tellement la foule était nombreuse sur les lignes de touche. La police dut intervenir pour remettre de l'ordre et l'arbitre fit commencer la partie que Benfica domina en grand seigneur grâce non seulement à sa défense qui se battit bien mais surtout par la façon dont ont joué Eusebio, étincelant et auteur des deux premiers buts (1-0 à la mi-temps), Nene et Artur Jorge (auteur du troisième but). Résultat final : 3-0.

Ces trois hommes ont enthousiasmé la foule et Benfica a confirmé pleinement sa victoire du dimanche précédent ainsi que son exhibition. Bon entraînement, donc, pour l'équipe de l'Anglais Jimmy Hagan qui retrouve le sourire à la veille du départ des Portugais pour les Amériques où ils vont jouer quelques matches en même temps que le Sporting et Academica, car le Championnat portugais aura pour la première fois une trêve d'hiver de trois semaines.

La capitale a vu deux matches qui ont connu pas mal de spectateurs malgré le froid et les averses qui, de temps en temps ont balayé la ville.

A Alvalade, le Sporting a battu Leixoes 4-0, mais il a souffert pendant toute la première mi-temps, car la défense adverse s'est bien battue et s'opposa brillamment à la domination du champion. A la mi-temps, le résultat était donc de 0-0. Alors, les supporters du Sporting commencèrent à voir la vie en noir. Dès la reprise, pourtant, le meneur de jeu lisbonnais Peres devint plus inspiré et le Sporting s'achemina petit à petit vers une victoire que personne n'oserait contester. Et c'est ainsi qu'à la 65e minute, Peres marqua pour la première fois. Ce but projeta le Sporting vers une offensive déterminante et, à la minute suivante, toujours Peres terminait de la meilleure façon une nouvelle montée des Lisbonnais.

Leixoes a vu son gardien Tibi se blesser lors du premier but et le remplaça par Amaral. A huit minutes de la fin, Laurenço marqua pour la troisième fois. Résultat final : victoire de Sporting 3-0.

A Barreira, Sétubal était du voyage pour disputer un match difficile car, chez lui, le C.U.F. est un adversaire toujours « dramatique ». Mais Sétubal traverse une excellente période, pleine de confiance et de bonne condition, et bien vite, il commença à imposer sa loi. A la 18e minute, sur une action de Vitor Baptista qui tira, le gardien adverse ne bloqua pas le ballon et Guerreiro survint pour marquer le premier but. Sétubal ne quitta pas le commandement du match malgré les contre-attaques adverses et, à six minutes de la mi-temps, Baptista marqua (2-0).

Les jeux étaient faits. C.U.F. ne se montrait pas de taille à surprendre la bonne organisation défensive adverse. Ce fut encore Vitor Baptista qui, à la 50e minute, marquait le dernier but de son équipe qui par la suite s'adonna à une exhibition digne de son talent et de sa force d'ensemble.

Le second match de Lisbonne opposait Belenenses à Farense. Au match aller, le dernier nommé avait gagné 1-0. Par ce même score, Benfica s'est vengé et, à la 31e minute, grâce à un corner direct qu'Estevan tira de la meilleure façon, ne laissant la moindre chance au gardien adverse. La seconde mi-temps fut bien disputée mais malgré la meilleure prestation des avants lisbonnais, ils ne purent augmenter un score qu'ils méritaient plus large.

A Porto, Porto ne connut pas de difficulté pour venir à bout de Tirsense et le battit par 3-0, but marqué par Pavao en première mi-temps et Lemos et Abel en seconde.

Finalement, à Coimbra Academica domina comme il le voulut Varzim. Bonne tenue des étudiants qui prenaient à la mi-temps par 2 à 0. Buts de Serefin (4e) et Victor Campos (28e). En seconde mi-temps, continuant de jouer à leur aise, les étudiants marquèrent encore par deux fois grâce à Manuel Antonio et à Mario Campos qui profitèrent de deux bonnes actions de toute leur attaque à la 72e minute et à une minute de la fin.

(16e journée)

Boavista	0	Benfica	3
Academica	4	Varzim	0
C.U.F.	0	Setubal	3
Sporting	4	Leixoes	0
F.C. Porto	3	Tirsense	0
Belenenses	1	Farense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	25	16	11	3	2	29	8
2. Setubal	24	16	12	0	4	42	11
3. Benfica	23	16	9	5	2	36	8
Academica	23	16	10	3	3	30	14
5. F.C. Porto	21	16	9	3	4	29	17
6. Farense	16	16	7	2	7	11	18
7. Varzim	13	16	5	3	8	15	26
Belenenses	13	16	4	5	7	9	15
9. C.U.F.	11	16	4	3	9	17	24
Tirsense	11	16	3	5	8	14	32
Boavista	11	16	4	3	9	12	32
Leixoes	11	16	4	3	9	12	33
13. Guimaraes	10	15	1	8	6	9	16
Barreirense	10	15	2	6	7	12	23

ESPAGNE

(16e journée)

Malaga	1	Saragosse	0
Real Sociedad	2	Sabadell	0
Séville	1	Espanol	0
Valence	1	Real	0
Barcelone	0	Bilbao	1
Grenade	3	Elche	1
Gijon	4	Celta Vigo	0
Atletico	2	Las Palmas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	23	16	9	5	2	24	12
Valence	23	16	10	3	3	22	10
3. Barcelone	22	16	10	2	4	26	13
4. Real Madrid ..	19	16	7	5	4	28	16
Bilbao	19	16	7	5	4	25	16
Séville	19	16	8	3	5	20	17
Celta Vigo	19	16	8	3	5	19	20
8. Real Sociedad...	17	16	6	5	5	14	13
9. Grenade	16	16	6	4	6	22	20
10. Gijon	14	16	5	4	7	20	26
11. Malaga	13	16	3	7	6	14	22
12. Las Palmas ...	11	16	2	7	7	20	28
Espanol	11	16	3	5	8	9	16
Sabadell	11	16	4	3	9	17	26
15. Saragosse	10	16	2	6	8	11	26
16. Elche	9	16	1	7	8	17	24

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

BOBBY MOORE LA FAIBLESSE

LONDRES. — Le troisième round de la Coupe est le jour des « David » contre les « Goliath », avec les petits clubs mélangés avec les géants. West Bromwich Albion est le club qui fut le plus près de jouer le rôle du « Goliath », avec un match nul 0-0 à domicile contre Scunthorpe, un club de la 4e Division.

Manchester United, avec Sir Matt Busby comme entraîneur, ne trouva pas l'autorité et la grâce d'antan. Middlesborough, une équipe de la 2e Division, ne fut pas trop impressionnée par la grandeur de Old Trafford et tint en échec Manchester United avec un match nul 0-0. Si Middlesborough avait gagné, cela n'aurait pas été une injustice.

Manchester City fit un gros travail pour vaincre par 1 à 0 Wigan, un club qui n'est même pas dans la Ligue.

Blackpool est un autre club qui changea d'entraîneur en cours de semaine : Bob Stocke. Mais son prédécesseur, Jimmy Meadows, avait conçu la tactique à employer contre West Ham. « La faiblesse dans sa défense, a-t-il dit, est Bobby Moore... » Au lieu de lui laisser le temps de respirer, Green ne le laissa pas en paix. Résultat : Blackpool gagna de loin 4 à 0 et West Ham est la seule équipe de première division à être éliminée.

Nottingham Forest n'en fut pas loin. Il marqua le premier contre Luton de la 2e Division, mais Luton fit match nul 1 à 1 et doit avoir des espoirs pour la revanche. Le match fut arrêté pendant un quart d'heure lorsque Winfield de Nottingham percuta un montant du but et le cassa.

Liverpool était reçu par Aldershot, de 4e Division, dont le capitaine-entraîneur est Jimmy Melia, ancien de Liverpool et d'Angleterre. Liverpool gagna, mais de justesse par 1 à 0.

Chester, également de 4e Division, recevait Derby qui s'imposa assez pour vaincre 2 à 1.

Chelsea, tenant de la Coupe, marqua après seulement trois minutes de jeu à Crystal Palace sur un terrain qui ressemblait plutôt à une patinoire qu'à un terrain de football. Puis Crystal Palace inscrivit deux buts en trois minutes après une demi-heure de domination de la part de Chelsea. Mais Chelsea fit un match surprise dans des conditions horribles.

Everton battit Blackburn 2 à 0 : c'était le moins que l'on pouvait attendre devant une équipe au pied du classement de la 2e Division.

Stoke ne se fit pas honneur avec une victoire maigre de 2 à 1 sur Millwall, également de 2e Division, mais Tottenham sur un terrain transformé en marais disposa de Sheffield Wednesday magistralement par 4 à 1.

Wolverhampton aussi montra les dents contre Norwick défait 5 à 1.

Le match que l'on attendait avec le plus d'intérêt était Yeovil-Arsenal. Yeovil, un autre club en dehors de la Ligue, est un vrai « David » après sa victoire inoubliable sur Sunderland en 1949 et Arsenal a été souvent un « Goliath » (la dernière fois contre Peterborough en 1965), mais cette rencontre intriguante fut un des dix matches remis à cause de la neige.

Coupe (3e tour)

Blackpool	4	West Ham	0
Cardiff	1	Brighton	0
Chester	1	Derby	2
Crystal Palace	2	Chelsea	2
Everton	2	Blackburn	0
Huddersfield	1	Birmingham	1
Hull City	3	Charlton	0
Leicester	1	Notting. Country	0
Liverpool	1	Aldershot	0
Manchester City	1	Wigan	0
Manchester Utd	0	Middlesbrough	0
Nottingham For.	1	Luton	1
Portsmouth	2	Sheffield Utd	0
Queen's Park	1	Swindon	2
Stoke	2	Millwall	1
Swansea	6	Rhyl	1
Torquay	4	Lincoln	3
Tottenham	4	Sheffield W.	3
West Bromwich	0	Scunthorpe	0
Wolverhampton	5	Norwich	1
Workington	0	Brentford	1
York City	2	Bolton	0

ECOSSE (Stewart BROWN)

LE DRAME D'IBROX PARK

EDIMBOURG. — Une véritable tragédie a endeuillé samedi dernier le football écossais. Certains du résultat du match qui opposait Rangers et Celtic, sur le stade d'Ibrox, des partisans de Rangers, tous, installés en haut d'une tribune, s'apprêtaient à quitter leur place avant la fin du match pour éviter la foule. Mais alors qu'ils étaient à mi-chemin de la sortie, un retournement de situation s'opéra sur le terrain dans la dernière minute du match. Apprenant que Stein égalisait pour son camp, ils rebroussèrent chemin aussitôt. Malheureusement, d'autres spectateurs continuaient d'affluer vers la sortie de la tribune et ce fut alors qu'une balustrade céda sous leur poids entraînant plusieurs d'entre eux dans sa chute et provoquant ainsi une panique qui eut pour résultat la mort de 66 personnes et plusieurs dizaines de blessés.

Attirés par la perspective d'un excellent match, près de 80.000 spectateurs se pressaient sur les tribunes du stade Ibrox ce jour-là. La plupart d'entre eux ignorèrent la tragédie qui s'était produite pendant que la police et les secours s'organisaient pour évacuer les blessés et les morts.

C'est le plus grand désastre du football britannique. En 1902, sur ce même stade d'Ibrox, on déplora la mort de 25 spectateurs pour le même genre d'accident et en 1946, à Bolton, il y eut 33 morts.

En raison du mauvais temps, quatre matches avaient été remis samedi. Mais même ces mauvaises conditions atmosphériques ne purent empêcher Celtic de jouer ce match, car il comptait déjà un match de retard. Pour la plupart des clubs, deux matches furent joués en 24 heures. Aberdeen remporta ainsi deux victoires, l'une 3 à 0 sur Dundee et la seconde par 1 à 0 sur St Johnstone, grâce à Forrest qui marqua le seul but de la partie pendant la deuxième mi-temps.

Aberdeen a ainsi gagné 14 matches consécutifs en championnat, et Clark, son gardien de but, n'a concédé aucun but en 12 matches. C'est un record remarquable de l'équipe du nord de l'Ecosse.

Quant au Celtic, il n'a obtenu qu'un seul point durant ce week-end. Son match avec Clyde, prévu pour vendredi, a dû être remis et il n'a fait que match nul (1-1) avec Rangers.

Il est probable que le comité de la Ligue d'Ecosse mettra à l'amende Rangers pour sa rencontre avec Falkirk vendredi dernier. Rangers a joué, en effet, avec une équipe amoindrie en l'absence de Greig, McKinnon, Smith, Stein et Henderson. Falkirk n'a rencontré aucune résistance de la part de son rival et a pu le battre très facilement par 3 à 0, marquant ainsi 2 points en championnat.

Cowdenbeath, destiné manifestement à descendre en deuxième division, a commencé la nouvelle année par une très belle victoire, 2 à 1 sur Dunfermline et a réussi à tenir en échec Hibernians à Edimbourg en faisant match nul 2 à 2.

Hearts et Hibernians, les deux clubs d'Edimbourg, ont fait match nul 0-0 le 1er janvier. C'est la quatrième fois en 5 matches que ces deux équipes n'ont inscrit aucun but. Les 28.000 spectateurs qui ont assisté au match sont repartis déçus par la pauvreté du football joué par ces deux équipes.

(19e journée)

Hibernian	2	Cowdenbeath	2
Kilmarnock	1	Ayr	1
Morton	1	St. Mirren	1
Rangers	1	Celtic	1
St. Johnstone	0	Aberdeen	1

(20e journée)

Aberdeen	3	Dundee	0
Ayr	2	Morton	1
Cowdenbeath	2	Dunfermline	1
Dundee Utd	0	St. Johnstone	2
Falkirk	3	Rangers	1
Hearts	0	Hibernian	0
Motherwell	1	Airdrie	1
St. Mirren	2	Kilmarnock	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	36	20	17	2	1	46	7
2. Celtic	32	19	15	2	2	43	9
3. Rangers	24	20	10	4	6	37	20
St. Johnstone .	24	20	10	4	6	36	29
5. Falkirk	22	19	8	6	5	24	20
6. Dundee	21	19	8	5	6	29	24
7. Hibernian	20	20	6	8	6	25	25
8. Morton	19	20	7	5	8	26	26
Motherwell	19	19	7	5	7	23	25
Airdrie	19	19	8	3	8	32	37
Clyde	19	18	8	3	7	22	31
12. Hearts	18	19	7	4	8	22	22
Dundee Utd ...	18	19	6	6	7	25	31
14. Kilmarnock	15	20	5	5	10	24	40
15. Ayr	14	20	5	4	11	25	37
16. St. Mirren	12	20	3	6	11	22	35
17. Dunfermline ...	10	19	2	6	11	26	38
18. Cowdenbeath ...	8	20	3	5	15	16	47

EUROPE

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

TRÊVE : C.S.K.A. SKIE

La brillante exhibition du champion d'automne CSKA en Espagne, où il vient de réussir un confortable 4-1 contre le FC Barcelone a été le signal d'un rodage international intense de nombreux clubs bulgares, qui vont profiter de la trêve hivernale pour effectuer des tournées à l'étranger.

Ainsi, Akademik Sofia est parti pour la Syrie. De son côté, Trakia Plovdiv se trouve pour plusieurs matches au Liban, tandis que Marek et Spartak Pleven préparent leurs valises pour les pays chauds.

Mais la tournée la plus importante est celle que vont entreprendre à partir du 15 janvier les joueurs du CSKA et de Levski Spartak en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

La neige et le froid ont transformé les stades du pays en des déserts gelés. Et si certains clubs ont assuré à leurs joueurs d'agréables et actives vacances de neige, la plupart des internationaux bulgares trouveront sous le soleil généreux de l'Amérique du Sud des terrains et des sparring-partners de qualité pour préparer leur imminente saison internationale.

Mais si, pour les footballeurs, la trêve d'hiver c'est quelque peu les vacances et les voyages à l'étranger, pour leurs « maîtres », les entraîneurs, c'est en quelque sorte le « retour à l'école ».

Car les entraîneurs des équipes de Première Division ont déjà tenu une première réunion de travail à Sofia. Il a été décidé que cette semaine tous les entraîneurs de Première et de Seconde Division suivront toute une série de cours théoriques, pour lesquels des invitations ont été adressées aux meilleurs spécialistes dans le domaine du football de Yougoslavie, de Roumanie et d'Union Soviétique.

Ce séminaire sera suivi d'un colloque sur le football contemporain et son évolution, dont les lignes seront tracées par le responsable technique du football ouest-allemand, Helmuth Schœn, dont l'arrivée à Sofia est imminente.

Mais si la masse des entraîneurs bulgares avait dû attendre la trêve d'hiver pour assister à un nouveau stade technique, trois entraîneurs d'Etat des plus en vue, attachés à la Fédération, ont entrepris une spécialisation, aux sources mêmes du football européen.

Il s'agit là de Vassil Spassov, sélectionneur et responsable technique de l'équipe nationale, de Berkov, entraîneur des Espoirs et Bojkov, ancien responsable de la Sélection bulgare, limogé au lendemain des résultats désastreux obtenus en Coupe du Monde.

Spassov, l'actuel patron de l'équipe nationale, se trouve pour deux mois en voyage d'étude en Angleterre afin de se familiariser avec les méthodes de travail des entraîneurs anglais.

Berkov, lui, profitera de nouvelles connaissances et de nouvelles méthodes de travail au pays du Calcio, car au cours de son voyage d'étude il compte s'initier au travail technique des grandes équipes italiennes.

Enfin, Bojkov sort de l'oubli. La Fédération lui a accordé une nouvelle fois sa confiance, en l'envoyant pour un stage en Allemagne de l'Ouest.

Et on se demande déjà à quel poste sera appelé Bojkov à son retour d'Allemagne puisque les deux principales sélections nationales sont pourvues de titulaires

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GASTON FAIT DES SIENNES

DUBLIN. — Avec la victoire de Finn Harps aux dépens de Hibernians dimanche, le championnat de l'Eire demeure ouvert à toutes les équipes sauf les trois dernières du classement.

Harps, qui ne joue que depuis un an en première division, a battu le leader 2-1 dans un match passionnant devant les supporters fidèles du nord-est. Bradley, le meilleur canonnier du pays, ouvrit le score à la 4e minute et bien que l'Anglais Davenport eût égalisé pour Hibernians avant la mi-temps, Gaston obtenait un but décisif vingt minutes avant la fin.

Donc, le modeste Harps est au coude à coude avec Hibernians en tête du classement et sans doute, il sera un sérieux challenger pour son entrée dans la scène européenne.

En Irlande du Nord, la seule équipe imbattue après cinq journées est Coloraine, une formation virile qui joua avec esprit dans la Coupe des Foires avant de s'incliner en novembre devant Sparta Rotterdam. Samedi dernier, Coleraine a remporté une victoire 6-0 aux dépens de Crusaders.

EIRE

(14e journée)

Shelbourne	2	Drogheda	1
Waterford	2	St Patrick's	1
Finn Harps	2	Hibernians	1
Celtic	1	Athlone	0
Shamrock Povers	2	Bohemians	2
Limerick	5	Sligo	0
Dundalk	1	Drumcondra	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	18	14	6	6	2	19	11
Finn Harp.....	18	14	8	2	4	30	20
3. Waterford	16	14	6	4	4	25	20
Limerick	16	14	7	2	5	26	21
5. Dundalk	15	14	5	5	4	23	17
Celtic	15	14	4	7	3	19	15
Bohemians	15	14	6	3	5	24	20
Shelbourne	15	14	6	3	5	16	14
Shamr. Rovers..	15	14	5	5	4	26	27
10. Athlone	14	14	6	2	6	18	17
Sligo	14	14	5	4	5	25	30
12. Drumcondra	9	14	3	3	8	20	34
13. St Patrick.....	8	14	3	2	9	20	31
Drogheda	8	14	3	2	9	10	24

Buteurs. — Bradley (Finn Harp),11 ; Richardson (Sh. Rovers), 10 ; O'Connor (Dundalk), 10.

(5e journée)

Bangor	2	Derry	1
Cliftonville	1	Distillery	4
Coleraine	6	Crusaders	0
Glentoran	0	Ballymena	2
Linfield	2	Glenavon	0
Portadown	0	Ards	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	9	5	4	1	0	17	5
2. Linfield	8	5	4	0	1	17	4
3. Distillery	7	5	3	1	1	16	12
4. Ballymena	6	5	2	2	1	11	6
Glentoran	6	5	2	2	1	10	6
Ards	6	5	2	2	1	6	5
7. Bangor	5	5	1	3	1	5	8
8. Cliftonville	4	5	1	2	2	8	12
Crusaders	4	5	1	2	2	5	15
10. Portadown	3	5	1	1	3	5	13
11. Derry	1	5	0	1	4	6	13
Glenavon	1	5	0	1	4	4	11

Buteurs. — Dickson (Coleraine), 6 buts; Hamilton (Linfield) 6 ; Watson (Distillery), 6.

GRECE

(Xénophon METSIS)

A. E. K. A UNE LONGUEUR

ATHENES. — Tandis que presque toute l'Europe grelotte de froid sous les chutes de neige, qui rendent les terrains impraticables, une température douce et clémente présidait la quatorzième journée du championnat dont les principales rencontres se disputèrent devant de fortes affluences : plus de 25.000 pour Panathinaikos-Proodevtiki et 35.000 à Salonique pour PAO/-Olympiakos. Ce fut une journée faste pour Panathinaikos qui, à la faveur de sa victoire par 2-0 sur les tenaces et rudes Piréens de Proodevtiki, occupe désormais seul le poste du leader qu'il partageait avec l'AEK.

En effet, les poulains de Branko Stankovic ne réussirent pas à battre Kavala et durent partager les points (0-0) avec l'équipe locale qui confirme sa réputation d'invincibilité à domicile.

Mais AEK, qui joua la plupart de ses matches des rencontres aller à l'extérieur (au contraire de Panathinaikos) reste, à un point, le plus dangereux adversaire pour l'équipe de Ferenc Puskas.

Bien que dominé la plupart du temps, Olympiakos réussit à réaliser un très méritoire match nul contre PAOK à Salonique et ce résultat venant après celui réalisé contre Aris, toujours dans la capitale nordiste la semaine passée, remplit d'aise les innombrables partisans de la populaire équipe, convaincus désormais que leurs favoris sont toujours capables de jouer les premiers rôles.

Poursuivant ses excellentes performances, Iraklis disposa de Pierikos tandis qu'Apollon obtint un net succès sur Aris. Panionios, qui était mené par 0-1 par Ethnikos, renversa par la suite la situation en marquant par trois fois. Dedes, qui en a réussi deux, rejoint Papaioannou en tête du classement des buteurs.

(14e journée)

Panathinaikos	2	Proodevtiki	0
Ethnikos	1	Panionios	3
Apollon	2	Aris	0
Aigaleo	2	Serres	1
Paok	0	Olympiakos	0
Kavala	0	A.E.K.	0
Iraklis	1	Pierikos	0
Verya	1	Fostir	1
Larnax	1	Crête	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos ..	36	14	9	4	1	25	6
2. A.E.K.	35	14	8	5	1	23	7
Panionios	35	14	9	3	2	29	16
4. Iraklis	34	14	7	6	1	19	11
5. Apollon	33	14	8	3	3	18	12
6. Aigaleo	32	14	8	2	4	12	10
7. Iris	29	14	5	5	4	16	13
Ethnikos	29	14	5	5	4	18	15
9. Paok	28	14	5	4	5	17	13
10. Verya	27	14	5	3	6	16	23
11. Proodevtiki	26	14	4	4	5	14	20
12. Olympiakos	25	14	4	3	7	10	10
13. Pierikos	24	14	2	6	6	10	17
Crête	24	14	3	4	7	13	24
15. Serres	23	14	2	5	7	10	16
Kavala	23	14	2	5	7	8	12
Fostir	23	14	1	7	6	8	22
18. Larnax	18	14	2	0	12	9	28

Buteurs. — Papaioannou (A.E.K.), 9 ; Dedes (Panionios), 9 ; Domazos (Panathinaikos), 7.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

BURSASPOR MET UN GENOU A TERRE

ISTANBUL. — En cette treizième journée du championnat, Bursaspor, le leader actuel, vient d'être secoué chez lui par la courageuse équipe de Véfa. Démarrant rapidement, Bursaspor paraissait tenir ses promesses et longtemps domina son adversaire. Un penalty à la 23e minute lui donna la victoire pour la première mi-temps.

Mais à la reprise, l'équipe, qui garde difficilement sa place en nationale, montra un jeu très énergique, se jouant souvent du leader, opérant devant son public. Passant à l'attaque, elle couronna son œuvre d'un but à la 66e minute.

Dans un match sans qualité et sans technique, Galatasaray est arrivé à tromper par un simple hasard et sur une carambole le goal de Samsunspor à la 78e minute. A l'issue de cette victoire Galatasaray maintient sa deuxième place derrière le leader.

Besiktas n'a pas le temps cette saison de se remettre de ses défaites. Malgré ses nombreuses contre-attaques aux filets de Mersinspor, Besiktas n'a pu trouver la route à conclure. Ce fut Mersinspor par contre qui marqua deux buts, un par mi-temps (25e et 51e).

Le match Fenerbahçe-Ankaragücü a été un match de nerfs autant pour les joueurs que pour les spectateurs. L'arbitre ayant refusé un but et un penalty à Fenerbahçe, le match tourna souvent en bagarre. Et les deux équipes en présence ne purent se départager (0-0).

(13e journée)

Galatasaray	1	Samsun	0
Istanbulspor	1	Karsiyaka	1
Fenerbahce	0	Ankaragucu	0
Demirspor	1	Boluspor	0
Altay	2	P.T.T.	0
Bursa	1	Vefa	1
Eskisehir	1	Göztepe	0
Nersin I. Y.	1	Besiktas	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	19	13	7	5	1	14	7
2. Galatasaray	17	13	6	5	2	16	8
3. Fenerbahce	16	13	4	8	1	16	9
4. Eskisehir	16	13	5	6	2	11	7
5. Göztepe	15	13	5	5	3	10	7
6. Besiktas	13	13	4	5	4	14	11
7. Ankaragucu ...	13	13	2	9	2	9	9
8. Boluspor	13	13	4	5	4	9	10
9. Mersin I. Y.....	12	13	4	4	5	12	10
10. Istanbulspor ...	12	13	4	4	5	14	15
11. Sansunspor	11	13	4	3	6	10	11
12. Altay	11	13	4	3	6	8	12
13. Vefa	11	13	3	5	5	13	18
14. Karsiyaka	11	13	2	7	4	5	1
15. P.T.T.	9	13	3	3	7	9	17
16. Demirspor	9	13	1	7	5	7	15

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DZAJIC ET HOLCER SANS CONCURRENCE

BELGRADE. — Comme dans presque tous les pays, on s'amuse en Yougoslavie à former différentes listes des meilleures sportifs de l'année. Et, par exemple, plusieurs journaux établissent les classements des meilleurs footballeurs de l'année.

Le journal « La Politique de Belgrade » considère que le pied d'or est l'ailier gauche de l'Etoile Rouge, Dzajic; le numéro 2 est le défenseur de Hajduk, Holcer ; le troisième, l'inter gauche de l'Etoile Rouge, Akimovic ; le quatrième, l'attaquant de Hajduk, Jerkovic et le cinquième, l'ailier gauche d'Olympia, Oblak.

Pour le journal « Tempo », la première place est partagée par deux footballeurs : Dzajic et Holcer.

« L'Express » est convaincu que le meilleur footballeur est toujours Dzajic, le deuxième Holcer, le troisième Paunkovic, l'arrière central de Partizan, le quatrième Jerkovic et le cinquième un arrière de Radnicki, Rajkovic.

« Les Nouvelles du Soir » ont fait une exception : le numéro un est Holcer, le deuxième Dzajic, le troisième, le gardien de Partizan, Curkovic, le quatrième Jerkovic et le cinquième l'avant centre de Zeljeznicar, Bukal.

En tout cas, Dzajic est le meilleur footballeur yougoslave et le second est bien Holcer ; ils sont sans concurrence. Le jeune Jerkovic a fait de gros progrès, il a un grand talent, qui s'épanouira cette année ou en 1972, mais, de toute façon, il doit commencer à fleurir.

Il y a encore une jeune vedette, c'est l'ailier gauche d'Olympia, Oblak, mais malheureusement pour lui le numéro 11 dans l'équipe nationale est attribué à Dzajic.

AMERIQUE

ETATS-UNIS

(Alex TIMAR)

L'HOMMAGE DU " NEW YORK TIMES "

NEW YORK. — « Le football est le sport qui connaît le plus grand essor aux Etats-Unis ». Tel est le titre — étalé sur huit colonnes — d'un article paru récemment dans le « New York Times », considéré comme le meilleur journal américain. Mais ce qui est encore plus surprenant, c'est que ce journal publie l'article en question (une page entière) non pas dans sa rubrique sportive, mais dans celle des nouvelles nationales. En d'autres mots, le « New York Times » estime que la vogue du « Soccer » (Epithète attribuée ici au football pour le différencier du football américain) aux Etats-Unis relève d'un phénomène social qui dépasse le cadre du sport car, devenu un sport de masse, il englobe une très vaste majorité de jeunesse américaine. « Si le football continue à progresser de cette manière, il n'est pas impossible qu'il détrône dans quelques années le base-ball », écrit même l'auteur de l'article.

Pratiquement inconnu des Américains il y a seulement dix ans, le football peut en effet se targuer aujourd'hui d'être un « sport majeur » aux Etats-Unis, au même titre que les autres sports d'équipe.

Malgré l'échec momentané du football professionnel qui connaît encore beaucoup de mal à s'implanter aux Etats-Unis, les efforts des dirigeants américains, aussi bien amateurs que professionnels, n'ont pas été vains. Plusieurs enquêtes, effectuées conjointement par la ligue nord-américaine de football professionnel (North American Soccer League) et la Fédération des Etats-Unis de football, démontrent que le nombre des pratiquants de la balle ronde s'est accru considérablement dans tout le pays. Ainsi, alors qu'il n'y avait que 50.000 jeunes qui « tripotaient » le ballon dans les écoles primaires en 1966, on en compte 250.000 en 1970. De même dans les écoles secondaires, le nombre d'équipes est passée en cinq ans de 225 à 680, tandis qu'il y a maintenant 2.800 formations contre 800 en 1966. La finale du championnat national universitaire des Etats-Unis, remportée par l'Université de Saint-Louis-Bileiken sur celle de San Francisco par 4 à 0 a été suivie par 14.000 spectateurs En dépit de ce gain de popularité près des jeunes, le football à l'échelon professionnel a du mal à se faire une place au soleil. Cela est en grande partie dû au fait que le spectateur américain est continuellement sollicité par d'autres grands sports professionnels, tels que le base-ball, le football américain, le basket-ball ou encore le hockey sur glace.

Hota poursuit allègrement son petit bonhomme de chemin vers la conquête de son premier titre. On ne voit en effet qui pourrait l'arrêter. Seuls les German-Hungarians qui ont toutefois six points de retard mais trois matches de retard sur lui possèdent une chance théorique sinon statistique de le rattraper. Les deux clubs s'affronteront dimanche, non pas en championnat, mais en finale de la région newyorkaise de la Coupe des Etats-Unis au cours d'une rencontre qui suscite énormément d'intérêt parmi les nombreux aficionados des deux clubs.

C'est sans aucune difficulté que Hota a battu dimanche 3 à 0 Blue Star, qui n'est pourtant pas un adversaire facile à manier. Le leader joua remarquablement bien. La défense n'eut guère à s'employer qu'en première mi-temps, au cours de laquelle Breton, l'avant centre haïtien de Blue Star se montra souvent à son avantage. Mais ce dernier, par trop isolé, et de surcroît étroitement surveillé par Bradley et Neubauer, fut contraint de tirer de loin sans résultat concret. Par contre les avants de Hota, savamment emmenés par le Yougoslave Radi Mitrovic et le Canadien Johnny Kerr furent un danger constant — surtout après la pause — pour les défenseurs de Blue Star. Mitrovic, dans une forme étincelante, marqua les deux premiers buts, D'abord à la 41e minute d'un beau tir du gauche, puis à la 64e lorsqu'il intercepta judicieusement une mauvaise passe de Bayoff à son gardien de but Burnett. Une minute avant la fin l'Allemand Horst Kneissl donna le coup de grâce à Blue Star.

Elisabeth, leader du groupe Sud, peut s'estimer heureux d'avoir arraché le match nul 2 - 2 à Gottschee. Le tenant de la coupe fut en effet deux fois mené à la marque. Le Turc Ceyhan Gangor fut l'auteur des deux buts de Gottschee et Teska et Yanez marquèrent ceux d'Elisabeth. Les New York Ukrainiens, décidément instables, ont gâché une belle occasion de rejoindre Elisabeth au classement. Ils n'ont pu faire mieux que match nul 1 - 1 avec Hungaria. Le résultat de cette partie est somme toute assez équitable, car chaque équipe eu « sa » mi-temps.

(11e journée)

Blue Star	0	Hota	3
Elisabeth	2	Gottschee	2
Hungaria	1	N. York Ukrain.	1
Hellenic	2	Eintracht	2
Hoboken	0	Philadelhie Ukr.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hota	18	11	7	4	0	27	8
2. Elisabeth	15	11	6	3	2	22	13
3. New York Ukr..	14	11	6	2	3	17	12
4. German Hungar.	12	8	5	2	1	21	8
5. Greek Americans	11	8	5	1	2	10	8
Blue Star.....	11	11	4	3	4	17	16
Inter Giuliana...	11	11	4	3	4	24	22
8. Philadelphie Ukr.	10	10	4	2	4	15	14
Eintracht	10	10	2	4	3	12	12
10. Gottschee	9	10	3	3	4	14	14
11. Hungaria	8	11	3	2	6	24	26
Hoboken	8	12	3	2	7	18	26
13. Hellenic	6	10	2	2	6	13	32
14. German Amer...	1	10	0	1	9	5	36

Classement par groupe

Nord. — 1. Hota, 18 points ; 2. Greek Américans et Inter-Giuliana, 11 ; 4. Eintracht, 10 ; 5. Gottschee, 9 ; 6. Hungaria et Hoboken, 8.

Sud. — 1. Elisabeth, 15 points ; 2. New York Ukrainiens, 14 ; 3. German Hungarians, 12 ; 4. Blue Star, 11 ; 5: Philadelphie Ukrainiens, 10 ; 6. Helenic, 6 ; 7 German Americans, 1.

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

STRASBOURG SE DISTINGUE

TUNIS. — En l'absence de l'équipe nationale tunisienne qui s'est déplacée mercredi dernier en Arabie Saoudite en quête d'une quelconque mise en forme, alors que l'occasion de damer le pion à un adversaire solide se présentait à Tunis, l'équipe des Espoirs a rencontré, pour sa première sortie de la saison, le prestigieux R.C. Strasbourg.

Reportée à maintes reprises, la venue de Strasbourg s'est réalisée en présence de tous ses titulaires, à l'exception des internationaux français Molitor et Huck. Libérée de tout enjeu, cette rencontre fut jouée sous le signe de l'offensive à outrance. Jugez-en : pas moins de cinq buts, sans compter les occasions gâchées furent réalisés. Les Espoirs tunisiens donnèrent le ton en attaquant délibérément dès le début du match. Ils multiplièrent les offensives, déployèrent de belles actions qui, malheureusement, ne donnèrent qu'un seul but. C'était peu pour la débauche d'efforts et les louables mouvements collectifs, mais que peut-on reprocher à des joueurs qui se retrouvent pour la première fois pour former subitement une équipe ? A notre sens, leur contrat fut rempli puisqu'ils démontrèrent ce dont ils sont capables, à savoir de très bonnes dispositions en attaque, chose qui fit souvent défaut à notre équipe nationale. N'est-ce pas une sortie riche en enseignements ?

Ce début en trombe amena à la 10e minute la concrétisation des premières 45 minutes. Bien servi à l'aile droite, Ben Mansour centra en retrait et après un premier essai tunisien Khouihi, de la gauche, pris à contre-pied le gardien strasbourgeois Schuth.

Après le repos, les Racingmen, qui n'avaient rien fait jusque-là, se réveillèrent en imprégnant à la rencontre un rythme de plus en plus soutenu, ce qui permit à Osim d'attirer sur lui un lot de défenseurs après un slalom fort réussi et de servir sur un plateau son allier droit ; ce dernier, contré par Derouiche, alerta en retrait Leclerc dont le tir fit mouche.

Ce ne fut pas tout. Encouragé par cette réussite et la fragilité du dernier rempart adverse, Grava décocha de loin un maître tir qui catapulta la balle sous la transversale sans qu'aucun défenseur n'esquisse la moindre riposte. Pourtant, la montée solitaire de l'arrière français vint d'assez loin.

Allions-nous, en quelques minutes, voir les Tunisiens perdre le fruit de tout un travail appliqué et sérieux ? Non, car Djerbi, l'arrière droit, servit intelligemment en profondeur Adhouma qui alerta de l'aile droite Saouzi. Ce dernier n'eut aucune peine à placer la balle au fond des filets (83e) tellement la défense adverse était prise à contre-pied par la passe en retrait de l'attaquant tunisien.

On souffla. C'était justice, quand Grava, seul sur l'aile gauche, ajusta un centre que Kaniber reprit en puissance et à ras de terre, ne laissant aucune chance au jeune gardien tunisien.

Après cette première sortie, Strasbourg restera encore parmi nous pour rencontrer mercredi prochain, en nocturne, l'Espérance Sportive de Tunis.

MAROC

(Henry ZIMEL)

ALAOUI " POUR DU BEURRE "

CASABLANCA. — Le mauvais temps, des pluies torrentielles et plusieurs terrains impraticables ont grandement perturbé cette 15e journée du championnat. Partout, les champs de jeu étaient mauvais et les résultats en furent faussés mais, cependant, on ne constate aucune surprise. L'un des matches vedettes de ce programme, Settat-Lel-Jadida, a dû être interrompu à la 40e. Il sera donc rejoué malgré le but que l'avant centre de Settat Alaoui, avait marqué peu avant l'arrêt.

Deux autres rencontres ont été reportées, celle de Beni-Mellal recevant Mohammedia et celle de Tétouan recevant les F.A.R. de Rabat. De ce fait, le classement actuel ne donne donc qu'une physionomie imparfaite de ce championnat. Malgré cela, Settat, sans jouer, a conservé sa place de leader et de champion d'automne avec un point d'avance sur Sidi-Kacem. Cependant, le match nul acquis pas Sidi-Kacem à Rabat avec le F.U.S. est très méritoire : obtenir le partage des points chez un adversaire tel que le F.U.S. et sur un terrain rendu terriblement glissant par la pluie est déjà un résultat appréciable. Sidi-Kacem avait ouvert la marque à la 21e à la suite d'un penalty de Ben-Driss 1 parvenait à transformer. Toutefois, à la 38e Khalid égalisait pour le F.U.S. Avant la mi-temps, sur une phase de jeu trop heurtée suivie de quelques incidents, l'arbitre décidait de renvoyer au vestiaire un joueur de chaque camp : Taleb pour le F.U.S. et Ben-Driss 1 pour Sidi-Kacem. Aucun but ne fut marqué après le repos.

A Casablanca, sur deux matches, les spectateurs n'ont vu marquer qu'un seul but : le W.A.C. battant l'A.D.M. par 1-0, un but inscrit par Mehdi à la 12e minute d'un match très médiocre disputé sous la pluie et particulièrement sous une averse terrible au moment où le but fut marqué sur coup franc.

Dans la seconde rencontre de Casablanca, Raja-Kenitra (0-0), la première mi-temps fut bonne grâce à Azahar, ex-professionnel de Reims, bien que Raja ait un jeu collectif de bonne facture pour Kenitra. Mais les internationaux du Raja, Petchou, Penene, Saïd, furent très effacés.

A Oujda, l'avant centre du club local Maghfour a inscrit deux buts à la 22e et à la 82e minutes, cependant qu'à une minute de la fin, Abdallah réussissait à réduire l'écart. Le T.A.S. méritait peut-être mieux qu'une défaite. Un match nul n'aurait surpris personne, pas même les plus ardents supporters d'Oujda.

Fès, enfin, a consolidé sa position en revenant et en battant Marrakech par 2 à 0, buts de Dahmani à la 52e minute et de Guezzar à la 75e. Les Fassis eurent très souvent l'avantage territorial, Marrakech ne réagissant que par quelques descentes en fin de la première mi-temps ou encore aussitôt après l'inscription du deuxième but.

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

BEL ABBÈS REJOINT LE M.C. ORAN

ALGER. — Du nouveau, nous en eûmes à satiété au cours de cette 12e journée, la première du retour.

En effet, le M.C. Oran qui avait occupé depuis le début de la compétition le fauteuil de leader doit cette fois le partager avec l'inattendu Bel Abbès. Ce dernier trouve ainsi la consécration d'une remarquable série entamée le 8 novembre 1970 et dont ce dernier dimanche face au M.C. Alger qu'il recevait en auront constitué non pas le point final car le championnat est loin d'être terminé mais un merveilleux tremplin pour la réalisation de leur plus légitime ambition. D'autant plus que Abdi et ses hommes ont également l'avantage de recevoir lors de la 6e journée l'autre Mouloudien. Mais, d'ici là, il leur faudra faire face à leur nouvelle obligation d'équipe à battre, ce qui ne manquera pas de leur valoir de nouvelles et sérieuses difficultés.

Comme en sait quelque chose, le M.C. Oran, tout leader qu'il est encore mais qui s'estima heureux d'avoir un nul à Sétif face à une formation qui détient, ne l'oublions pas, la lanterne rouge.

Toujours dans le domaine du nouveau, nous pourrions citer la défaite en son propre fief, de Guelma encore tout auréolé des 4 buts qu'il infligea au leader oranais devant les nouveaux et coriaces promus du C.F. Constantine que nous retrouvons à une brillante quatrième place en attendant mieux, ont-ils dit !

Ce qui est du domaine du possible avec les coéquipiers de Coumi au football pas très académique mais de l'engagement physique, de la joie de jouer, un esprit de corps à toute épreuve, constitue finalement autant d'arguments valables que certain football pratiqué par d'autres équipes plus huppées.

Ces mêmes considérations pourraient également valoir pour l'U.S.M. Alger battu sur son terrain par une ardente formation nahdiste remarquablement organisée par cet excellent entraîneur qu'est René Vernier.

Certes, Miouchene et ses camarades furent souvent dominés concédant la bagatelle de 15 corners et un but, le dernier de cette impressionnante série.

Mais en contrepartie, et à défaut d'avantage territorial, ils inscrivirent deux buts dont le deuxième fut un chef-d'œuvre du réalisme des « aviateurs d'Air Algérie ».

A Tizi-Ouzou, on crut longtemps à la victoire finale de la nouvelle équipe de Boubekeur, récent successeur de Ben Tifour à la J.S.K. Hanachi, en première mi-temps, puis Kouffi en seconde, avaient en effet obtenu un avantage qui paraissait devoir être définitif jusqu'aux dix dernières minutes au cours desquelles Ait Chegou puis Bellabine rétablissaient un équilibre fâcheusement compromis jusque-là pour les pétroliers de Kouba.

Au stade du 20 août, l'équipe de Belcourt dont 7 de ses éléments faisaient partie du naufrage casablancais était attendue avec une curiosité mêlée d'inquiétude chez ses supporters qui craignaient pour leurs favoris les conséquences morales engendrées habituellement par les vives critiques qui n'avaient pas manqué de s'abattre sur Lalmas et certains de ses coéquipiers.

Devant une formation de Tiaret privée de son entraîneur-joueur Amara, actuellement à Paris pour soigner une blessure contractée devant Bel-Abbès en Coupe d'Algérie, le C.R.B. dut attendre la seconde mi-temps pour retrouver sa belle assurance et le chemin des buts.

C'est Lalmas qui, le premier sonna la charge, deux minutes seulement après la reprise.

Une charge que les Tiaretis, nullement impressionnés, parvinrent grâce à un penalty obtenu quelques minutes plus tard à stopper.

Mais ce n'était que partie remise car l'arbitre, décidément en veine de générosité, accorda au C.R.B. cette fois, un autre penalty contesté par les visiteurs et que Khalem, à l'image de Banus II, ne se fit pas faute de transformer. Mettant à profit le léger désarroi des coéquipiers de Tahar, les champions d'Algérie parvinrent à consolider définitivement leur succès par Lalmas, une fois de plus, qui aura démontré que le faux pas du 27 décembre dernier n'était plus qu'aun mauvais souvenir.

(12e journée)

U.S.M. Alger	1	Hussein Dey	1
C. R. Belcourt	3	J.S.M. Tiaret	1
Entente Sétif	0	M.C. Oran	0
E.S. Guelma	2	C.S. Constantine	3
J. S. Kabylie	2	C.S.S. Kouba	2
Bel-Abbès	2	M.C. Alger	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	U.S.M. Bel-Abbès	28	12	7	2	3	15	10
	M.C. Oran	28	12	7	2	3	24	19
3.	M.C. Alger	26	12	4	6	2	17	13
4.	C.S. Constantine	25	12	5	3	4	17	17
5.	Hussein Dey	24	12	4	4	4	11	9
	J.S. Kabylie	24	12	4	4	4	18	23
7.	E.S. Guelma	23	12	4	3	5	18	17
8.	J.S.M. Tiaret	22	12	4	2	6	14	12
	C.S.S. Kouba	22	12	2	6	4	19	20
10	C.R. Belcourt	21	11	4	2	5	13	12
	U.S.M. Alger	21	11	2	6	3	15	16
12.	Entente Sétif	20	12	2	4	6	9	22

MORT TRAGIQUE DU Dr MAOUCHE

ALGER. — Une noire malchance poursuit décidément le football algérien, cruellement éprouvé à nouveau en l'espace de quelques heures à peine par deux terribles accidents aériens.

Le premier eut lieu dans la nuit du 31 décembre 1970 quand un avion de la S.T.A. qui effectuait pour le compte d'une société le trajet Alger-Mahon (Espagne) disparaissait après que son équipage eut cessé de communiquer avec le centre de contrôle d'Alger à 23 h 09.

Parmi les trente et un passagers, il y avait tous les joueurs d'Air Liquide, une équipe qui dispute en division inférieure le championnat régional et que ses dirigeants tenaient à récompenser en ayant conclu ce petit match amical avec les Espagnols.

Les opérations de recherche immédiatement commencées dès la réception du dernier message de l'appareil, n'ont au moment où nous écrivons ces lignes, pas encore permis de retrouver la moindre trace mais se poursuivent néanmoins grâce aux efforts conjugués des vedettes de la Marine nationale, des avions de la S.T.A., d'un autre de l'A.N.P. ainsi que de deux aéronefs (l'un français, l'autre espagnol).

L'émotion provoquée par cette information était encore extrêmement vive lorsqu'elle devait atteindre, le vendredi 1er janvier, son point culminant quand la radio, après avoir annoncé l'explosion en plein ciel du Comet de l'United Arabe Air Lines à proximité de Tripoli, signala que parmi les victimes figurait le docteur Maouche.

Celui-ci, âgé à peine de quarante-quatre ans, était fort connu dans le monde du football algérien.

En effet, après avoir été un excellent allier au Red Star algérois à côté de Zaibek, Saadi, Ponsetti et autres Caillat, il devint peu après l'indépendance algérienne, président de la fédération de football.

Ce poste, il l'occupa avec une rare intelligence jusqu'en 1959 où il le céda à M. Benouiniche avant de devenir, ensuite, un des membres les plus influents de la confédération algérienne de football.

C'est d'ailleurs pour aller participer aux prochains travaux de cet organisme, au Caire, qu'il devait, hélas, connaître cette fin tragique.

Après Ben Tifour, après Moha, après la disparition de toute une équipe de jeunes footballeurs, le football algérien meurtri, déchiré par tous ces teribles coups du sort, vient de perdre encore en la personne du docteur Maouche, un de ses plus brillants cadres dont il aura beaucoup de peine à se remettre.

M. B.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

ABERDEEN continue

ANGLETERRE. — C'est la neige, c'est le froid, mais c'est également la Coupe, dont on a joué la plupart des rencontres du troisième tour. On note la participation en masse d'équipes de divisions inférieures et un manque d'exploits. Toutefois belle tenue de Blackpool (4-0) face à West Ham : 1 point, de même que le nul (2-2) obtenu par Chelsea chez Crystal Palace : 1 point.

ECOSSE. — Deux journées de championnat en trois jours, c'est le « cadeau » de Nouvel An fait aux clubs écossais. Le mauvais temps a fait remettre plusieurs rencontres, mais il n'a pas empêché le leader Aberdeen d'arracher deux nouvelles victoires à son actif chez St-Johnston et face à Dundee : 2 points. Déplacement fructueux d'autre part de Kilmarnock St-Mirren (3-2) : 1 point. De même, belle victoire de Falkirk (3-1) sur les Rangers : 1 point.

ESPAGNE. — Nouvelle surprise cette semaine. Le leader Barcelone a été battu chez lui, en Catalogne, par l'Atletico de Bilbao, qui se hisse ainsi à la 4e place : 2 points. D'autre part le « bleu » Gijon s'est signalé par un 4-0 catégorique face au solide Celta Vigo : 1 point.

ITALIE. — Les grands clubs milanais commencent à faire sérieusement la loi en championnat. Ainsi Milan A.C., leader unique qui n'a toujours pas connu de défaite, a raffermi sa position par un 4-0 catégorique face à Catane : 2 points. De son côté l'Inter est allé à Gênes battre la Sampdoria et talonner ainsi les équipes de tête : 2 points. Enfin Torino a réussi un valeureux résultat nul au cours de son déplacement à Cagliari : 1 point.

PORTUGAL. — Sétubal a décidément grand appétit. Cette semaine il s'est rendu à Barreiro battre (3-0) le C.U.F. . 1 point. De même que Benfica qui a abattu par le même résultat Boavista à Porto : 1 point. Enfin le leader Sporting est de nouveau implacable (4-0) contre Leixoes : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre) .		22
2.	ABERDEEN (Ecosse) . .	+2	20
3.	AJAX (Hollande)		17
4.	ANDERLECHT (Belg.) .		16
5.	FEYENOORD (Holl.) . .		15
6.	LEEDS (Angleterre)		15
7.	STANDARD (Belgique).		15
8.	SETUBAL (Portugal) + 1, BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest		14 pts
10.	A.D.O. (Hollande), CELTIC (Ecosse), BENFICA (Portugal) + 1		13 pts
13.	MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), MARSEILLE (France), ATLETICO MADRID (Espagne), P.S.V. (Hollande), BARCELONE (Espagne), F.C. BRUGES (Belgique)		12 pts
19.	HIBERNIANS (Ecosse), REAL (Espagne)		11 pts
21.	BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), VALENCE (Espagne), MILAN A.C. (Italie) + 2		10 pts
26.	CAGLIARI (Italie), SCHALKE 04 (All. Ouest), MANCHESTER CITY (Angleterre), NANTES (France)		9 pts
30.	CHELSEA (Angleterre) + 1, SPORTING (Portugal) + 1, RANGERS (Ecosse)		8 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille)	19	21
BAPTISTA (Setubal) + 2	16	19
YAKIMOV (CSKA Sofia)	15	18
HARPER (Aberdeen)	20	18
KEITA (Saint-Etienne)	19	17
BRAUN (Union)	15	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BROWN (W.B.A.)	23	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
ARTUR JORGE (Benfica) + 1	16	15
KOVACEVIC (Angers)	19	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
HALL (St Johnstone) + 2	20	14
DI NALLO (Lyon)	19	14
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
BUSBY (Airdrie)	20	13
CHIVERS (Tottenham)	23	13
KOSTEDDE (Standard)	16	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BELL (Manchester City)	23	12
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nîmes)	19	12
LIPPENS (R.W. Essen)	19	12
SAVOLDI (Bologne) + 1	12	11
CRUYFF (Ajax)	18	11
GROENENDYK (Utrecht)	18	11
RADFORD (Arsenal)	23	11
PIAT (Sochaux)	19	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
VOGT (Kaiserslautern)	13	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	16	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	19	11
JOHNSTONE (Rangers)	20	11
KENNEDY (Arsenal)	23	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	18	11
GOULD (Wolverhampton)	23	11
WELLER (Chelsea)	23	11
DAVIES (Southampton)	23	11
BRADLEY (Finn Harp) + 1	14	11
GUERREIRO (Setubal) + 1	16	11
BONINSEGNA (Inter)	12	10
VASSILEV (Loc Plovdiv)	15	10
SCHOENMAKERS (A.D.O.)	18	10
WHITEHAY (Ayr)	20	10
CURRAN (Wolverhampton)	23	10
DEVILETT (Spora)	15	10
KIRSCH (Red Boys)	15	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou) . . .	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
HOPP (Niedercorn)	15	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
O'CONNOR (Dundalk)	14	10
RICHARDSON (Sham. Rovers)	14	10
VAN DER KERKHOFF (F.C. Tw.)	17	10
GASTON (Finn Harp) + 1	16	10
PRATI (Milan A.C.) + 3	12	9
REXACH (Barcelone)	16	9
RENTSCH (Zwickau)	12	9
DELLAMORE (Sedan)	19	9
LENOIR (Rennes)	19	9
COUPERUS (A.D.O.)	18	9
KINDVALL (Feyenoord)	18	9
KAMENOV (Botev Vratza)	15	9
VAN DIJK (Ajax)	18	9
CVETKOVIC (Rad. Nis)	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
DOERFEL (Servette)	15	9
WENGER (Bâle)	15	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	23	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
Georges LECH (Sochaux)	19	9

Confidentiel monde

■ Les joueurs de Barcelone bénéficient, depuis longtemps, d'un système de primes assez compliqué. Ils reçoivent 15.000 pesetas pour une victoire (1.200 F), 7.500 F pour un match nul (600 F) mais plus s'ils sont leaders et le restent : 19.000 pesetas pour une victoire (1.500 F) et la moitié pour un match nul.

■ Le président de Séville, M. Cisneros, avait été chargé par la Fédération espagnole de mener une enquête à la suite des incidents qui ont émaillé le match Oviedo-Ferrol, ce qui avait fait couler beaucoup d'encre. Les sanctions suivantes ont été prises : suspension du joueur incriminé et suspension de trois mois à l'arbitre qui dirigea la rencontre. Il existe actuellement un grave problème de l'arbitrage en Espagne.

■ Gilbert Gress, en un peu plus de quatre ans en Allemagne, a joué 149 matches de Bundesliga. Il ne jouera jamais le 150e.

■ Après Riva, Albertosi. Le gardien international de Cagliari souffre d'une distorsion de la cheville et a laissé sa place à Reginato.

■ Nobby Stiles, le demi international de Manchester United et champion du monde en 1966, persiste dans son idée de transfert.

VOULEZ-VOUS LUTTER ?

Louis Maurer, l'entraîneur de l'équipe nationale suisse, passe de bonnes fêtes de fin d'année. Victoire à Athènes, victoire à La Valette contre Malte : la Coupe d'Europe des Nations se présente bien car les points pris ne sont plus à prendre. Louis Maurer mettra donc ce maillot maltais échangé, dans sa vitrine aux bons souvenirs. (Photo A.S.L.)

■ Olympiakos est en crise. Depuis le départ de Bobek, son successeur Georgiadis obtint l'acquisition à un tarif élevé de cinq nouveaux joueurs. Les résultats ne vinrent pas. Georgiadis a donc été limogé et remplacé par Petropoulos, l'entraîneur national.

■ On ne plaisante pas en Espagne : Quino, le meilleur buteur du Real Betis Balompie de Séville est une forte tête : aussi on vient de le suspendre (c'est son club qui le veut comme ça) jusqu'au mois de novembre... 1971. Bigre !

■ Maintenant, on sait pourquoi l'Espanol de Barcelone n'a pas mis Daucik à la porte : c'est parce que le club n'aurait pas eu assez d'argent pour payer un nouvel entraîneur et engraisser Don Fernando. Ainsi s'écrit l'histoire... du football espagnol.

■ Chaque club de première division espagnole avait envoyé de l'argent à l'arbitre, Bueno, qui avait été blessé à l'œil par une pomme, à Bilbao. Il y eut deux clubs qui se couvrirent de ridicule en n'envoyant que 1.000 pesetas (80 F) !

■ Le Real de Madrid a déjà tâté le terrain vis-à-vis de l'Espanol de Barcelone pour s'adjuger le jeune Solsona. Le père du joueur, qui est un féroce « hincha » de l'Espanol (entendez par là « anti azulgrana » !) a dit : « Pour que mon fiston n'aille pas au F.C. Barcelone, je serais capable d'en faire cadeau au Real ! »

NEIN A L'EXIL

L'Allemand de Bienne, Peters, avait été annoncé un peu partout et même en France, au cours de ces dernières semaines. Après une longue période d'incertitude, le communiqué suivant vient d'être publié par le club suisse :

« Au terme de pourparlers qui ont eu lieu à la demande de M. Peters lui-même, et compte tenu du fait qu'un transfert de l'intéressé n'était momentanément pas réalisable, le F.C. Bienne et Hans-Otto Peters ont signé un nouveau contrat pour la période du 1er janvier jusqu'au 30 juin 1971. Ce contrat est exclusivement basé sur les résultats qui seront réalisés durant la période en question. »

Le F.C. Bienne espère ainsi, grâce à Peters, se tirer d'affaire en championnat.

■ Cela marque un tournant dans l'histoire du football chilien : Union Espanola, le leader alors que les deux gros bras : Universidad et U. Catolica passent la main !

■ « Il devait vraiment faire froid à Bilbao avant la rencontre face à Gijon pour que le très flegmatique anglais, Ronnie Allen s'exclame : « Quel froid sibérien ! » C'est une longue phrase que celle-là pour un homme avare de paroles !

■ Le cri du cœur : « Si, au lieu de m'appeler Amancio, j'avais un nom comme Amanciovski ou bien Amancini, qu'est-ce que je gagnerai comme argent ! »

■ Du président de Barcelone, Don Montal, cette confidence : « Comme tout socio, j'ai mon équipe type dans la tête. Mais comme président, je suis obligé d'accepter celle de l'entraîneur ! »

LE PRESIDENT PREND FEU

Le président des Kickers d'Offenbach, Canellas, avait décrété de sévères mesures répressives après l'élimination en Coupe contre le VFR Heilbronn.

Devant les critiques que soulevèrent ces sanctions, le président Canellas capitula. La suppression des vacances de Noël conduisit à un mécontentement au sein de l'équipe et même hors du club. Canellas appelait la défaite en Coupe une « catastrophe » ; « Maintenant nous devons nous rendre dans les villages pour récupérer l'argent perdu dans le désastre d'Heilbronn. »

Au lieu du voyage en Espagne prévu en janvier ou du camp d'entrainement à Majorque on s'est décidé à rester en Allemagne et de se rendre — entre autres — durant une semaine à l'école de sport de Gruenberg (Hesse). Le football reste-t-il un jeu ou est-il devenu une entreprise de victoire à tout prix ?

■ Le club espagnol de Deuxième Division espagnole, El Ferrol Del Caudillo vient de passer en jugement devant le Tribunal du travail de Galice pour avoir limogé 37 employés. Le club a été condamné à les reprendre !

■ 500 millions de pesos nouveaux : telle est la dette actuelle du club Independiente de Buenos Aires. Ce qui fait en gros, 800 millions d'A.F. Les joueurs doivent recevoir là-dessus 35 millions !

■ Manchester United va jouer le tournoi de la Concacaf (Amérique Centrale et Caraïbes), à Mexico. Il y rencontrera Cruz Azul (Mexique), Saprissa (Costa Rica) et Transval (Surinam).

LES GARDIENS QUI S'AIMENT

Voici une scène qu'on ne voit pas tous les jours sur un terrain de football. Le match retour orageux pour la Coupe Mitropa dans le stade du boulevard Hungaria à Budapest, entre M.T.K. et Turin, était déjà terminé lorsqu'une bagarre éclata sur le terrain entre les joueurs. Sur cette photo, les deux gardiens de buts s'expliquent : dessous, Castellini ; dessus Hajdu. L'entraineur italien, Cade, a essayé de mettre un terme à cette scène pas très éducative.

L'ÉMIGRANT

L'ex-champion du monde Garrincha qui, depuis plusieurs mois, est en Italie avec la chanteuse brésilienne Elsa Suarez, a été engagé par le Brindisi, équipe de troisième division du sud de l'Italie. Garrincha, qui touchera 800.000 lires par mois, sera le directeur technique de l'équipe. Mais la Ligue italienne qui ne veut plus d'étrangers dans ses rangs a défendu à Brindisi d'employer le grand footballeur brésilien.

■ Luis Suarez, l'Espagnol passé de l'Inter à Sampdoria de Gênes, joue quand même au football, même si son fils de 18 mois est dans le coma à l'hôpital. A Foggia il fut le meilleur homme sur le terrain. De toute l'Italie, des messages d'encouragement parviennent à Suarez.

BAKRAMOV LE TERRIBLE

Lu dans la « Semaine Sportive de Genève », sous le titre « On parle encore de M. Bakramov ».

« En 1966, Tofik Bakramov s'était particulièrement illustré lors de la finale de la Coupe du monde à Wembley, entre l'Angleterre et l'Allemagne... C'est lui qui accorda le « fameux » troisième but.

Cette année, il se mettait en avant dans un livre où — quatre ans plus tard ! — il narrait cet événement.

Récemment, lors du deuxième match de barrage pour l'attribution du titre de champion d'U.R.S.S. entre le club de l'Armée Rouge et Dynamo Moscou, il se mit à nouveau en évidence. Les joueurs de Dynamo se souviendront certainement encore longtemps de la décision que l'arbitre de la FIFA prit après 75 minutes de jeu. Il fut en effet le seul (ou presque) à voir une faute et accorder un penalty qui fit sourire les 55.000 spectateurs présents à Taschkent. Polikarpow ne se fit pas faute de le transformer et de permettre à l'Armée d'égaliser. Neuf minutes plus tard Fedotov marquait le but de la victoire face à une formation de Dynamo qui après ce penalty fantaisiste avait perdu tout espoir... »

Ce Bakramov est décidément une terreur en matière d'arbitrage.

■ La Fédération des Etudiants latino-américains de Barcelone vient d'organiser une rencontre sur un des terrains du C.F. Barcelone au profit des sinistrés lors des tremblements de terre qui ont eu lieu en Amérique du Sud (Chili).

MAX L'OPTIMISTE

Max Merkel se fait très bien à l'Andalousie : il parle un peu l'espagnol (ce qui, pour un Austro-Allemand, est une performance !) et a déclaré : « Je vais préparer des jeunes joueurs pour le Séville. Comme ça j'aurai une équipe qui durera dix ans. » Max est un incurable optimiste.

■ Pataco, l'un des joueurs acquis la saison dernière par l'Atletico de Madrid vient de révéler qu'on lui avait dit avant son transfert : « Quand on signe à l'Atletico, on n'y entre jamais d'un bon pied. » De fait, une semaine après son entrée à Madrid, Pataco passait sur le billard pour se faire enlever un ménisque !

■ Constatant que son gardien (le seul valide), José Luis souffrait d'arthrite, Miguel Munoz s'est exclamé : « Tous les lundis matin, Chamartin, c'est la Cour des Miracles ! »

■ A cause de la neige, la Sampdoria de Gênes a battu un record. Pour rentrer de Foggia à Gênes après un match de Championnat, elle a mis 27 heures pour franchir les 1 000 kilomètres.

■ Gigi Riva a enfin quitté le plâtre qui enserrait sa jambe droite cassée à Vienne. Il va revenir en compétition fin janvier. En attendant, un gros différend surgit entre Cagliari et la Fédération car Cagliari demande à la Fédération le remboursement des frais supportés par Riva, qui se cassa la jambe en jouant pour l'équipe d'Italie.

■ Karl Heinz Schnellinger, l'Allemand qui joue comme libero à Milan A.C., a l'intention de rester après sa carrière en Italie. Il veut fonder à Milan un commerce d'import-export avec l'Allemagne. Schnellinger a 31 ans.

■ La neige, qui est tombée tout de suite après Noël, a coûté 100 millions de lires à l'Inter. En effet, pour le match Inter-Juventus, il n'y eut que 24.669 spectateurs payants, avec une recette de 55 millions. L'année passée, pour la même rencontre, on avait compté plus de 160 millions.

BIOLOGIE ET LOGIQUE

Selon Otto Bumbel, l'actuel entraineur d'Elche (en remplacement de Salvador Artigas) « il est biologiquement nécessaire pour un club que l'entraineur y reste au moins deux saisons ». En vertu de cela, Don Bumbel ne signe jamais que des contrats... d'un an !

■ Le capitaine de la sélection mexicaine, Gustavo Pena vient de se marier à Mexico avec la senorita Consuelo Perez Dominguez. Elle n'est autre que la fille du grand toreador mexicain, Silverio Perez.

■ C'est fait maintenant : Marcos Conigliaro, l'avant centre de l'Estudiantes de la Plata vient d'être transféré au Penarol de Montevideo. Les Argentins se sont résignés à ce transfert pour éponger le déficit de leur trésorerie bien mal en point.

■ Karl Odermatt, le capitaine du F.C. Bâle et de l'équipe nationale, va très bientôt sortir un livre et un disque sur sa vie de champion. Lors des déplacements de son équipe c'est lui qui fait office de chantre !

FRANCE FOOTBALL

SPÉCIAL AMSUD

TROIS SEMAINES EN COMPAGNIE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

AVEC

FRANCE FOOTBALL

qui participe dès aujourd'hui à l'aventure sans précédent des Tricolores en Argentine, au Brésil et au Pérou

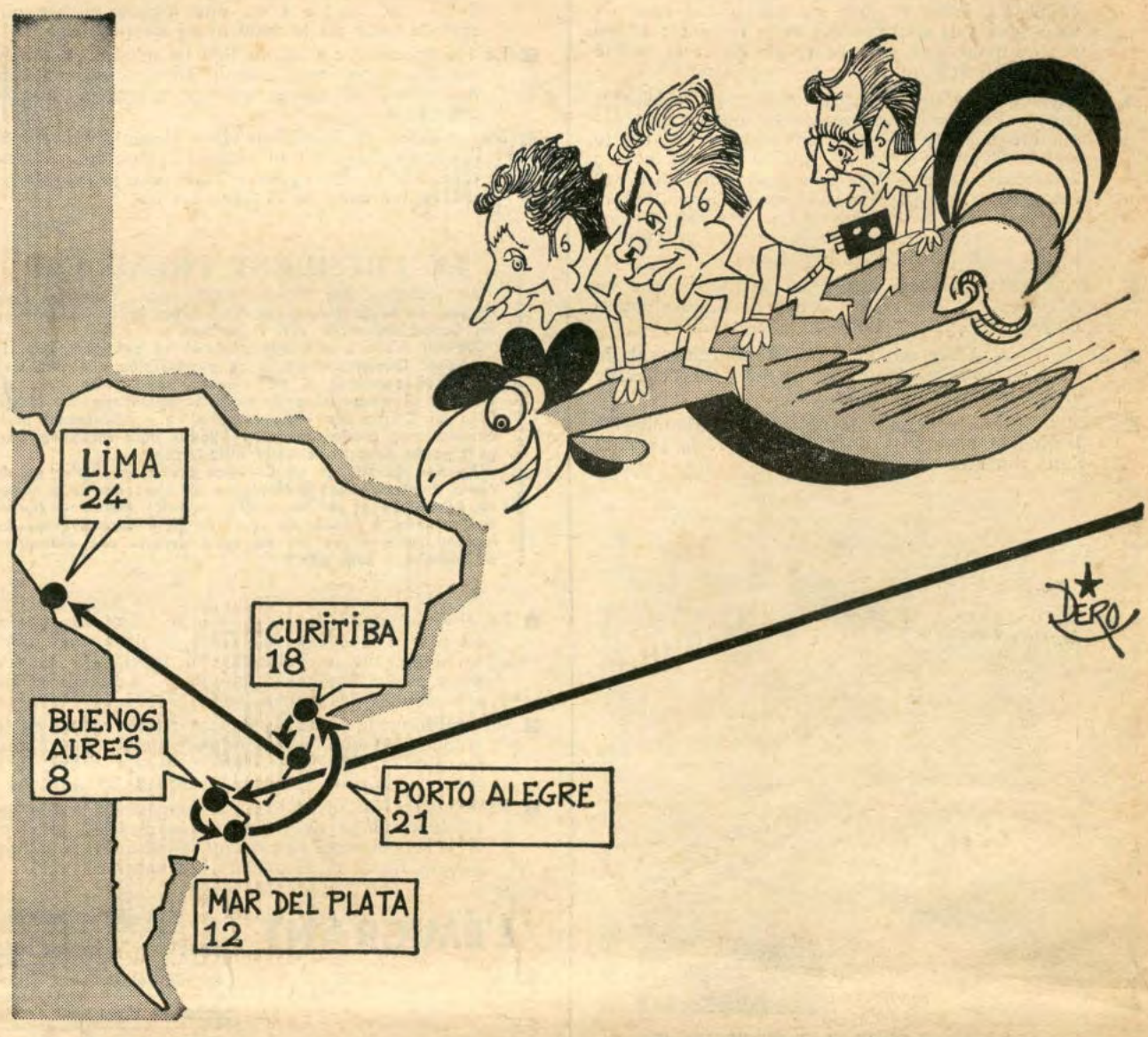
AVEC SON RÉDACTEUR EN CHEF MAX URBINI

JEAN CORNU

L'OBJECTIF DE ROGER KRIEGER

LES NOTES AMSUD D'ALAIN FONTAN

LA COLLABORATION DE PIERRE LAGOUTTE ET ROLAND MESMEUR



EXCLUSIF

Le spécial technique de Georges BOULOGNE

JAMAIS VU

BELTOISE, PESCAROLO, LARROUSSE, CEVERT, quatre rois du volant dans l'intimité des joueurs français, DJORKAEFF et ses camarades sur le circuit des 1.000 Kilomètres de Buenos Aires avec le journaliste-pilote JOHNNY RIVES.

TOP SECRET

le carnet de bord du soigneur Jean-Paul SERENI

PITTORESQUE

L'Amérique « avé l'assent » le petit journal de Marcel AUBOUR

FRANCE FOOTBALL

JUSTIFIE TOUJOURS SON TITRE : LE PLUS FORT TIRAGE

ET

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS !

INDISPENSABLE PENDANT TOUT LE MOIS DE JANVIER